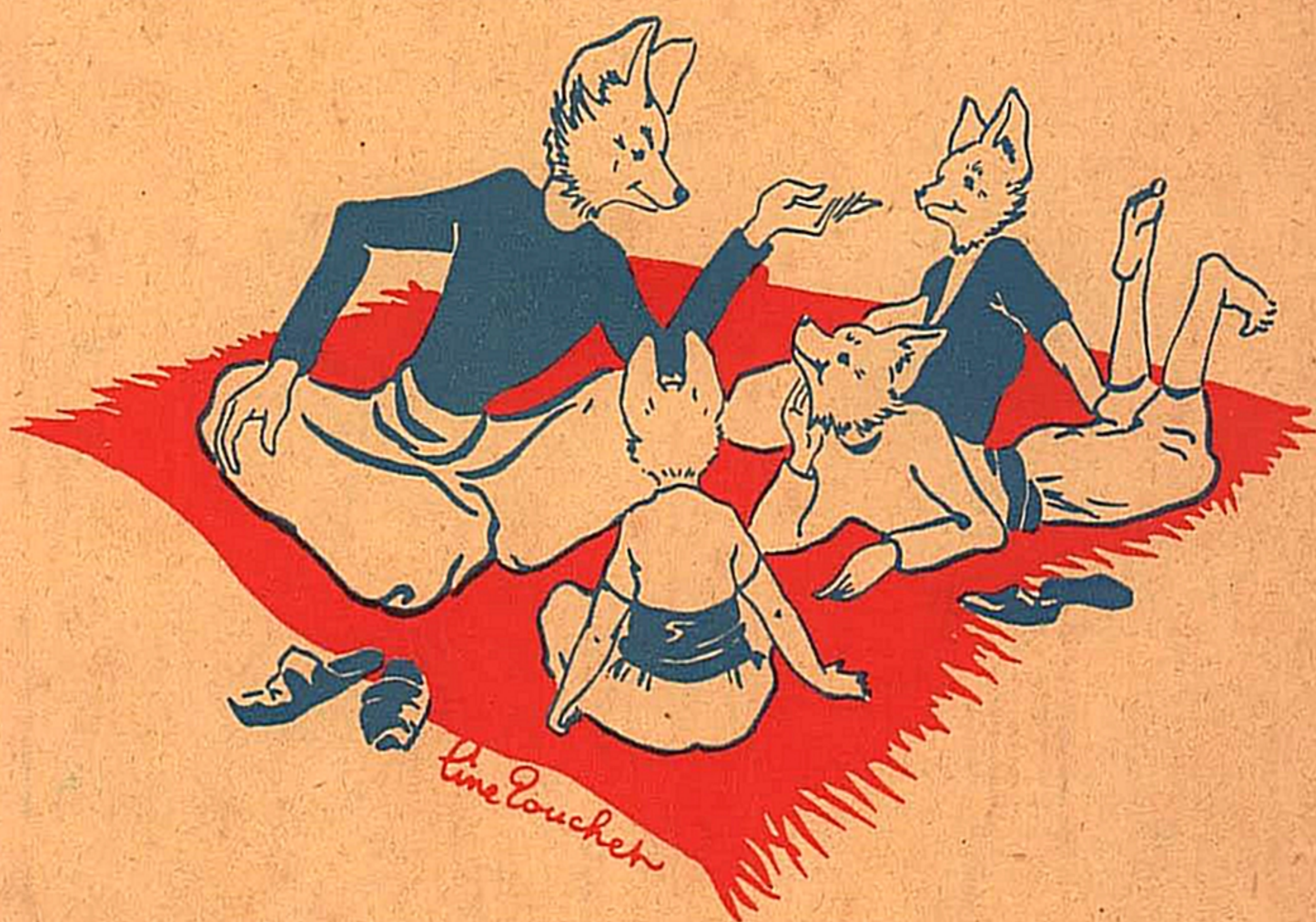
CH. PENZ

F. BIONDI

Les Aventures du PETIT CHACAL

LECTURE COURANTE

*Cours élémentaire - Classe de 9e*



HACHETTE

CH. PENZ
Docteur ès lettres
Inspecteur de l'Enseignement primaire

F. BIONDI
Directeur
d'École



LES AVENTURES DU PETIT CHACAL

LECTURE COURANTE

COURS ÉLÉMENTAIRE
CLASSE DE NEUVIÈME

Illustrations de LINE TOUCHET

CLASSIQUES
HACHETTE

1. — Le Chacal et le lion

eut (installé), **ent** = **e** (arrivèrent, hurlèrent, crient, etc.).

Au temps où il y avait beaucoup de lions en Afrique, il y avait aussi un chacal et sa femelle qui cherchaient une tanière* pour s'y loger avec leurs petits.

Après avoir beaucoup trotté dans la montagne, ils arrivèrent devant une grotte qui leur parut chaude et profonde.

« Hum... dit le chacal, je crois que nous avons trouvé notre affaire.

— Attention, dit la femelle qui reniflait* depuis quelques instants avec inquiétude, cette grotte sent le lion.

— Aucune importance, entrons. Si le lion revient, nous verrons bien. »

Quand la mère eut installé les petits au fond de la grotte, le chacal lui dit :

« Si le lion revient, tu pinceras nos enfants très fort. Je te demanderai alors de me dire pourquoi ils crient, et tu me répondras : parce qu'ils veulent manger du lion. »

Comme il achevait sa phrase, un lion apparut à l'entrée de la grotte qui était sa tanière habituelle. Aussitôt, la mère pinça ses petits qui hurlèrent, et le chacal demanda :

« Pourquoi nos enfants crient-ils si fort?

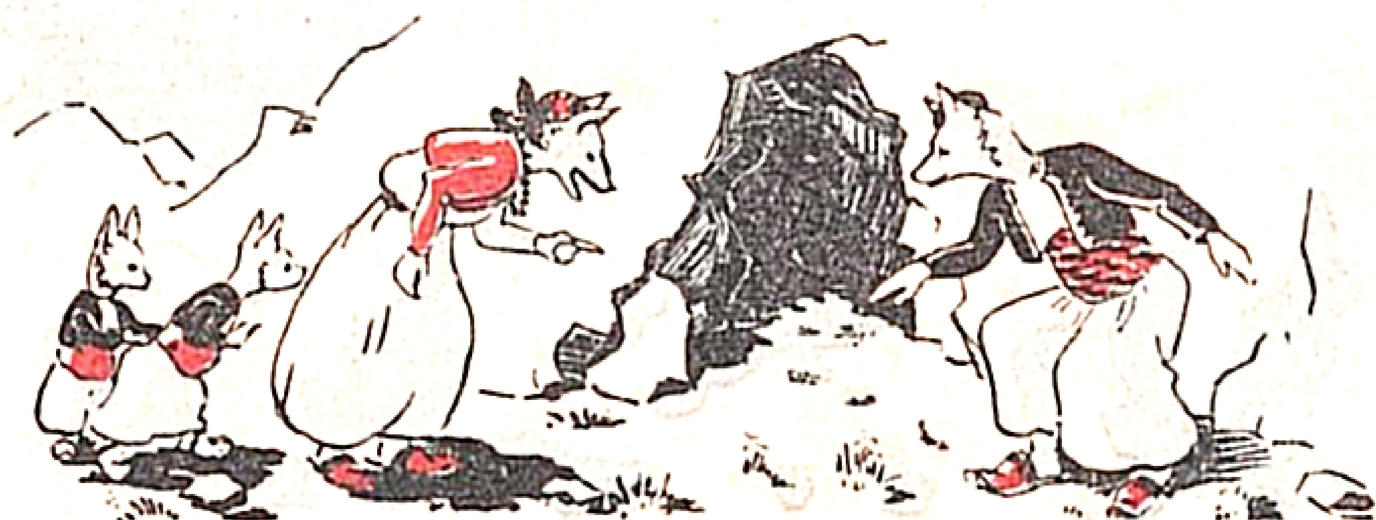
— Parce qu'ils veulent manger du lion! »

A ces mots, le lion s'arrêta net :

« Qui peut bien occuper ma tanière? C'est sûrement un ogre! Si c'était un animal ordinaire, ses petits n'auraient pas envie de me manger! »

Par prudence, le lion détala à toutes pattes. Mais il eut le temps d'entendre le chacal qui criait : « J'ai vu un lion. Vite, donne-moi mon patouk et mon falkar pour que je le rattrape. »

Le lion ne savait pas ce que signifiait ces mots étranges* de patouk



et de falkar que le chacal venait d'inventer à l'instant même. Aussi sa peur augmenta-t-elle, ainsi que sa vitesse.

On ne le revit plus rôder autour de la tanière, qui était pourtant profonde et chaude, et le chacal, avec sa famille, put en profiter en toute tranquillité, grâce à sa ruse, grâce au patouk et au falkar. Il eut de nombreux enfants et petits-enfants.

L'un de ces derniers fut très rusé, comme son ancêtre. On l'appela le Petit Chacal pour le distinguer de son cousin le Gros Chacal, et nous allons vous raconter ses aventures.

1. — Mots ou expressions :

- **Tanière** : Ce mot est expliqué dans la lecture par un autre mot; lequel?
- **reniflait** : aspirait fortement des narines.
- **Mots étranges** : qui ont un sens qu'on ne peut expliquer.

2. — Elocution :

1. Où arrivèrent le chacal et sa famille?
2. Pourquoi la femelle reniflait-elle avec inquiétude?
3. Que pensa le lion en entendant les cris des petits et les mots prononcés par la mère?
4. Que fit-il alors?
5. Quels mots étranges prononça le chacal pendant que le lion détalait?
6. Ces mots signifiaient-ils quelque chose? Dans quel but le chacal s'en servait-il?

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Complétez les phrases avec les mots suivants pris dans la lecture : **tanière, augmenta, pincer, mystérieux.**

Le lion demeurait dans une... chaude et profonde. — La peur du lion... quand le chacal prononça les mots... de patouk et falkar. — La femelle du chacal se mit à... ses petits pour les faire crier.

2. — Le vieux Chacal

le son **eu** (jeune, vieux, boiteux, cœur, etc.).
lettres nulles : longtemps.



Un jour, le petit chacal, qui était très jeune à cette époque, se rendit au souk*, faire une commission pour sa maman.

Sur sa route, il aperçut un vieux chacal, sale et boiteux, qui se traînait péniblement et qui essayait de boire à une fontaine.

Pris de pitié, le petit chacal s'arrêta, salua poliment le vieux chacal et lui demanda :

« Ne puis-je rien faire pour vous?

— J'ai grand soif. Veux-tu me donner à boire dans cette écuelle? Je n'ai pas la force de la remplir moi-même.

— Très volontiers. »

Quand le vieux chacal eut bu, il n'avait plus l'air fatigué. Au contraire, il ressemblait au roi des chacals.

« Merci, petit chacal, tes parents peuvent être contents d'avoir un enfant qui possède un bon cœur. »

Le petit chacal rentra chez lui et raconta à sa maman la rencontre qu'il avait faite.

En même temps qu'il parlait, à sa grande surprise, il vit un magnifique plat de couscous* au poulet, qu'une main mystérieuse posait sur la table.

Toute la famille se régala du couscous, et le bruit de cette aventure vint aux oreilles du gros chacal.



Aussitôt il partit vers le souk et il vit près de la fontaine un vieux chacal qui essayait de boire.

« Par pitié, gros chacal, aide-moi, j'ai soif.

— Je n'ai point de temps à perdre, je vais voir le roi des chacals.

— Tu n'es pas charitable, tu n'as pas pitié d'un infirme. »

Le vieux chacal, maintenant, barrait la route. Il n'avait plus l'air malheureux, au contraire il paraissait énorme et terrible.

« Rentre chez toi, gros chacal; je plains tes parents d'avoir un enfant qui possède un mauvais cœur. »

Le gros chacal voulut protester, mais une force mystérieuse l'obligea à reprendre le chemin de la maison.

Quand il raconta son aventure à ses parents, des araignées et des cafards• sortirent de sa bouche, envahirent toute la chambre, et il fut très difficile de les en chasser. Ces vilaines bêtes ne disparurent complètement que lorsque le gros chacal eut promis de se corriger et d'essayer d'avoir bon cœur comme son cousin.

1. — *Mots ou expressions :*

• **souk** : marché arabe.

• **couscous** : mets arabe composé de semoule, de légumes et de viande de mouton et de poulet.

• **cafard** : insecte nuisible de couleur sombre qui peuple les maisons mal entretenues.

2. — *Elocution :*

1. **Que** fit le jeune chacal quand il rencontra le vieux chacal?
2. **Quelle aide** lui apporta-t-il?
3. **Quelle** fut sa récompense?
4. **Dans quelle intention** le gros chacal alla-t-il à son tour à la rencontre du roi des chacals?
5. **Que** répondit-il au vieux chacal qui lui demandait à boire?
6. **Quelle** fut sa punition?

3. — *Exercice :*

Langage. — Dites **le contraire** des phrases suivantes en employant ou en supprimant **ne ... pas, ne ... plus**).

Le petit chacal se rendit au souk faire une commission. — Le petit chacal s'arrêta et salua poliment le vieux chacal. — Le vieux chacal n'avait plus l'air fatigué. — La famille se régala du couscous. — Je n'ai pas le temps, dit le gros chacal.

3. — Le lapin magique

lettres nulles : fils, doigt, hésiter, des œufs, succès.

Lorsque le petit chacal eut terminé ses études, ses parents le placèrent chez un riche fermier. Ils voulaient que leur fils apprît comment on soigne les bêtes, comment on taille les arbres, comment on prépare les semailles; en un mot, ils voulaient que le petit chacal pût un jour diriger sa propre ferme, sans être obligé de demander des conseils à ses voisins.

Pendant que le petit chacal était chez le riche fermier, des vols mystérieux se produisirent : tantôt des œufs disparaissaient du poulailler, tantôt des lapins disparaissaient du clapier. Le fermier essaya de surprendre le voleur, mais il n'y réussit pas. Voyant son embarras, le petit chacal s'approcha de lui et lui parla à l'oreille.

« Tu crois vraiment que ce moyen est bon? demanda le fermier.

— J'en suis sûr », répondit le petit chacal.

Le soir, après le dîner, le fermier dit à ses domestiques :

« Vous savez qu'on a commis des vols au poulailler et au clapier. Je veux découvrir le coupable, et je pourrai le faire grâce au lapin qui est caché au fond de ce panier. Vous allez tous, l'un après l'autre, toucher avec votre main droite, le dos du lapin, et celui d'entre vous qui a volé aura les doigts noirs.... »



L'un après l'autre, les domestiques mirent leur main dans le panier et se rangèrent ensuite le long du mur. Le fermier leur dit : « Levez la main droite. »

Tous obéirent. On vit alors que tous avaient les doigts noirs, sauf l'un d'entre



eux, un jeune garçon que le fermier avait engagé comme berger et que personne n'aimait à cause de son air sournois•. Tous les regards se portèrent sur celui qui montrait patte blanche.

« Ce n'est pas moi, dit le berger.

— C'est pourtant toi qui as volé, répondit le fermier. Tu n'as pas osé toucher le dos du lapin car tu as craint qu'il ne te noircisse les doigts. Malheureusement pour toi, mon lapin n'est pas magique• : j'avais recouvert son dos de suie, et il a noirci tous ceux qui l'ont touché sans hésiter, et qui n'avaient rien à se reprocher. Ta main blanche, au contraire, te dénonce. »

Le berger avoua en pleurant qu'il avait pris des œufs dans le poulailler et dérobé des lapins dans le clapier. Il promit qu'il ne recommencerait plus; le petit chacal, très fier du succès de sa ruse, intervint pour que le berger fût gardé à la ferme.

1. — Mots ou expressions :

• **magique** : qu'on prétend doué d'un pouvoir extraordinaire.

• **sournois** : dissimulé, qui cache toujours quelque chose.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** les parents placèrent-ils le petit chacal chez un fermier?
2. **Qu'expliqua** le petit chacal au fermier en lui parlant à l'oreille?
3. Essayez à votre tour **d'expliquer** le moyen trouvé par le petit chacal pour découvrir le voleur.
4. **A quoi** reconnut-on le coupable?
5. Ce dernier fut-il puni?

3. — Exercice :

Grammaire. — **Soulignez les noms** dans les phrases suivantes :

Le petit chacal se plaça chez un riche fermier pour apprendre comment on taille les arbres. — Le fermier réunit tous les domestiques. — Ceux-ci touchèrent le dos du lapin avec leur main droite.

4. — Une bonne ruse

lettres nulles : halte, hasard, fusil.

Un soir, le petit chacal se trouvait à quelque distance du village, près d'un champ de blé qu'il avait envie d'acheter.

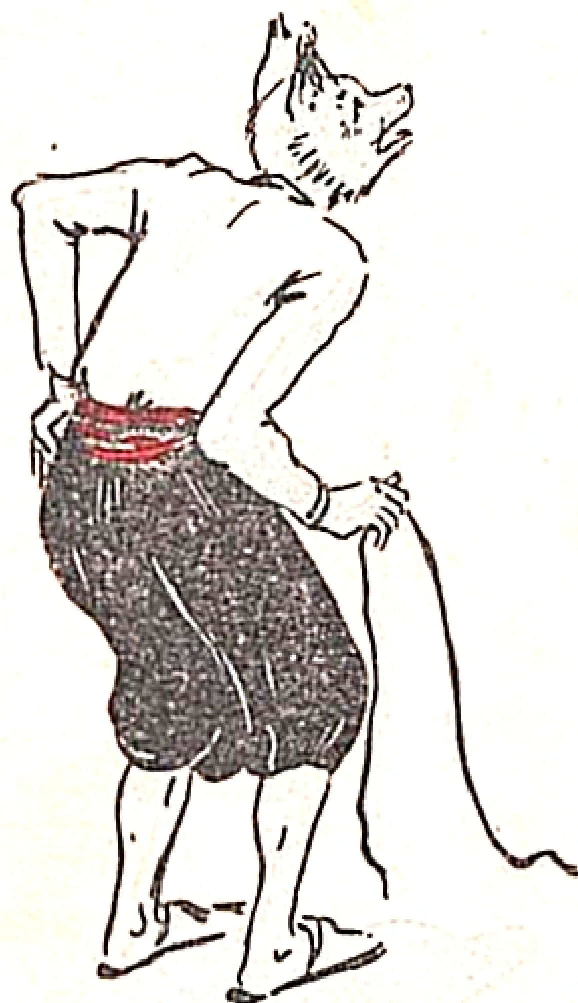
Soudain, il aperçut des voleurs qui venaient vers lui, l'air menaçant.

Sans se troubler•, le petit chacal leur dit, en souriant :

« Venez, mes amis, venez!

— Que veux-tu donc? demanda le chef des voleurs, surpris. N'as-tu pas peur de nous?

— Pourquoi aurais-je peur de vous? Vous avez l'air d'honnêtes montagnards et je ne vous ai fait aucun mal. »



A ces mots, le chef des voleurs fit signe à ses compagnons de cacher leurs armes.

« Tu as raison, petit chacal, nous sommes d'honnêtes montagnards. Que fais-tu près de ce champ?

— Mon maître m'a chargé de mesurer ce champ de blé qu'il désire acheter. Si je lui apporte les mesures ce soir, il me donnera une bonne récompense, car il est très généreux. Ne pouvez-vous m'aider? Je partagerai avec vous la somme d'argent que je recevrai. »

Les voleurs se regardèrent. Ils ne savaient pas s'ils devaient accepter la proposition du petit chacal : les voleurs n'ont pas l'habitude de travailler! Mais l'espoir d'une somme d'argent qui



serait facilement gagnée les décida. Ils avaient d'ailleurs l'intention de ne rien laisser au petit chacal lorsque ce dernier aurait touché sa récompense.

« Soit, dit le chef. Que faut-il faire?

— Vous avez deux longues cordes, répondit le petit chacal. Attachez-les l'une à l'autre. Nous allons d'abord mesurer la longueur. »

Le petit chacal prit une extrémité de la corde et les voleurs s'éloignèrent pour mesurer le champ.

Quand ils furent à bonne distance, le petit chacal leur dit :

« Halte! Je crois que je me suis trompé de champ. Attendez-moi, mes amis, il faut que j'aille demander à mon maître de venir lui-même. Il vous dira quel champ il veut acheter. Vous serez contents de le connaître; c'est le roi des chasseurs de toute la région, et il ne sort jamais sans son fusil.... O mes amis, pourquoi vous enfuyez-vous? Est-ce que par hasard vous ne seriez pas d'honnêtes montagnards? »

1. — Mots ou expressions :

• **sans se troubler** : sans se laisser gagner par l'inquiétude ou la crainte.

2. — Elocution :

1. Le petit chacal **eut-il peur** en apercevant les voleurs?
2. **Que fit-il semblant** de croire sur leur compte?
3. **Quel travail** leur proposa-t-il et quelle récompense leur promit-il?
4. **Pourquoi** les voleurs acceptèrent-ils?
5. **Quelle intention** avaient-ils?
6. **Quel travail** leur fit faire le petit chacal?
7. **Que leur dit-il** quand ils furent à bonne distance?
8. **Que** firent alors les voleurs et pourquoi?

3. — Exercice :

Conjugaison. — **Au présent** (maintenant) : *Avoir un fusil et être un bon chasseur.*

5. — Les œufs durs

lettres nulles : beaucoup, sept, cinq mille.
la diphtongue **ien** (reviendra, conscience).



Un jour, le petit chacal se promenait dans la montagne. Il avait faim, car il marchait depuis longtemps, et son sac à provisions était vide.

Dans un village, il acheta chez un épicier une douzaine d'œufs durs. Mais au moment de payer, il vit que sa sacoche était trouée : il avait semé son argent par les bois et les sentiers.

Comment faire? Le petit chacal était très embarrassé. Mais l'épicier avait bon cœur.

« Tu as l'air honnête, petit chacal. Prends ces œufs, je te les vends à crédit*. Tu me paieras quand tu reviendras, ou tu m'enverras l'argent par la poste. »

Le petit chacal remercia, prit les œufs et partit.

Quand il arriva chez lui, il trouva tant de travail à faire qu'il oublia sa dette*. Un jour, en mangeant une salade d'œufs, il pensa à l'épicier, mais il ne savait plus son nom. C'était regrettable, mais il est impossible d'envoyer de l'argent à quelqu'un sans indiquer son adresse exacte. Aussi le petit chacal donna-t-il à des pauvres la somme qu'il ne pouvait payer à l'épicier.

Sept années passèrent. Un jour, le petit chacal fut surpris de recevoir une lettre des fils de l'épicier qui avaient repris le com-

merce de leur père après la mort de celui-ci. Ils réclamaient la somme de cinq mille douros*, représentant la valeur des œufs durs.

« Si notre père n'avait pas vendu ces œufs, disaient-ils, il aurait eu douze poussins, qui auraient grandi, et formé peu à peu en sept ans une énorme basse-cour. »

Le petit chacal protesta et demanda au pacha* de juger l'affaire.

Au jour fixé pour le procès, le petit chacal arriva en retard.

« J'ai mangé hier un plat de fèves bouillies, expliqua le petit chacal, et j'ai semé dans mon jardin les fèves qui me restaient. Cela m'a demandé un peu de temps. Excuse mon retard, ô pacha!

— Tu es fou! répondit le juge. Comment peux-tu obtenir des récoltes en semant des fèves bouillies?

— Comment les fils de l'épicier peuvent-ils dire que des œufs durs donnent naissance à des poussins? »

Le pacha sourit en entendant cette réponse, et, comme le petit chacal avait distribué aux pauvres l'argent qu'il devait, les fils de l'épicier repartirent, la tête basse et les mains vides.

1. — Mots ou expressions :

- **à crédit** : en te permettant de ne pas me payer tout de suite.
- **sa dette** : l'argent qu'il devait.
- **douro** : pièce de monnaie que les Arabes, en Afrique du Nord, estiment équivalente à cinq francs.
- **pacha** : le juge.

2. — Elocution :

1. **Qu'acheta** le petit chacal chez un épicier?
2. **Pourquoi** ne put-il pas payer les œufs qu'il avait achetés?
3. **Comment** l'épicier les lui vendit-il?
4. **Pourquoi** le petit chacal ne paya-t-il pas sa dette?
5. **Quelle somme** les fils de l'épicier lui demandèrent-ils pour la douzaine d'œufs durs?
6. **Etait-ce** un prix raisonnable?
7. **Comment** le petit chacal réussit-il à se défendre? (racontez).

3. — Exercice :

Orthographe. — Les sons **om, am, em, im** (devant **b** ou **p**).

Dans les phrases suivantes, **complétez les mots** par le son qui convient.

Le petit chacal a tr...pé le lion. — Le petit chacal marchera longt...ps, mais il a de bonnes j...bes. — Le petit chacal est ...barrassé pour payer les œufs. — Il est ...possible au petit chacal d'envoyer l'argent à l'épicier.

6. — La plume au chapeau

monsieur. — x = cs ou z (vexant, deuxième).

Un soir, le petit chacal s'était attardé dans la montagne. En rentrant, il aperçut sur la route, près de la maison de son cousin, le gros chacal, une forme sombre qui lui parut suspecte*.



Tout à coup, la forme remua, et un homme sauta du talus sur la route. C'était un brigand. Il brandissait un énorme pistolet d'acier et il dit au petit chacal, en roulant de gros yeux :

« Donne-moi ta bourse, ou je te tue. »

Le petit chacal n'avait pas beaucoup d'argent sur lui, mais c'était vexant* de donner sa bourse au premier brigand venu.

« Voici ma bourse, monsieur le brigand. Mais, s'il vous plaît, voulez-vous tirer une ou deux balles sur la plume de mon chapeau?

— Comment? dit le brigand surpris, je ne comprends pas pourquoi tu me demandes une pareille chose.

— C'est très simple. Si je rentre chez moi avec une plume toute déchiquetée par les balles, on pensera que je me suis bien battu, et on ne se moquera pas de moi. Au contraire, on me plaindra, et l'on se cotisera* pour me rembourser.

— Si tu veux, dit le brigand. Pose ta plume sur la branche de cet arbre, je vais tirer. »

Le petit chacal se boucha les oreilles une première fois, puis une deuxième fois. Quand il vit que le brigand remettait son pistolet dans sa ceinture, il demanda :

« N'avez-vous pas une troisième balle?

— Non, mon pistolet est à deux coups et je n'ai pas pris ce soir ma cartouchière. Voilà ta plume....

— Merci. Je n'en ai pas besoin. »



Aussitôt il se mit à hurler très fort, si fort que son cousin le gros chacal l'entendit et sortit avec ses deux domestiques.

Le brigand, en les voyant, voulut s'enfuir, mais tous les quatre, y compris le petit chacal, lui tombèrent dessus et lui reprirent la bourse qu'il venait d'empocher. En fouillant les vêtements du brigand ligoté, le petit chacal trouva aussi des portefeuilles qu'il restitua le lendemain à leurs propriétaires, et il reçut, pour sa peine et son honnêteté, de belles récompenses.

1. — Mots ou expressions :

- **suspecte** : qui n'inspirait pas confiance; qu'on pouvait soupçonner de vouloir faire le mal.
- **vexant** : très déplaisant.
- **On se cotisera** : On se mettra à plusieurs pour me rendre mon argent.

2. — Elocution :

1. **Qu'aperçut** un soir le petit chacal en rentrant?
2. **Qui était-ce?**
3. **Que lui ordonna** le brigand?
4. **Le petit chacal** donna-t-il volontiers sa bourse? Qu'auriez-vous fait à sa place?
5. **Pourquoi** demanda-t-il au brigand de tirer sur la plume de son chapeau?
6. **Pourquoi** se mit-il ensuite à hurler?
7. **Que trouva-t-il** en fouillant dans les poches du brigand?
8. **Que fit-il** de ce qu'il avait trouvé?

3. — Exercice :

Vocabulaire. — **Remplacez les mots** en italique par des mots de sens contraire pris dans la liste suivante : **s'approcher, claire, naïf, poltron, se hâte**).

Le petit chacal *s'attarde* dans la montagne. — Le petit chacal est aussi *rusé* que *courageux*. — Le petit chacal aperçoit sur la route une forme *sombre*. — Le brigand dit au petit chacal de *s'écarter*.

7. — Les éclairs et la marmite

er = **é** (rester), = **ère** (hiver). — excellent.



Un jour, le gros chacal dit à son cousin le petit chacal :

« Es-tu capable de rester deux heures sur la terrasse de ta maison pendant la nuit, sans avoir de fourneau ni de braise pour te chauffer? »

Le petit chacal hésita avant de répondre.

« L'hiver est déjà commencé, dit-il, et les nuits sont fraîches. Cependant, je suis assez robuste pour faire ce que tu dis.

— Si tu restes deux heures sur la terrasse de ta maison, la nuit, sans te chauffer, je te donnerai vingt douros.

— Je veux bien. Ce sera de l'argent gagné facilement et honnêtement. Je ferai ce soir même ce que tu me demandes. »

Le lendemain, le gros chacal rencontra son cousin.



« As-tu passé une bonne nuit?

— Oui, j'ai bien dormi. Mais avant d'aller me coucher je suis resté deux heures sur la terrasse de ma maison, et je crois bien que tu me dois vingt douros.

— Je vais te les donner tout de suite. Mais dis-moi : qu'as-tu vu pendant que tu étais sur la terrasse?

— J'ai vu les étoiles qui brillaient dans le ciel, et j'ai vu aussi des éclairs qui illuminaient• parfois tout le village.

— Oh! oh! dit le gros chacal, des étoiles qui brillent... des éclairs qui illuminent.... Mais je t'avais dit que tu devais rester deux heures sans te chauffer.

— Tu plaisantes, dit le petit chacal. Les étoiles et les éclairs étaient trop loin de moi pour me donner quelque chaleur.

— Les éclairs et les étoiles sont du feu, et le feu permet de se chauffer. Tu n'auras pas mes vingt douros. »

Le petit chacal n'insista pas et, le surlendemain, il invita son cousin à dîner. Ce dernier, très gourmand, accepta avec plaisir.

Dans la cuisine du petit chacal, une marmite était suspendue au plafond, à plusieurs mètres du feu.

« Comment peux-tu faire cuire la nourriture, si tu ne places pas la marmite sur le feu? demanda le gros chacal.

— Ce n'est pas nécessaire, répondit le petit chacal. Tu m'as dit que, l'autre nuit, les étoiles et les éclairs avaient pu me réchauffer. Le feu pourra sans doute faire cuire notre dîner bien que la marmite soit suspendue au plafond. »

Le gros chacal comprit la leçon et donna les vingt douros.

1. — Mots ou expressions :

• illuminaient : éclairaient vivement.

2. — Elocution :

1. Que dit le gros chacal à son cousin?
2. Pourquoi celui-ci hésita-t-il avant de répondre?
3. Puis que répondit-il?
4. Que lui promit le gros chacal?
5. Versa-t-il les vingt douros promis? Quelle raison trouva-t-il?
6. Quelle invitation le petit chacal lui adressa-t-il le surlendemain?
7. Le petit chacal fit-il cuire la nourriture qui était dans la marmite?
8. Comment plaça-t-il la marmite?
9. Le gros chacal comprit-il la leçon de son cousin? Quelle en est la preuve?

3. Exercice :

Répondre par une phrase aux questions suivantes en vous inspirant du texte :

Le petit chacal a-t-il un fourneau et des braises pour se chauffer sur la terrasse? — Le petit chacal.... — Le gros chacal donne-t-il les vingt douros à son cousin? — Le gros chacal.... — Le petit chacal place-t-il la marmite sur le feu? — Le petit chacal....

8. — Le trésor retrouvé

ennuyé (rapprocher de *ennemi*).

Un jour, le petit chacal reçut de mauvaises nouvelles d'un oncle qui habitait Tanger et décida d'aller le soigner.

Avant de partir, il dit à ses enfants :

« Je ne veux pas laisser dans notre maison le sac de pièces d'argent qui constitue notre fortune. Des voleurs pourraient venir et le prendre. Je vais cacher ce sac dans la terre, au bout du jardin, près de l'olivier.



Le soir même le petit chacal fit ce qu'il avait dit, mais il n'avait pas vu son voisin, le mulet gris, qui l'épiait* derrière les rideaux de sa cuisine.

Bientôt, le petit chacal revint de Tanger. Grâce à ses bons soins, son oncle avait vite guéri.

Après avoir embrassé sa famille, le petit chacal se hâta d'aller au jardin pour déterrer son trésor. Il ne voulait pas que l'humidité du sol gâtât la toile du sac et les pièces d'argent. Mais il fut très ennuyé de constater que le sac avait disparu.

« C'est sans doute le mulet gris qui t'a vu. Il surveille toujours ce qui se fait chez ses voisins, dit l'aîné des enfants.

— Où est le mulet gris en ce moment?

— Il est allé acheter des briques pour construire un four, dit le plus jeune des fils. Il reviendra demain matin. »

Le lendemain, le petit chacal alla chez son voisin.

« Hé! bonjour, mulet gris! As-tu fait bon voyage?

— Oui, répondit l'autre. Et toi-même n'es-tu pas allé à Tanger?

— Je suis de retour à l'instant. Quel heureux voyage! Mon oncle m'a donné un gros sac de douros! »

Et le petit chacal montra un sac rempli de cailloux.

« Je ne vais pas garder ce trésor chez moi, continua le petit chacal, je le placerai demain dans un endroit qu'aucun voleur ne pourra trouver. »

Pendant la nuit, le mulet gris — car c'était lui le coupable — se hâta d'aller remettre dans le trou le sac qu'il avait pris.

« Comme cela, se dit-il, le petit chacal placera son deuxième sac à côté du premier, et je lui déroberai ensuite tout son argent. »

Le lendemain, le petit chacal vit que la terre avait été remuée près de l'olivier. Vite, il reprit son trésor. Ensuite, il prévint les gendarmes. Le mulet gris, arrêté au moment où il fouillait dans le jardin, fut conduit au pacha et justement puni.

1. — Mots ou expressions :

- **l'épiait** : l'observait en cachette.

2. — Elocution :

1. Que dit le petit chacal à ses enfants avant d'aller soigner son oncle à Tanger?
2. Pensez-vous qu'il eut raison de partir sans inquiétude?
3. Que se hâta-t-il de faire à son retour?
4. Que constata-t-il?
5. Qui fut accusé par le fils aîné du petit chacal?
6. Que montra le petit chacal au mulet gris, le lendemain?
7. Comprenez-vous pourquoi il lui dit que c'était un sac de douros et pourquoi il lui confia qu'il allait le cacher?
8. Que fit le mulet gris pendant la nuit?

3. — Exercice :

GRAMMAIRE. — Former des verbes avec les noms suivants :

Le voyage, la guérison, la terre, la cachette, la réponse, le départ, les soins.

9. — Le Père Noël

moghazni (lire : morazni).

Dans la bibliothèque du petit chacal, il y avait de beaux livres rouges dorés sur tranche*. Mais ce qu'il aimait le mieux regarder avec ses enfants, c'étaient de superbes catalogues* de jouets.



Sur la couverture, on voyait un énorme père Noël avec une belle barbe blanche et une hotte pleine de jouets si bien dessinés qu'on avançait la main pour les prendre.

Le petit chacal connaissait donc bien le père Noël, et il ne fut pas trop surpris, deux jours avant la fête, d'apercevoir, dans la montagne, un homme barbu qui portait une espèce de hotte. Sans hésiter, le petit chacal s'approcha et le salua :

« Bonjour, père Noël, où allez-vous? Avez pensé à mes enfants? »

L'homme regarda un instant le petit chacal sans répondre. Puis, très vite, comme s'il venait de prendre une brusque résolution, il dit :

« Eh bien, oui, tu m'as reconnu, je suis le père Noël.... Où habites-tu? J'ai justement quelque chose pour tes enfants.... »

Tout joyeux, le petit chacal répondit :

« Ma maison est là-bas, à côté du petit bois. Si tu veux, je te guiderai par le sentier le plus direct. »

Le père Noël hocha la tête en signe d'approbation et suivit le petit chacal. Quand ils furent arrivés, l'homme dit :

« Est-ce qu'il y a quelqu'un dans ta maison?

— Non, répondit le petit chacal, ma femme et mes enfants sont chez des amis. Ils ne reviendront que demain. »

En écoutant ces mots, l'homme eut un regard étrange qui inquiéta le petit chacal.

Sans avoir l'air de rien, ce dernier fit entrer le père Noël, et, sous prétexte d'aller se laver les pattes avant de se mettre à table, il courut chez son cousin le gros chacal qui avait un téléphone.

« Vite, vite, mets-moi en communication avec la gendarmerie. »

Un quart d'heure plus tard, d'une automobile, descendaient deux gendarmes et deux moghaznis• qui cernèrent la maison du petit chacal.

L'homme barbu, le faux père Noël, sortit en levant les bras. C'était un vrai contrebandier• que toutes les brigades recherchaient depuis longtemps.

Le petit chacal fut vivement félicité pour son flair et reçut une forte récompense. Le lendemain, il fut heureux de revoir ses enfants et leur maman. Dans leur maison, il y eut une joyeuse fête, grâce aux beaux jouets apportés par un vrai père Noël que la femme du petit chacal avait rencontré chez ses amis.

1. — Mots ou expressions :

• **livres dorés sur tranche** : dont l'épaisseur était dorée.

• **catalogue** : ouvrage qui donne la liste et les prix des objets vendus par le magasin.

• **moghaznis** : au Maroc, gardes des contrôles civils.

• **contrebandier** : celui qui passe des marchandises en fraude, à une frontière.

2. — Elocution :

1. **Qu'aimait** surtout regarder le petit chacal avec ses enfants?

2. **Grâce à quoi** connaissait-il le père Noël?

3. **Pourquoi** cet homme que le petit chacal rencontra dans la montagne **laissa-t-il** le petit chacal dans l'erreur?

4. **Qu'est-ce qui** inquiéta le petit chacal et qui lui permit de reconnaître qu'il s'agissait d'un faux père Noël?

5. **Quel prétexte** trouva-t-il pour aller avertir son cousin?

3. — Exercice :

Conjugaison. — Au présent (maintenant) : avoir de beaux jouets et être content.

10. — Le rusé petit renard

veille, à rapprocher de *vieille* (confusion fréquente).

Lorsque le petit chacal eut démasqué• le faux père Noël, il rencontra son ami le renard.

Ce dernier avait une histoire à raconter, car il avait, lui aussi, échappé à un danger la veille de Noël.

Quelques jours avant la fête, il vit que des brigands avaient établi un campement non loin de sa maison. En rentrant chez lui il annonça la mauvaise nouvelle à sa famille.

« Sûrement, dit le renard, ils vont venir chez nous pendant la nuit de Noël et ils voudront emporter la plus grosse partie de la dinde que nous nous apprêtons à manger pour notre réveillon•.

— Quel triste réveillon nous aurons! soupira la maman. C'était bien la peine que je nourrisse cette dinde de mes meilleurs grains, si nous devons la voir emporter par des brigands!

— Moi, je n'ai pas peur des brigands, affirma le plus jeune fils, et, s'ils viennent, je saurai me défendre avec mes griffes et mes dents.



— Il n'y a plus d'enfants aujourd'hui! s'écria la maman. Comment pourras-tu tenir tête à des hommes qui ont de longs bâtons à feu?

— En tout cas, je ne laisserai pas prendre la dinde sans la défendre. Mais peut-être les brigands ne viendront-ils pas! Laissez-moi faire. »

Deux jours avant Noël, le jeune renard s'enferma dans sa chambre avec des ciseaux, du carton et des ficelles. Pendant la nuit

qui précéda la nuit de Noël, il sortit sans faire de bruit, sans dire où il allait. Et le lendemain ses parents, ses frères et lui-même purent réveillonner en paix.



Les brigands avaient levé leur campement dans la journée du vingt-quatre décembre, effrayés par les empreintes• d'une grosse bête, sans doute un lion, qui se voyaient dans la neige tout autour de leur campement.

Vous comprenez maintenant que cela sert à quelque chose d'avoir de l'esprit, du carton, des ciseaux et des ficelles pour attacher à ses pattes, ce qui peut effrayer des brigands et permettre à sa famille de passer une bonne nuit de Noël.

Quand le petit chacal eut écouté cette histoire, il félicita très vivement le jeune renard qui l'avait bien mérité.

1. — Mots ou expressions :

• **eut démasqué** : eut arraché le masque, c'est-à-dire montré qu'il s'agissait d'un faux père Noël.
• **réveillon** : repas que l'on fait la nuit de Noël.
• **empreintes** : traces, marques.

2. — Elocution :

1. Que vit le renard quelques jours avant la fête?
2. Que craignaient-ils, lui et sa famille?
3. Le plus jeune fils du renard avait-il peur ? Pourquoi?
4. Quel nom donnez-vous aux longs bâtons à feu dont parle la maman?
5. Que fit le jeune renard dans sa chambre avec les ciseaux, le carton et les ficelles? Puis que fit-il la nuit?
6. Pourquoi les brigands avaient-ils levé le campement?

3. — Exercice :

Orthographe. — Dans les phrases suivantes, complétez les mots par un des sons **o**, **aux**, **op**, **eaux**.

Le petit chacal a démasqué le f... père Noël. — Un des brigands a de gr...sses moustaches. — Le jeune renard s'est enfermé dans sa chambre avec des cis.... — Aussitôt le petit renard est parti au gal... comme un cheval.

11. — La plus belle maison de la ville

| s'exclama = faire appuyer sur le x. — lettre nulle : sourcils. |

Le gros chacal était très fier d'habiter une vaste maison, avec de grandes fenêtres, entourée de pelouses* et de fleurs.

« J'ai vraiment, disait-il, la plus belle maison de la ville. »

Il le disait et il le répétait si souvent qu'à la fin le petit chacal résolut de lui donner une leçon de modestie.

« Veux-tu faire avec moi une promenade dans la montagne? demanda le petit chacal à son cousin. Je connais un endroit d'où l'on a une vue magnifique sur toute la vallée.

— J'accepte avec plaisir, répondit le gros chacal. Justement, je me suis fait faire un costume de sport que je serais heureux d'étrenner* en ta compagnie.

Les deux cousins partirent ensemble et marchèrent pendant deux heures à travers bois. De temps en temps, ils apercevaient la vallée et les maisons qui devenaient de plus en plus petites.

« Nous voici arrivés, dit le petit chacal, lorsqu'ils eurent atteint le sommet de la montagne.

— Quelle vue magnifique! s'exclama le gros chacal. Tu as eu raison de me proposer de faire cette promenade.

— Regarde la vallée qui s'étend à nos pieds.

— Comme elle est verte! Où est notre ville?

— Là-bas, à droite.

— Comme elle paraît petite quand on la regarde d'ici! » s'étonna le gros chacal.

Le petit chacal ne répondit pas. Il regardait lui aussi la ville et il avait l'air de chercher quelque chose qu'il ne trouvait pas. Ses sourcils se fronçaient, son museau se plissait.

« C'est étonnant, je ne la vois pas! dit-il enfin.

— Quoi donc? Qu'est-ce que tu ne vois pas?

— J'ai beau regarder, je ne vois pas la plus belle maison de la ville.

— Tu veux dire « ma » maison.... C'est vrai, avoua le gros chacal, je l'ai cherchée, et je ne l'ai pas vue, moi non plus.

— On devrait pourtant la distinguer, puisque tu nous dis toujours qu'elle est la plus belle de toutes.... Je n'y comprends rien.

— Je vois que tu as voulu me donner une leçon. Cette promenade aurait pu être seulement agréable, mais elle me sera aussi très utile. »

1. — Mots ou expressions :

- **pelouses** : portions de terrain couvertes d'une herbe épaisse et courte.
- **étrenner** : mettre pour la première fois.

2. — Elocution :

1. **Pour quelle raison** le petit chacal résolut-il de donner une leçon de modestie au gros chacal?

2. **Que lui demanda-t-il** de faire en sa compagnie?

3. **Pourquoi** le gros chacal accepta-t-il avec plaisir?

4. **Qu'apercevaient-ils** tous les deux de temps en temps?

5. **Comment** leur parut la ville quand ils eurent atteint le sommet?

6. **Pourquoi** le petit chacal fronçait-il les sourcils et plissait-il le museau?

7. **De quoi voulait-il** parler lorsqu'il disait : « Je ne la vois pas? »

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Remplacez les points par un des mots suivants : **verte, vallée, magnifique, grimpé, excursion, atteint.**

Les deux chacals ont fait une ... dans la montagne. — Ils ont ... le versant. — Ils ont ... le sommet. — « Quelle vue ... s'est exclamé le gros chacal. — La ... s'étendait toute ... à leurs pieds.

12. — Le plus riche souhait

cueillette — faisant (lire : fesant).



Pour fêter la fin de l'année, le petit chacal avait invité à dîner son cousin le gros chacal et son voisin le hérisson. Quand ils eurent mangé beaucoup de tajines* aux raisins et beaucoup de couscous aux amandes, les trois amis se mirent à raconter des histoires, en attendant que la montre lumineuse du gros chacal marquât minuit.

« Si nous jouions aux souhaits! proposa le petit chacal.

— Qu'est-ce que ce jeu? demanda le hérisson.

— C'est très simple, expliqua le petit chacal. Chacun de nous va souhaiter quelque chose et celui qui aura fait le plus riche souhait aura droit au plus gros morceau de la pastilla* que ma femme a préparée pour le réveillon.

Après avoir fermé les yeux un instant, le gros chacal dit :

« Je souhaite que dans toutes les grottes de la montagne voisine il y ait des coffres pleins de diamants et que j'en sois le seul propriétaire. Je souhaite aussi....



— Assez, dit le petit chacal, tu n'as droit qu'à un seul souhait.

— Moi, dit le hérisson, je voudrais que tous les cerisiers de la montagne et que tous les oliviers de la plaine produisent quatre fois par an des fruits d'or, dont je ferais seul la cueillette.

— Bien, dit le petit chacal, très bien.



Vous avez beaucoup d'imagination, mes amis, je vous félicite. Quant à moi, mon souhait est très facile à exprimer. Je demande simplement qu'après avoir obtenu satisfaction, vous mouriez le même jour en me faisant votre héritier.... O femme, apporte-moi le plus gros morceau de pastilla; je viens de le gagner sans discussion possible.... »

Le gros chacal essaya de protester.

« Ce n'est pas juste, dit-il. Tu as gagné parce que tu as parlé après nous. Tu l'as fait exprès. »

Mais le hérisson se montra beau joueur :

« Tais-toi, gros chacal. Nous savons bien que ton cousin est très rusé. Il vient de nous le prouver une fois de plus. Mais nous savons aussi que cette pastilla est délicieuse? Qu'en penses-tu, gros chacal? »

Le gros chacal, qui avait la bouche pleine, ne put répondre, mais ses yeux souriaient : le petit chacal avait fait donner généreusement à ses amis un morceau de pastilla aussi gros que le sien.

1. — Mots ou expressions :

• **tajine** : mets arabe qui correspond aux ragoûts français et composé, comme eux, de viande et de légumes.

• **pastilla** : mets arabe consistant en une pâte feuilletée, saupoudrée de sucre et enveloppant une farce d'abattis de pigeons, d'amandes et d'œufs.

2. — Elocution :

1. A quelle occasion le petit chacal avait-il invité son cousin et son voisin?
2. Quel jeu proposa le petit chacal?
3. A quoi aurait droit le gagnant?
4. Rappelez, l'un après l'autre, les souhaits des trois personnages.
5. Que pensez-vous du souhait du petit chacal? Celui-ci désire-t-il sincèrement que ses invités meurent?
6. Qui fut le gagnant?
7. Le petit chacal prit-il le plus gros morceau de la pastilla?

3. — Exercice :

LANGAGE. — Complétez chaque phrase à l'aide de l'une des expressions suivantes : **pour ne pas te mouiller, — pour bien dormir la nuit, — pour ne pas arriver en retard à l'école, — pour ne pas salir ta robe, pour bien dessiner :**

..., tu te hâtes en chemin. — ..., tu portes un imperméable. — ..., tu tailles ton crayon. — ..., tu te couches sur un matelas de laine. — ..., tu mets un tablier.

13. — La pastilla des trois chacals

tion = sion (confectionné), = tion (indigestion).

Les trois fils du petit chacal allaient tous les jours à l'école. Mais, un jour, un de leurs camarades tomba malade, puis un autre, puis un troisième. Par prudence, l'école fut fermée.

Pour que ses fils ne perdent pas leur temps, le petit chacal les conduisit à la ville voisine, chez un maître d'école de ses amis.

Les enfants furent ennuyés de s'éloigner de leur maison, mais ils comprirent que c'était pour leur bien.

Pour le jour de leur fête, le petit chacal envoya à ses fils une énorme pastilla que leur maman avait confectionnée avec beaucoup de soin. La pâte était feuilletée à merveille et, pour garnir l'intérieur, le petit chacal avait apporté à sa femme des pigeons très tendres.

Quand les trois fils défirent le paquet, ils poussèrent trois cris d'admiration. Puis, avec un couteau que leur prêta le maître d'école, ils découpèrent la pastilla en trois parts égales.

Le plus jeune, qui était très gourmand, se jeta sur le morceau qu'on lui donna et houp! il l'avala en quelques bouchées.

Le cadet n'était pas vraiment avare, mais il n'aimait pas voir disparaître trop vite son bien.

« Je vais manger seulement un petit morceau de ma pastilla, dit-il. Le reste, je l'enfermerai dans mon pupitre et j'en grignoterai tous les jours quelques bribes*. »

L'aîné appela ses meilleurs amis :

« Venez vite! J'ai reçu un beau morceau de pastilla!... Vous allez m'aider à le manger! »

Et cric, et croc! le beau morceau fut savouré par le troisième chacal et par ses amis qui le remercièrent de sa gentillesse.

Le lendemain, on transporta à l'infirmerie le plus jeune fils du petit chacal qui avait une grosse indigestion•. Il dut rester couché plusieurs jours, à la diète•, en buvant des tisanes qui lui faisaient faire d'affreuses grimaces.

Quant au cadet, il se rendit le lendemain à la cachette où il avait placé la plus grosse partie de sa pastilla. Il avait l'intention de n'en manger qu'un petit morceau, comme la veille.

Déjà, il se pourléchait les babines. Mais, après avoir ouvert son pupitre, il poussa un cri de désespoir. La délicieuse pastilla avait disparu; il n'en restait plus que des miettes : des souris étaient venues pendant la nuit et avaient tout mangé.

1. — Mots ou expressions :

- **bribes** : petits morceaux.
- **une grosse indigestion** : une forte indisposition parce que son estomac avait mal digéré la pastilla.
- **à la diète** : sans prendre de nourriture afin de reposer son estomac malade.

2. — Elocution :

1. Pourquoi l'école fut-elle fermée?

2. Où les fils du petit chacal furent-ils mis en pension?

3. Que reçurent-ils de leur mère le jour de la fête?

4. Que fit de sa part chacun des enfants?

5. Quelles mésaventures arrivèrent au plus jeune et au cadet?

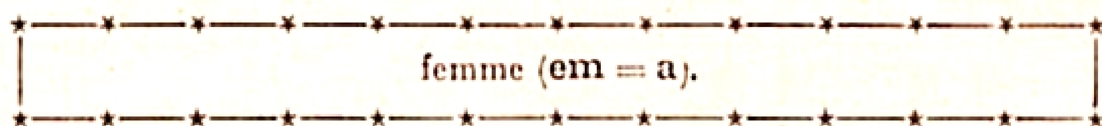
6. Lequel des trois fils du petit chacal imiteriez-vous dans le même cas?

3. — Exercice :

Grammaire. — Copiez les phrases suivantes en désignant les adjectifs qualificatifs par le signe (a) placé après :

Le petit chacal achète une belle ferme. — Il envoie à ses jeunes fils une énorme pastilla dont la pâte est feuilletée. — Pour garnir l'intérieur, le papa apporte à la maman des pigeons très tendres.

14. — Les vantardises


femme (em = a).

Quand le petit chacal eut envoyé à ses trois fils la succulente pastilla dont j'ai parlé, il dit :

« Nous avons pensé aux enfants, mais il faut aussi penser à nous et à nos amis. Je vais tuer deux moutons et nous inviterons deux de nos meilleurs voisins. »

Le lendemain, le repas fut dégusté avec plaisir par les trois convives, car la femme du petit chacal était un vrai cordon bleu.

Le petit chacal offrit un œil de mouton à chacun de ses amis et mangea le troisième.

Mais il en restait encore un, et chacun des trois convives aurait bien voulu l'avoir, car rien n'est meilleur qu'un œil de mouton, d'après les connaisseurs.

Pour sortir d'embarras, sans se disputer, le petit chacal proposa à ses invités la solution suivante :

« Celui d'entre nous qui dira la plus grosse vantardise aura droit à l'œil de mouton, et les deux autres le regarderont manger.

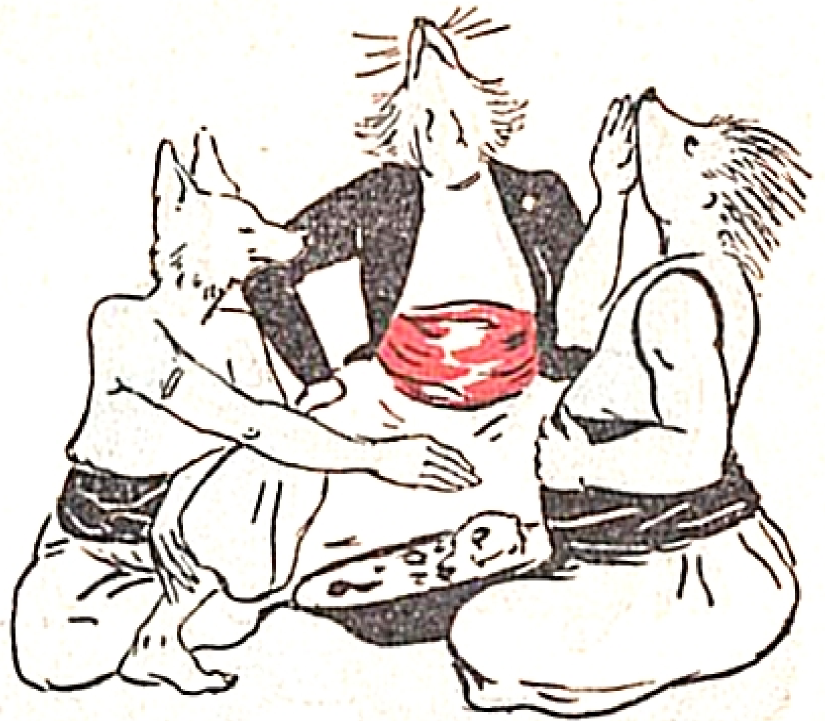
— Accepté », s'écrièrent les invités d'une seule voix.

Le premier aussitôt commença :

« Au temps où je faisais partie d'une troupe de guerriers, nous nous étions égarés dans le désert. Tout à coup, j'aperçus un énorme palmier tout seul au milieu des sables. Il était si grand que nous courûmes nous abriter sous l'ombre de ses feuilles, mes cinquante compagnons et moi-même, avec tous nos chevaux. »

Le hérisson, deuxième invité, sans hésiter, parla à son tour :

« Au temps où j'étais forgeron, dans un grand atelier, mes cinquante compagnons et moi-même, nous avons fabriqué un énorme chaudron en tapant de toutes nos forces avec nos marteaux. Mais



le chaudron était si large qu'aucun de nous ne pouvait voir un seul de ses compagnons ni même entendre un coup de marteau donné par ses voisins.

— A mon tour, dit le petit chacal. J'ai acheté la semaine dernière un couffin* rempli de farine, et je l'ai suspendu à un clou du plafond de cette chambre où nous sommes. Sans doute l'avais-je mal attaché... le couffin est tombé et toute la farine est restée au plafond, juste au-dessus du clou....

— Ce n'est pas possible, ta vantardise est trop forte!

— Comment? pas possible? la preuve en est que le clou est là juste au-dessus de vos têtes.... Regardez! »

Et pendant que les deux convives levaient les yeux vers le plafond, le petit chacal saisit l'œil qui restait et le mangea.

1. — Mots ou expressions :

- **succulente** : qui a beaucoup de suc nourrissant, délicieux.
- **couffin** : panier.

2. — Elocution :

1. **Que dit** le petit chacal à sa femme après qu'il eut envoyé la pastilla à ses enfants?
2. **Quel mets** prépara sa femme pour les invités?
3. **Qu'offrit** le petit chacal à ses invités?
4. L'œil de mouton **plaisait-il** beaucoup à ces derniers?
5. **Quelle solution** le petit chacal proposa-t-il pour attribuer l'œil qui restait?

3. — Exercice :

Conjugaison. — Au présent (maintenant) **tuer** deux moutons et les **rôtir** à point.

Je, tu, il ....

15. — Le sultan* de Tombouctou

huile (bien prononcer les voyelles u et i). — pied.

Un jour, le petit chacal décida de faire du commerce et il prit place dans une caravane* qui se rendait à Tombouctou*.

Dans ses bagages, le petit chacal avait emporté quelques lampes à huile sans pied qu'on appelle des « quandils ». Arrivé à Tombouctou, dans cette ville sans électricité, il vendit tout de suite ses lampes, et écrivit à son oncle de lui en envoyer d'autres.



Quelques mois plus tard, une nouvelle caravane apporta au petit chacal les lampes qu'il avait demandées. Mais l'oncle avait joint aux lampes de modèle courant un énorme quandil à pied, en cuivre jaune, que personne n'avait jamais voulu acheter.

Le petit chacal voulut se débarrasser de ce ridicule objet.

Il appela deux gardes du sultan :

« Prenez ce quandil et portez-le de ma part à votre maître. »

Trottinant derrière les deux noirs, le petit chacal arriva au palais en même temps qu'eux. C'était le jour où le sultan donnait audience à son peuple. Le petit chacal fit une révérence* et dit :

« Dans mon pays, le sultan porte un quandil

en bandoulière• chaque fois qu'il assiste à une cérémonie importante. J'ai pensé que le puissant sultan de Tombouctou devait avoir lui aussi un quandil de la même taille et je me permets de lui offrir celui-ci que j'ai fait venir tout exprès. »

A ces mots, le sultan sourit de toutes ses dents.

« C'est une excellente idée. Voilà dix sacs d'or en récompense. »

Ayant ainsi réalisé une belle fortune, le petit chacal décida de retourner dans son pays.

Il raconta son histoire à ses amis, et suscita• beaucoup d'admiration et un peu d'envie. Un riche commerçant de ses voisins, sans rien dire à personne, envoya au sultan de Tombouctou un service à thé en argent massif, une douzaine de poignards incrustés• de pierreries et des plateaux de toute beauté. Il espérait recevoir au moins cent sacs d'or.

Quand le sultan de Tombouctou se vit offrir ces cadeaux, il fut très heureux. Mais donner des sacs d'or en récompense lui parut insuffisant. Il réfléchit et dit à l'envoyé du commerçant :

« Tiens, prends ce quandil énorme, aussi beau que celui de ton sultan. Je ne peux mieux marquer ma joie d'avoir reçu tes cadeaux. Va, et dis à ton maître que c'est ce que j'ai de plus précieux. »

1. — Mots ou expressions :

• **Sultan** : roi, empereur.
• **caravane** : troupe de voyageurs qui franchit un désert ou un pays peu sûr.
• **Tombouctou** : ville de l'Afrique Occidentale française.
• **en bandoulière** : en écharpe d'un côté du torse, de l'épaule à la hanche.
• **suscita** : provoqua, fit naître.
• **incrustés** : dont les pierreries étaient enfermées dans le métal.

2. — Elocution :

1. **Que décida de faire un jour le petit chacal?**
2. **Qu'offrit-il** au sultan? **Que dit-il** pour faire accepter son cadeau?
3. **Quelle** récompense reçut-il?
4. **Quels** cadeaux le riche commerçant envoya-t-il à son tour au sultan?
5. **Quelle** fut sa récompense?

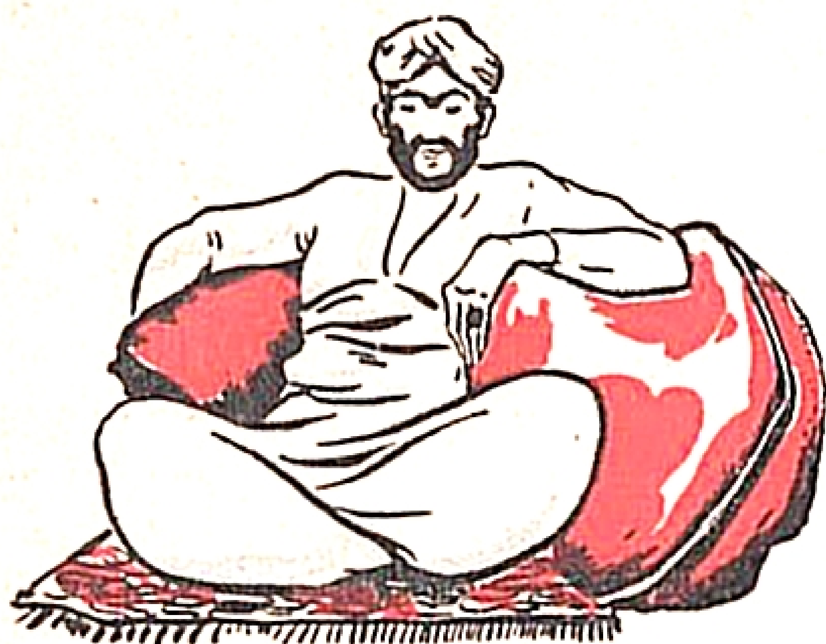
3. — Exercice :

Orthographe. — Complétez les mots par le son é, er, ez, ai, qui convient :

Un jour, le petit chacal eut ass... de récolt... de l'orge. — A Tombouctou, ville sans électricit..., il vendit ses lampes. — Il dit à deux noirs : « Port... ce quandil au sultan. »

16. — Les trois questions

lettre nulle : compter.



Quand le petit chacal fut revenu de Tombouctou avec ses sacs d'or, le bruit courut partout qu'il était très rusé, et le sultan de son pays l'envoya chercher un beau matin par deux moghaznis.

« Petit chacal, dit le plus barbu des moghaznis, il faut aller tout de suite chez notre maître le sultan. »

Le petit chacal se rendit immédiatement au palais. Il n'avait pas peur, puisqu'il n'avait rien fait de mal, mais il se demandait pourquoi le sultan le convoquait.

Un chambellan* fit entrer le petit chacal et le conduisit auprès de son maître.

« Puisque tu es si malin, petit chacal, dit le sultan, tu vas répondre aux trois questions que je te poserai. Si tu ne veux pas répondre, je te ferai écorcher vif. Mais si tu réponds bien, tu seras magnifiquement récompensé. »

Le petit chacal n'était pas très à son aise en entendant ce discours. Il aurait préféré se trouver dans son magasin de Tombouctou et il regrettait d'être revenu chez lui.

« Voici ma première question, dit le sultan. Combien y a-t-il d'étoiles dans le ciel? »

Le petit chacal réfléchit un instant.

« O Sidna*, le nombre des étoiles qui brillent dans le ciel est égal au nombre de poils qui sont sur la mule de ton grand vizir* moins la queue. Nous allons les compter, si tu veux.

— Deuxième question, dit le sultan qui fronçait les sourcils : en quel point de la terre sommes-nous?

— Nous sommes exactement au milieu. Ceux qui ne me croient pas peuvent prendre un bâton et mesurer.

— Tu es vraiment malin, grommela le sultan en tiraillant sa barbe. Réponds donc à ma troisième question : combien y a-t-il de poils dans ma barbe?

— Ils sont égaux en nombre aux poils de la queue de la mule de ton grand vizir. Si tu en doutes, rase-toi la barbe et ordonne au grand vizir de couper la queue de sa mule. Nous compterons les poils de part et d'autre et nous verrons si j'ai raison.

— Tu as gagné ta récompense, répondit le sultan, en souriant cette fois. Je vais te donner dix autres sacs d'or, car je ne suis pas moins généreux que le sultan de Tombouctou. »

1. — Mots ou expressions :

- **le chambellan** : officier chargé du service de la chambre du sultan.
- **O Sidna** : O Monseigneur! O Sire!
- **le grand vizir** : le premier ministre.

2. — Elocution :

1. **Que fit** le sultan quand le petit chacal fut revenu de Tombouctou?
2. **Pourquoi** le petit chacal n'avait-il pas peur en se rendant chez le sultan? N'était-il pas un peu inquiet, cependant?
3. **Que lui dit** d'abord le sultan?
4. **Quelles** questions lui posa-t-il ensuite?
5. **Quelles** furent les réponses du petit chacal à chacune des questions?
6. **Quelle** récompense reçut-il?

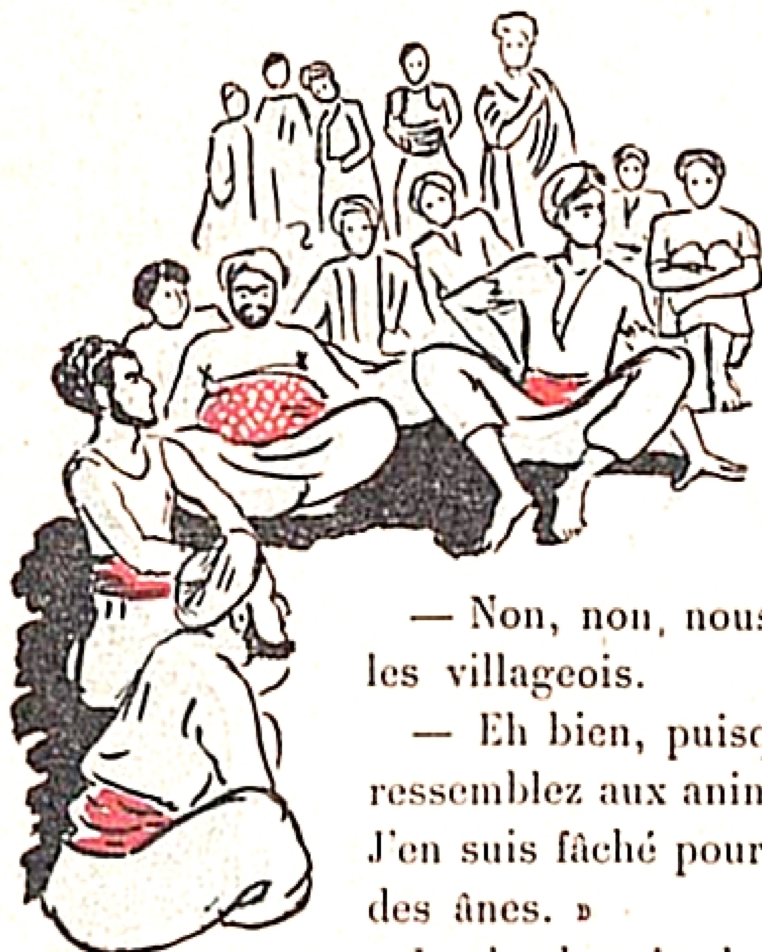
3. — Exercice :

Vocabulaire. — Faites suivre chaque nom de la colonne de gauche, de l'adjectif qualificatif qui convient, choisi dans la colonne de droite :

les poils, les sourcils,	*épais, tranchantes,*
les ongles, les dents,	*crochus, soyeux,*
les cheveux,	*saillants,*
les muscles,	*bouclés.*

17. — Les trois discours

faisaient (lire : fesaient).



Comme le petit chacal avait acquis la réputation d'être très intelligent, les gens de son village lui demandèrent de leur faire un discours et ils s'assemblèrent pour l'écouter.

« Savez-vous ce que je vais vous dire? demanda le petit chacal.

— Non, non, nous n'en savons rien, répondirent les villageois.

— Eh bien, puisque vous n'en savez rien, vous ressemblez aux animaux qui ont de longues oreilles. J'en suis fâché pour vous mais on ne peut instruire des ânes. »

Le lendemain les villageois revinrent chez le petit chacal. De nouveau ils lui demandèrent de faire un discours et ils lui promirent de ne pas se conduire comme des ânes.

« Très bien, dit le petit chacal. Savez-vous ce que je vais dire?

— Oui, oui, nous le savons, répondirent les assistants.

— Si vous le savez, il est inutile que je vous le dise », conclut le petit chacal, qui s'en alla à ses affaires.

Les villageois, surpris, consultèrent un vieillard de la ville voisine qui passait pour sage. Il leur dit de ne pas répondre tous de la même façon.

Pour la troisième fois, les villageois revinrent chez le petit chacal. Il leur posa la question qu'ils avaient déjà entendue deux fois :

« Savez-vous ce que je vais vous dire?

— Oui, oui, répondirent les uns.

— Non, non », crièrent les autres.



Ils faisaient beaucoup de bruit et le petit chacal dut prêter l'oreille. Quand les cris eurent cessé, il dit aux villageois :

« Ceux qui ont répondu « oui » voudront bien se mettre à ma droite, ceux qui ont répondu « non » se placeront à ma gauche. »

Après quelques cris et quelques bousculades, tout le monde fut rangé. L'orateur reprit alors la parole :

« Vous m'avez obéi, mes amis, et je vous en remercie. Mais je ne vous ferai pas de discours, ce n'est pas nécessaire. Ceux qui savent ce que je vais dire n'ont qu'à l'expliquer aux autres.

— Décidément, dit le vieillard, ce petit chacal est beaucoup plus malin que nous tous. »

Et pour la troisième fois, le petit chacal rentra chez lui en laissant les villageois penauds•.

1. — Mots ou expressions :

• **penauds** : honteux.

2. — Elocution :

1. Qu'est-ce qui poussa les gens du village à demander un discours au petit chacal?
2. Racontez chacun des deux premiers discours.
3. Connaissez-vous « ces animaux aux longues oreilles » dont parle le petit chacal?
4. Que conseilla le vieillard?
5. Racontez le dernier discours.
6. Que dit à la fin le vieillard qui avait accompagné les villageois?

3. — Exercice :

LANGAGE. — « Comme le petit chacal est malin! » (phrase exclamative).

Imitez cette phrase en utilisant les éléments suivants : mon camarade serviable — cette fillette sage — ton voisin turbulent — notre maître sévère — votre devoir difficile.

18. — Les devinettes


Troyes.

Les trois fils du petit chacal avaient fini leurs devoirs et ils avaient bien étudié leurs leçons. Ils avaient même aidé leur maman à préparer la table et, en attendant l'arrivée de leur papa, ils jouaient sagement aux devinettes.

« Qui est-ce qui fait le tour du jardin sans bouger? demanda l'aîné.

— Ce n'est pas possible, protesta le cadet. On ne peut pas tourner autour de quelque chose sans bouger.

— Mais si, dit le plus jeune. C'est la clôture qui fait le tour du jardin sans bouger.

— Très bien, dit l'aîné un peu vexé•. A ton tour de nous proposer une devinette. »

Le plus jeune réfléchit un instant, puis il demanda à ses frères :

« Quelle différence y a-t-il entre un crayon et un écureuil?

— L'écureuil a une jolie queue en panache•, dit le cadet, et le crayon... le crayon....

— Ta question n'a pas de sens, protesta l'aîné.

— C'est parce que tu ne trouves pas la réponse, ô mon frère, dit le plus jeune fils. Pour distinguer un écureuil d'un crayon, c'est très facile. On les met l'un à côté de l'autre au pied d'un arbre et l'on frappe dans les mains.... Celui qui reste, c'est le crayon.

— Ta devinette est trop difficile », dirent les deux frères en même temps.

Le cadet ouvrit son livre de géographie, le regarda un instant, et posa la question suivante :

« Quelle est la ville d'Europe la plus légère?

— Liége•, dit l'aîné.



— A moins que ce ne soit Tulle•, dit le plus jeune.

— Comme vous êtes savants, ô mes frères. Dites-moi maintenant quelles sont les trois villes de France qui font vingt et un.

— Tu confonds le calcul et la géographie, dit l'aîné.

— Pas du tout, dit le plus jeune. Notre frère a raison. Il y a trois villes de France qui font vingt et un : Troyes, Foix, Sète.

— J'en connais aussi quatre qui font vingt, dit le cadet.

— Oh! tu es trop savant pour nous, dit l'aîné.

— C'est pourtant simple, dit le cadet. Les quatre villes qui font vingt sont : Troyes, Foix, Sète, Autun. »

1. — Mots ou expressions :

- **un peu vexé** : un peu mécontent, contrarié.
- **en panache** : touffue et large.
- **Liège** : ville de Belgique.
- **Tulle** : ville de France.

2. — Elocution :

1. **A quel jeu** s'amusaient les trois fils du petit chacal?
2. **Quelle devinette** proposa l'aîné?
3. **Quelles réponses** donnèrent le cadet et le plus jeune?
4. **Pourquoi** l'aîné se montra-t-il un peu vexé?
5. **Quelle devinette** proposa à son tour le plus jeune?
6. **Quelles furent** les réponses des deux autres frères et comment jugèrent-ils cette devinette à la fin?
7. **Nommez** les villes qui servirent à composer les autres devinettes.

3. — Exercice :

Grammaire. — *Écrivez deux noms de personnes, deux noms d'animaux, deux noms de choses.*

19. — Le jeu de la radio

lettre nulle : e dans s'asseoir.

« Qu'avez-vous fait aujourd'hui à l'école? demanda le petit chacal à ses enfants. Est-ce qu'on a été sage? Est-ce qu'on a bien travaillé?

— J'ai eu trois bons points, répondit le plus jeune.

— Le maître a écrit « Très bien » dans la marge de mon cahier, dit le cadet.

— Moi aussi, j'ai eu de bonnes notes, dit l'aîné. Et comme nous avions tous bien travaillé dans notre classe, le maître nous a appris le jeu de la radio.

— Explique-nous ce jeu, demanda le petit chacal intéressé.

— Le maître a posé sur son bureau une boîte de carton percée d'un trou et il nous a dit que c'était un poste de radio. Nous avons ri, parce que nous savions bien que la boîte n'était pas un vrai poste. Le maître ensuite nous a dit que nous ne parlions pas toujours très correctement et que, pour nous apprendre à mieux nous exprimer, il nous ferait parler à la « radio ». L'un d'entre nous est allé s'asseoir au bureau....

— Sur la chaise du maître? demanda le plus jeune des fils.

— Bien sûr, répondit l'aîné. Le maître lui demanda de nous raconter en quelques phrases ce qu'il avait vu au marché du dimanche : les poulets, les légumes, les œufs, et combien coûtaient les marchandises qu'il avait vu vendre. Notre camarade toussa un peu, puis il nous dit, en hésitant, ce qu'il avait observé. Quand il se leva pour regagner son banc, il était tout fier. D'autres voulurent parler à leur tour. Le maître dit qu'il avait voulu seulement faire un essai, mais que nous aurions à préparer une « émission* » pour demain sur un sujet de notre choix. »



Le petit chacal approuva vivement l'idée que le maître avait eue.

« Voilà un jeu intéressant, dit-il, et qui va vous obliger à parler distinctement• devant tous vos camarades.

— Tu vas parler demain à la radio, toi aussi? demanda le cadet.

— Parfaitement, répondit l'aîné, pourquoi ne parlerais-je pas?

— Quel sujet choisiras-tu? dit le plus jeune.

— Je raconterai peut-être l'aventure de l'escargot qui a gagné son pari contre le jeune chacal. »

A ce moment, la porte s'entrebâilla•, et l'on entendit :

« Ici, Radio-Maman, la soupe est servie, venez vite la manger. »

1. — Mots ou expressions :

• **une émission** : un programme (discours, musique ou autre) que la radio fera entendre aux auditeurs.

• **parler distinctement** : parler de façon qu'on comprenne très bien.

• **s'entrebâilla** : s'ouvrit légèrement.

2. — Elocution :

1. **Comment** a été récompensé chacun des enfants du petit chacal pour son travail à l'école?
2. **Quel jeu** le maître a-t-il appris dans la classe de l'aîné?
3. **Pourriez-vous** expliquer ce jeu comme l'a fait l'aîné?
4. **Qu'aurait** à préparer la classe pour le lendemain?
5. **Pourquoi** ce jeu a-t-il paru intéressant au petit chacal?
6. **Quel sujet** a choisi l'aîné pour l'émission du lendemain?

3. — Exercice :

Conjugaison. — Au présent (maintenant) : Apprendre à mieux s'exprimer en parlant à la radio.

Je, tu, il, nous, vous, ils :...

20. — Le jeu des charades

tio = sio (dictionnaire). — Henri IV.

Les trois fils du petit chacal ne pouvaient aller s'amuser dans le jardin car la pluie tombait par rafales•. Bref, cet après-midi de jeudi aurait été fort triste si l'on n'avait joué aux charades.

« Mon premier, dit le plus jeune est un adjectif possessif, mon deuxième est un rocher, et mon tout est un beau pays.

— J'ai trouvé, dit le cadet, j'ai trouvé : c'est Maroc.

— Bravo, dit le plus jeune. A ton tour de nous en proposer une.

— Mon premier est un animal à doux pelage, mon deuxième est un durillon, et mon tout.... Ha, ha, c'est vous et c'est moi.



— Comment veux-tu que nous devinions? protesta l'aîné. Tu ne dois pas rire en nous disant ta charade. Répète, veux-tu?

— J'ai trouvé, dit le plus jeune. C'est chacal.

— Je ne comprends pas, dit l'aîné. Est-ce que « cal » est vraiment un mot?

— Mais oui, cherche dans le dictionnaire• et tu verras. »

Au moment où l'aîné déclarait qu'il ne voulait plus jouer à un jeu aussi difficile, le petit chacal entra dans la chambre.

« Que faites-vous, mes enfants? demanda-t-il.

— Nous jouons aux charades, répondit le cadet.

— Voulez-vous que je joue avec vous?

— Oui, oui, oui, crièrent les trois fils.

— Je vais vous apprendre une charade qui a l'air très facile mais qui ne ressemble pas aux vôtres.

— Mon premier est la première lettre de l'alphabet. Mon deuxième est une note de musique. Mon tout est le véhicule dans lequel se trouvait Henri IV• quand il fut assassiné par Ravaillac.

— C'est facile, dit l'aîné. Mon premier est « a ». Mon second est... Attendez, a-do, a-ré, a-fa.... Non, je ne trouve pas...

— Le tout est sûrement « carrosse• », dit le cadet. Mais je ne comprends pas pourquoi le premier est « a ».

— Moi je ne comprends pas non plus, dit le plus jeune, « rosse » n'est pas une note de musique.

— Je vous ai dit que cette charade ne ressemble pas aux vôtres, répondit le petit chacal. Écoutez de toutes vos oreilles. Mon premier est « a », mais « a » vaut « ca » (a-vo-cat•). Mon deuxième est « sol » mais « sol » fait « rino » (Sol-fé-ri-no•) et « rino » c'est « rosse » (rhi-no-cé-ros). Donc mon tout est « carrosse ».

1. — Mots ou expressions :

• **par rafales** : par coups violents accompagnés de vent.

• **dictionnaire** : livre qui explique les mots.

• **Henri IV** : roi de France.

• **carrosse** : ancienne voiture de luxe à quatre roues.

• **avocat** : homme chargé de défendre un accusé devant le juge.

• **Solférino** : ville d'Italie où les Français remportèrent, en 1859, une victoire sur les Autrichiens.

2. — Elocution :

1. Quel jeu imaginèrent les enfants pour ne pas s'ennuyer durant l'après-midi du jeudi?

2. Rappelez les charades proposées par le plus jeune et le cadet.

3. Qui est-ce qui intervint à son tour dans le jeu?

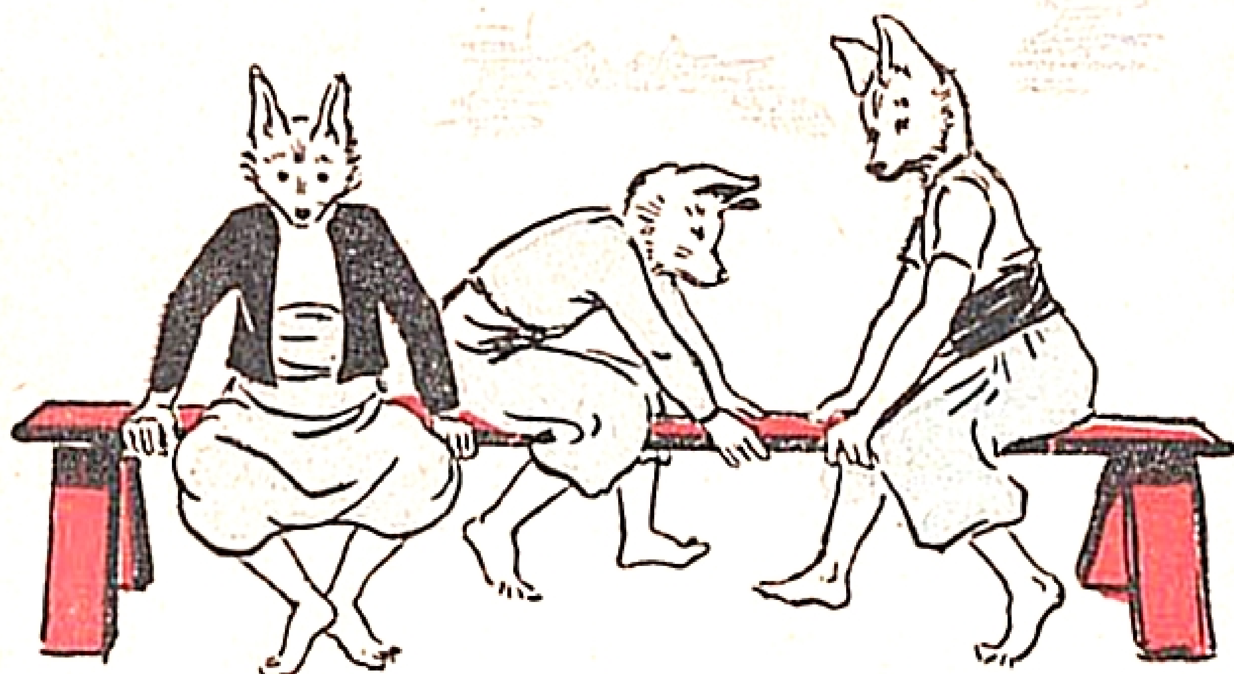
4. La charade du petit chacal était-elle plus difficile ou moins difficile que les autres? pourquoi?

3. — Exercice :

Orthographe. — Remplacez les points par le son è, es, ai, aî, et, est, qui convient.

Mon deuxi...me ... un durillon, dit le cad.... — L'...né protesta. — ...-tu sûr que cal ... un mot. — Prends ton dictionn...re.

21. — Le magicien•



Un magicien avait donné une représentation• à l'école, et les trois fils du petit chacal étaient au premier rang des spectateurs.

De retour à la maison, ils racontèrent à leurs parents ce qu'ils avaient vu.

« C'était merveilleux, dit le plus jeune. Le magicien mettait trois mouchoirs dans un chapeau vide; il frappait celui-ci de sa baguette, et il en sortait un petit lapin blanc.

— Et les pièces d'argent, dit le cadet, c'était encore plus beau. Le magicien en a fait sortir des poches de deux de nos camarades, et pourtant nous sommes sûrs qu'ils n'en avaient pas!

— Ce que j'ai surtout admiré, dit l'aîné, c'est la colombe•. Elle était fine et blanche, et elle n'avait pas peur de nous. Le magicien l'a tirée de son chapeau après le petit lapin. »

Le petit chacal écouta ses enfants sans rien dire. Puis, d'un air grave, il les fit taire.

« Moi aussi, je suis un peu magicien.

— Oh! papa, tu ne nous l'avais jamais dit, s'écria le plus jeune.

— Je n'ai pas de petit lapin, ni de colombe, mais je connais un tour que je vais vous apprendre.

— Bravo! crièrent les enfants.

— J'ai besoin seulement d'un banc, dit le petit chacal. Montez tous les trois sur ce banc.... Là, vous y êtes. Ne bougez pas, comme si vous étiez chez le photographe.

— Quel tour veux-tu nous jouer? » demanda l'aîné.

Le petit chacal sourit :

« Le tour que je vais vous jouer est très simple. Vous qui êtes tous trois sur ce banc, je vais vous obliger à en descendre sans vous toucher. Vous voyez, je me tiens à distance, et je ne vous toucherai pas.... Attention! Je commence....

— Nous sommes prêts, dirent les enfants.

— Et nous ne descendrons pas, dit l'aîné, si tu ne nous pousses pas.

— Voulez-vous descendre? Une fois! cria le petit chacal.

— Non! dirent les enfants.

— Voulez-vous descendre? Deux fois!

— Non!

— Eh bien, puisque vous ne voulez pas descendre, je vais aller dîner sans vous, avec votre maman. Elle a préparé un gâteau qui sent rudement bon. »

1. — Mots ou expressions :

- **un magicien** : un homme qui fait des choses qu'on ne comprend pas.
- **une représentation** : un spectacle.
- **colombe** : pigeon blanc.

2. — Elocution :

1. **Où étaient** placés les fils du petit chacal à la représentation donnée par le magicien?
2. **Quels tours** avait réalisés ce dernier?
3. **Comment** le petit chacal écouta-t-il ses enfants? **Que leur dit-il** ensuite?
4. **De quoi** le petit chacal avait-il seulement besoin pour exécuter son tour?
5. **En quoi** consistait ce tour?
6. **Qu'est-ce qui** obligea les enfants à descendre du banc?

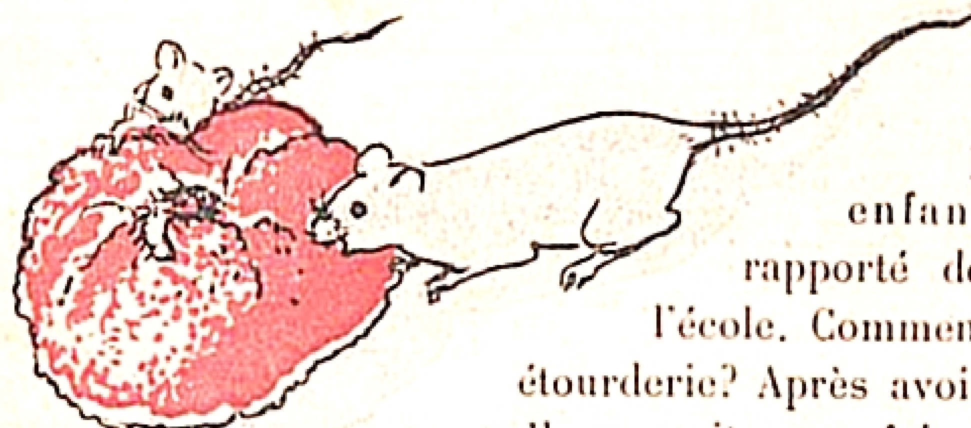
3. — Exercice :

Vocabulaire. — Former des mots nouveaux :

Avec le nom **spectacle** on forme le nom **spectateur**. Formez de même :

Avec le nom magie, le nom .... — Avec le nom rang, le nom .... — Avec le nom conte, le verbe .... — Avec l'adjectif beau, le verbe .... — Avec l'adjectif sûr, le verbe .... — Avec le verbe admirer, l'adjectif....

22. — L'ami des rats



Le petit chacal était soucieux•, parce que ses trois enfants n'avaient pas rapporté de bonnes notes de l'école. Comment les guérir de leur étourderie? Après avoir réfléchi, il leur dit.

« Il y avait une fois un roi qui aimait beaucoup les rats. Il les aimait tellement qu'il ne voulait pas qu'on leur fît le moindre mal.

« Aussi, vous pensez comme les rats dans ce royaume étaient heureux. Ils s'en donnaient à cœur joie, et dévastaient tous les greniers sans que personne osât rien faire contre eux. Ils dévoraient aussi les légumes des jardins, et les fruits des celliers•, ils rongeaient les racines des arbres et les habitants qui essayaient d'ouvrir la bouche pour protester étaient mis en prison.

« Un jour, les rats qui n'avaient plus rien à manger dans le pays s'attaquèrent au palais royal.

« Sire, dit le premier ministre affolé, ne voulez-vous pas défendre votre palais contre les rats? Déjà la famine• est grande dans le royaume. S'ils dévorent les provisions de vos propres greniers, que deviendrez-vous?

— Malheureux, répondit le roi, si tu fais le moindre mal à un rat, j'ordonnerai à mon bourreau• de te couper la tête. »



Les rats mangèrent tous les grains des réserves royales, puis ils rongèrent le bois des poutres qui soutenaient la salle du trône.

Un beau jour, on entendit un grand bruit. Le plafond de la salle du trône s'était effondré et le roi était étendu, mort au milieu des décombres*. Aussitôt les rats se mirent à le dévorer, bien que ce fût leur ami.



« Ce roi était complètement fou, dit l'aîné. A sa place, j'aurais élevé beaucoup de chats, et disposé partout des pièges.

— Il ne pouvait pas le faire, dit le cadet, puisqu'il aimait les rats.

— C'est drôle d'aimer les rats de cette façon », dit le plus jeune.

Le petit chacal reprit la parole.

« Ce roi n'a jamais existé, mais je connais des enfants qui lui ressemblent. Vos défauts qui vous empêchent d'avoir de bonnes notes sont comme les rats : il faut les détruire, et non pas les garder soigneusement. Vous devez aider vos maîtres et vos parents lorsqu'ils veulent vous en débarrasser. Sinon vos défauts un jour tueront tout ce qu'il y a de bon en vous, ils vous dévoreront comme les rats ont dévoré le roi de mon histoire. »

1. — Mots ou expressions :

- **soucieux** : inquiet, pensif.
- **cellier** : endroit frais où l'on garde les fruits, le vin, les légumes.
- **la famine** : le manque de nourriture, de produits alimentaires.
- **le bourreau** : celui qui exécute les condamnés à mort.
- **les décombres** : ce qui restait du palais effondré.

2. — Elocution :

1. Pourquoi le petit chacal était-il soucieux?
2. De qui raconta-t-il l'histoire?
3. Qu'avait ordonné le roi?
4. Que faisaient les rats?
5. De quoi le roi fut-il averti par son premier ministre?
6. Que répondit-il à ce dernier?
7. Qu'arriva-t-il finalement?

3. — Exercice :

Langage. :

« *Il y avait une fois un roi qui aimait beaucoup les rats* ». En commençant par l'expression « *Il y avait une fois ...* » construire de courtes phrases sur : *un petit chacal, un chien, un chat, une hirondelle.*

23. — Un remède efficace

lettre nulle : gentil. — le **tréma** : faïence. — cuillerée.



Un jour, le petit chacal entendit frapper à la porte de sa maison.

« Qui est là? demanda-t-il.

— C'est moi, ton cousin. »

Le gros chacal entra et s'assit dans un fauteuil en poussant un gros soupir.

« Je suis très ennuyé dit-il, parce que mon fils a mauvais caractère. Je ne peux lui faire une observation* ni même lui donner un conseil sans qu'il se mette en colère. Il crie, il saisit ce qui lui tombe sous la main, et il le jette par terre. Hier, il a cassé un beau vase... le beau vase bleu émaillé.

— Oh! quel dommage!

— Que puis-je faire pour remédier à cela? »

Le petit chacal réfléchit un instant, puis il dit à son cousin :

« Envoie-moi ton fils. Je lui donnerai un remède contre la colère. »

Le soir même, le fils du gros chacal vint chez son cousin. Il avait l'air penaud, car il venait de casser un superbe plat en faïence*.



« Voici une bouteille d'eau magique, dit le petit chacal. Quand tu sentiras que tu vas te fâcher, tu boiras trois cuillerées de l'eau qu'elle contient. Des cuillerées bien pleines. Mais attention, il ne faudra pas en verser une seule goutte par terre. Sinon, le remède n'agira pas.

— Merci, mon cousin, je me servirai de ton remède. »

Le lendemain et le surlendemain se passèrent tranquillement; le petit chacal n'entendit aucune dispute, aucun bruit de vaisselle provenant de la maison de son cousin.

Quelques jours plus tard, le gros chacal et son fils vinrent apporter la bouteille vide au petit chacal :

« Peux-tu la remplir de nouveau? L'eau qu'elle contient a produit d'excellents effets, dit le gros chacal. Mon fils n'a plus rien cassé et, s'il se met en colère, vite il se calme en buvant les trois cuillerées que tu lui as recommandées.

— Vous pouvez vous-même remplir cette bouteille, répondit le petit chacal, avec l'eau du robinet de votre cuisine. Elle ne contient aucun liquide mystérieux, mais de l'eau ordinaire.

— J'ai compris, dit le fils. En me faisant remplir des cuillerées sans verser une seule goutte, tu m'as obligé à réfléchir et je me suis calmé. Ton remède est vraiment le meilleur de tous. »

1. — Mots ou expressions :

- **lui faire une observation** : lui adresser un léger reproche, lui dire quelques mots pour lui montrer qu'il a mal agi.
- **faïence** : poterie faite d'une pâte opaque recouverte d'émail.

2. — Elocution :

1. **Qui est-ce** qui frappa à la porte du petit chacal?
2. **Pourquoi** le gros chacal poussa-t-il un profond soupir en s'asseyant?
3. **Quel était** le défaut de son fils?
4. **Que désirait-il** demander à son cousin?
5. **Que lui répondit** le petit chacal?
6. **Pourquoi le fils** du gros chacal **arriva-t-il tout penaud?**
7. **Quel remède** lui donna le petit chacal?
8. **Que se passa-t-il** le lendemain et le surlendemain?
9. **Pourquoi** le gros chacal et son fils revinrent-ils quelques jours plus tard?

3. — Exercice :

GRAMMAIRE. — **Indiquez** les noms par la lettre **n** placée sous chacun d'eux et **remplacez** les points par l'article qui convient pris dans la liste suivante : **les, un, le, une, du, la, des.**

... fils ... gros chacal a mauvais caractère. — Il a cassé ... beau vase. — ... petit chacal lui donne ... remède contre ... colère. — C'est ... bouteille magique. — Il boira ... cuillerées bien pleines. — ... colères cesseront bientôt.

24. — Au restaurant


orgueilleux.

Le gros chacal était plus riche que son cousin le petit chacal et il n'avait jamais voulu apprendre à lire. Il disait que lorsqu'on est riche on n'a pas besoin d'aller à l'école.

Un jour, le gros chacal alla à la ville pour ses affaires et il décida de s'offrir un bon dîner dans un grand restaurant.

Le maître d'hôtel lui indiqua une table et lui apporta la carte.

« Que désirez-vous manger, monsieur? »

Le gros chacal regardait la carte sans comprendre le sens des mots qui y étaient écrits. Il aurait pu demander conseil au maître d'hôtel, mais il était trop orgueilleux pour avouer son ignorance. D'une patte autoritaire*, il désigna le premier mot de la carte.

« Servez-moi cela, dit-il. Je verrai ce que je prendrai ensuite! »



Quelques minutes plus tard, un garçon apporta au gros chacal un potage aux fines herbes.

Quand il l'eut mangé, le gros chacal désigna le deuxième mot sur la carte.



« Bien, monsieur », dit le maître d'hôtel qui parut surpris.

Le garçon apporta cette fois un potage aux croûtons.

« Encore un potage, s'étonna le gros chacal. On ne mange donc que de la soupe ici! »

Mais il n'osa pas protester, et quand il eut fini, il prit la carte.



« Apportez-moi cela! » dit-il en montrant le troisième mot sur la carte.

Cette fois, le maître d'hôtel s'inclina sans rien dire. Et le garçon apporta un potage aux pâtes.

Le gros chacal crut qu'on se moquait de lui. Il mangea son troisième potage très vite, sous les regards étonnés des autres convives, et lorsqu'on lui demanda de nouveau ce qu'il désirait, il posa sa patte au bas de la carte.

« Apportez-moi cela, dit-il. J'ai assez mangé de potages. »

Le maître d'hôtel obéit, et quelques instants après, le garçon déposa sur la table une petite bouteille d'eau minérale.

Furieux, le gros chacal demanda l'addition• et partit sans laisser de pourboire•. Mais lorsqu'il eut raconté son aventure au petit chacal, celui-ci lui expliqua son erreur. Maintenant, le gros chacal, qui a appris à lire, sait composer un repas sans se tromper, et il a offert à son cousin un bon dîner, dans le même restaurant où son ignorance l'avait rendu ridicule.

1. — Mots ou expressions :

• **autoritaire** : qui commande et qui exige d'être toujours obéi.

• **l'addition** : le prix total des mets qu'il avait consommés au restaurant.

• **pourboire** : argent qu'on laisse au garçon de café ou de restaurant.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** le gros chacal n'avait-il jamais voulu apprendre à lire?
2. **Que décida-t-il** de faire un jour?
3. **Citez** les mets qu'il commanda tour à tour au restaurant.
4. **Comment** les désignait-il au garçon?
5. **Connaissait-il** ce qu'il désignait? pourquoi?
6. **Pourquoi** ne demanda-t-il pas conseil au maître d'hôtel?
7. **Qui est-ce** qui lui expliqua son erreur?

3. — Exercice :

Conjugaison. — Au présent (maintenant). — « S'incliner en répondant au client » ou « S'étonner de ne manger que du potage ».

Je, tu, il, nous, vous, ils, ...

25. — *Les musiciens*

ch = **q** (orchestre). — emmener.

Un jour, le gros chacal se promenait dans les rues d'une grande ville. Jamais il n'avait vu tant de monde : ses yeux allaient des promeneurs aux marchands et des marchands aux promeneurs sans se lasser.

Tout à coup ses oreilles furent charmées par la musique d'un orchestre• invisible. Il s'approcha de la maison d'où venaient les sons des violons et des tambourins•, mais il n'osa pas entrer.

Un marchand qui vit son embarras lui dit :

« Tu as raison d'écouter ces musiciens. Ce sont les meilleurs de la ville.

— Est-ce que les musiciens se vendent? demanda le gros chacal.

— Oui, je peux te les vendre, dit le marchand en cachant son envie de rire. Mais ils coûtent très cher.

— Je paierai, dit le gros chacal, le prix demandé. »

Et il frappa fièrement sur sa sacoche pleine d'argent.

« Reviens demain, dit le marchand, j'aurai ton affaire. »

Lorsque le gros chacal revint le lendemain, le marchand lui donna une outre• de cuir soigneusement fermée.

« Où sont les musiciens? s'étonna le gros chacal.

— Là-dedans, répondit le marchand. Tu auras moins de peine pour les emmener dans ton village. Quand tu seras arrivé, tu mettras la tête dans l'outre et tu entendras les musiciens. »

Le gros chacal paya sans discuter et emporta l'outre. Arrivé chez lui, il appela ses amis et leur montra ce qu'il avait acheté. Le petit chacal lui demanda :

« Es-tu sûr qu'il y ait un orchestre au fond de cette outre?

— J'en suis sûr, et je vais l'écouter tout de suite. »

Aussitôt le gros chacal mit la tête dans l'outre, et des abeilles lui piquèrent les joues, le nez et le menton. Fou de douleur, le naïf* acheteur poussa des cris en gesticulant. Ses amis crurent qu'il était enthousiasmé* par la musique.

Cependant, le petit chacal comprit qu'il se passait quelque chose d'étrange. Lorsqu'il vit une abeille sortir de l'outre, il n'hésita plus et il délivra le gros chacal sans se moquer de lui.

1. — Mots ou expressions :

- **orchestre** : Plusieurs musiciens jouant ensemble un même morceau de musique forment un orchestre.
- **tambourins** : petits tambours qui se battent à la main dans les orchestres arabes.
- **outre** : peau de mouton ou de bouc cousue en forme de sac.
- **naïf** : qui croit facilement tout ce qu'on lui dit.
- **enthousiasmé** : rempli de joie et d'admiration.

2. — Elocution :

1. **Quelles choses** merveilleuses voyait le gros chacal en se promenant dans les rues de la grande ville?

2. **Qu'est-ce** qui charma ses oreilles tout à coup?

3. **Quelle demande** fit-il au marchand?

4. **Pourquoi** celui-ci avait-il envie de rire?

5. **Que** lui vendit-il le lendemain?

6. **Comment** le gros chacal devait-il se servir de l'outre?

7. **Que se passa-t-il** quand il mit la tête dans l'outre?

3. — Exercice :

Orthographe. — (le son **s**).

Complétez les mots en mettant **s**, **ss**, **c**, **sc**, à la place des points :

Les musi...iens. — Les ...eintures. — La ..acoche. — les bra...elets. — Un mor...eau de musique. — Une pommade ex...ellente. — Il se pa...ait quelque chose. — De ...endre l'escalier.

26. — Le clou

Après avoir dépensé beaucoup d'argent pour acheter une outre qui ne contenait pas de musiciens, le gros chacal avait dû en dépenser encore beaucoup pour se guérir des piqûres que les abeilles lui avaient faites. Aussi fut-il obligé de vendre une petite maison qu'il possédait à l'entrée du village.

Ses voisins se réunirent pour acheter sa maison à bon compte•.

« Nous t'en offrons deux mille douros, gros chacal.

— Deux mille douros! Elle en vaut cinq mille au bas mot.

— Nous avons dit deux mille, pas un douro de plus. »

Désespéré, le propriétaire alla trouver son cousin le petit chacal, qui vint visiter la maison.

« Elle est jolie, dit le petit chacal, et ceux qui t'en offrent deux mille douros sont des gens malhonnêtes....

— Je vais être obligé d'accepter leur offre, soupira le gros chacal.

— Oh! j'ai une idée, s'écria le petit chacal, en voyant un clou à crochet planté dans le plafond de la pièce principale. Vends-leur la maison pour deux mille douros, mais réserve-toi la propriété de ce clou!

— Tu perds la tête. Que veux-tu que je fasse de ce clou?

— Suis mon conseil, tu verras bien. »

Le lendemain, les acheteurs, convoqués chez le notaire, versèrent deux mille douros au gros chacal. Ils lui permirent de conserver le clou, persuadés que leur vendeur était devenu fou.



Pour fêter cette bonne affaire, les nouveaux propriétaires organisèrent un grand dîner dans la maison.

Au milieu du festin, le gros chacal arriva, avec une peau de bouc qui sentait très mauvais.

« Que veux-tu, gros chacal? demandèrent les acheteurs.

— Excusez-moi, je veux suspendre à mon clou cette peau de bouc afin de la faire sécher.

— Mais elle sent mauvais! Nous voulons continuer notre fête!

— Excusez-moi, le clou m'appartient, et je puis m'en servir quand je veux et comme je veux. »

Les acheteurs réfléchirent un instant.

« Veux-tu nous vendre ton clou? Quel est ton prix?

— Trois mille douros, répondit le gros chacal.

— Nous sommes d'accord, et nous t'invitons à notre repas, ainsi que ton cousin. Nous serons plus honnêtes à l'avenir. »



1. — Mots ou expressions :

• **à bon compte** : pour peu d'argent.

2. — Elocution :

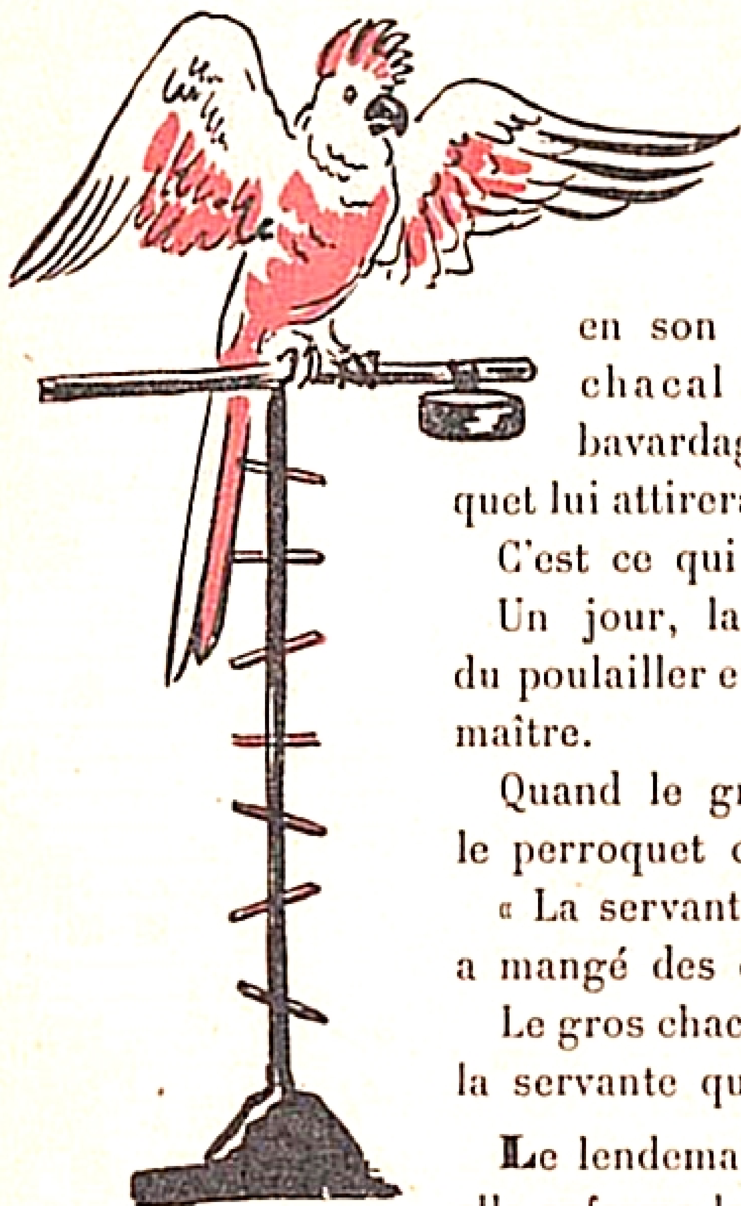
1. **Pourquoi** le gros chacal fut-il obligé de vendre une petite maison?
2. **Combien valait cette maison?**
3. **Quelle** somme lui en offrirent les voisins? **Pourquoi?**
4. **Quelle** idée eut le petit chacal et **que conseilla-t-il** au gros chacal?
5. **Que** pensaient les acheteurs sur le compte du gros chacal qui s'était réservé la propriété du clou?
6. **Qu'apporta** le gros chacal au milieu du festin?
7. **Que voulait-il** faire de la peau de bouc?

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Mettre une des expressions suivantes à la place des points : **sac à main, sac à papier, peau de bouc, sac en toile, sac de voyage.**

L'épicier utilise des ... pour mettre le café, le riz, le sel qu'il vend à ses clients. — Quand je me déplace, j'emporte mes affaires dans un .... — Les femmes élégantes ne sortent jamais sans un .... — La farine est livrée aux boulangers dans des .... — Les nomades transportent leur eau dans des outres qui sont des ....

27. — Le perroquet



Le gros chacal avait dans sa maison un perroquet qui était très bavard. Cet oiseau avait l'habitude de dire à son maître tout ce qui se passait en son absence. La servante du gros chacal n'était pas contente de ces bavardages; elle pensait que le perroquet lui attirerait des ennuis un jour ou l'autre.

C'est ce qui arriva en effet.

Un jour, la servante alla retirer des œufs du poulailler et les mangea en l'absence de son maître.

Quand le gros chacal rentra à la maison, le perroquet cria en battant des ailes :

« La servante a mangé des œufs! La servante a mangé des œufs! »

Le gros chacal fut très mécontent et il gronda la servante qui résolut de se venger.

Le lendemain, dès que son maître fut parti, elle enferma le perroquet dans un cabinet noir et elle fit tourner le moulin à grains pour imiter le bruit du tonnerre. Elle versa ensuite de l'eau sur la cage et l'oiseau eut ses plumes toutes mouillées.

Quand le gros chacal rentra, le perroquet lui dit :

« Il a tonné* et il a plu! Il a tonné et il a plu! »

Le gros chacal fut très surpris d'entendre ces paroles, car il savait que pendant toute la journée le soleil avait brillé. Jamais il n'avait fait si beau; aucun nuage n'avait obscurci le ciel.

« Que dis-tu, perroquet?

— Il a tonné et il a plu! répéta l'oiseau.

— Mais tu es fou! s'écria le gros chacal.

— N'écoutez pas ce vilain poulet, ô mon maître, dit la servante, c'est le roi des menteurs.

— Le roi des menteurs! Que dis-tu là? s'étonna le gros chacal.

— Souvenez-vous, ô mon maître. L'autre jour il vous a dit que j'avais mangé des œufs, et ce n'était pas vrai. Aujourd'hui il affirme qu'il a plu et qu'il a tonné, alors que le soleil a brillé toute la journée. Vous avez pu le constater vous-même. »

Le gros chacal crut que la servante disait la vérité et il traita de menteur son perroquet, jusqu'au jour où il vit de ses propres yeux sa servante malhonnête voler des œufs dans le poulailler. Il comprit qu'elle avait joué un mauvais tour à son perroquet et il la chassa aussitôt de sa maison.

Quant au perroquet, qui avait reconquis l'amitié de son maître, il eut droit à l'eau la plus claire et aux graines les plus fines. Dans tout le village, désormais, quand on parlait de quelqu'un qui avait de la chance, on disait qu'il était « heureux comme le perroquet du gros chacal ».

1. — Mots ou expressions :

• **Il a tonné** : le tonnerre s'est fait entendre.

2. — Elocution :

1. **Quelle** habitude avait le perroquet du gros chacal?
2. **Que pensait** la servante du perroquet de son maître?
3. **Que fit-elle** un jour des œufs qu'elle retira du poulailler?
4. **Que fit le** perroquet quand le gros chacal rentra?
5. **Que résolut** la servante?
6. **Comment s'y prend-elle** pour que le perroquet croie qu'il avait plu?
7. **Que réussit-elle** ainsi à prouver à son maître?
8. **Comment** le gros chacal découvre-t-il que sa servante était malhonnête?

3. — Exercice :

Langage. — Complétez les phrases suivantes d'après la lecture :

Le perroquet avait l'habitude de dire à son maître .... — La servante pensait que le perroquet.... — Dès que son maître fut parti, elle .... — Elle fit tourner le moulin à grain pour....

28. — Le carnaval

A l'occasion du Carnaval, une fête était organisée dans le plus grand hôtel de la ville. Le petit chacal se rendit chez son voisin le tailleur qui louait des costumes.

« Je voudrais, dit-il, m'habiller en pierrot.

— Voici, répondit le tailleur, un beau costume de pierrot blanc avec de gros boutons noirs.... Voici le petit bonnet rond qui complète le déguisement. Ah! J'oubliais le masque•.... Je suis sûr que personne ne te reconnaîtra.

Rentré chez lui, le petit chacal revêtit le costume de pierrot, se coiffa du bonnet, et posa le masque sur son visage. Il se plaça ensuite devant son armoire à glace :



« Personne ne me reconnaîtra. Je suis un véritable pierrot! »

Dans la rue, il y avait beaucoup de gens déguisés qui se rendaient à la fête. Le petit chacal les suivit et entra dans le grand hôtel où régnait une joyeuse animation. Mais il n'eut pas fait trois pas dans la salle brillamment éclairée qu'un autre pierrot s'approcha de lui et lui dit en riant :

« Bonsoir, petit chacal! »

Un arlequin s'écria :

« Tu montres le bout de l'oreille, petit chacal. »

Tout confus, le petit chacal repartit chez lui et se regarda attentivement dans la glace. Le bonnet de pierrot en effet ne cachait pas ses oreilles, et tout le monde pouvait le reconnaître. Vite il courut chez le tailleur et lui dit :



« Je ne veux plus m'habiller en pierrot. Donne-moi un costume tel que personne ne pourra me reconnaître.

— Ce costume de garde champêtre t'ira bien », dit le tailleur.

Le petit chacal enfila une blouse bleue, des pantalons noirs, et des bottes qui le transformèrent en garde champêtre. Un chapeau bicorne• et un sabre complétèrent le déguisement.

« Cette fois, dit le tailleur, je veux être pendu si quelqu'un te reconnaît. »

Le petit chacal se mit sur le visage un masque qui portait une paire d'énormes moustaches grises. Ainsi costumé, il avait l'air d'un garde champêtre, surtout lorsqu'il brandissait son sabre de bois.

« C'est vraiment très amusant de se déguiser », dit-il.

Mais se souvenant de sa mésaventure•, il ajouta :

« Pourvu que cette fois on ne me reconnaisse pas! »

1. — Mots ou expressions :

• **masque** : faux visage de carton ou d'étoffe dont on se couvre la figure pour se déguiser.

• **bicorne** : chapeau à deux cornes.

• **mésaventure** : aventure fâcheuse, désagréable.

2. — Elocution :

1. **Qu'avait-on** organisé à l'occasion du carnaval?
2. **Comment** devaient être déguisés les invités?
3. **Quel** déguisement choisit le petit chacal?
4. **Que pensait-il** de son déguisement?
5. **Qu'arriva-t-il** dès qu'il entra dans le grand hôtel?
6. **A quel détail** chacun le reconnut-il?
7. **Quel** nouveau déguisement demanda-t-il à son tailleur?
8. **Décrivez** ce déguisement.

3. — Exercice :

Grammaire. — Indiquez le genre des noms en mettant sous chacun d'eux la lettre **m** ou **f** et faites accorder, s'il y a lieu, l'adjectif qualificatif qui suit entre parenthèses :

Une fête (brillant). — *Le costume* (somptueux). — *Une blouse* (bleu). — *Un bouton* (noir). — *Le bonnet* (rond). — *Une animation* (joyeux). — *La salle* (éclairé).

29. — Le garde champêtre

Le petit chacal, déguisé en garde champêtre, reprit le chemin de l'hôtel où la fête maintenant battait son plein. Il se dirigea vers la grande salle, où beaucoup de gens riaient et dansaient.

Sûr de n'être pas reconnu, le faux garde champêtre s'arrêta sur le seuil de la porte et dit d'une grosse voix, en levant son sabre :

« Au nom de la loi, je vous arrête tous! »

La foule des pierrots, des arlequins, des colombines, des mousquetaires, des marquis et des marquises cessa aussitôt de rire et de danser. Tout le monde était surpris de voir un garde champêtre avec d'aussi fortes moustaches.

« Bravo, bravo! » cria un groupe de pierrots.

« Vive le garde champêtre! » dit un marquis à perruque*.



Le petit chacal s'avança alors dans la salle et se mêla à la foule. Il était très heureux de n'avoir pas été reconnu.

« Voulez-vous accepter une orangeade, monsieur le garde champêtre? » lui dit une gracieuse marquise.

Un arlequin l'approuva.

« Oui, c'est une bonne idée. Versons à boire à celui qui vient de nous faire peur. »

Le petit chacal répondit avec une grosse voix :

« Je veux bien boire avec vous, mes amis. Cette orangeade est très agréable.

— C'est moi-même qui l'ai faite avec les oranges de mon jardin, dit la marquise.... De mon propre jardin, tu entends, petit chacal?



— Que dites-vous? s'écria le faux garde champêtre. Vous m'avez donc reconnu?

— Pas tout de suite, dit l'arlequin. Mais quand tu es venu près de nous, à l'intérieur de la salle, nous avons vu tes belles dents pointues sous tes fausses moustaches.... »

Sans vouloir en écouter davantage, le petit chacal rentra chez lui et quitta son costume de garde champêtre. Il était trop tard pour chercher un autre déguisement chez le tailleur. Aussi le petit chacal ouvrit l'armoire où se trouvaient ses habits de fête.

« Je ne veux plus me déguiser, soupira-t-il. Je vais terminer la fête sans chercher à ressembler à un pierrot ou à un garde-champêtre. On verra tout de suite qui je suis, mais j'aime mieux cela.... »

Vite, vite, il s'habilla pour la troisième fois. Il mit une belle veste rouge avec des galons de soie dorée et des pantalons bleu pâle, qui faisaient un ensemble très seyant•.

1. — Mot ou expression :

• **perruque** : coiffure de faux cheveux.

2. — Elocution :

1. **Que dit** le petit chacal en arrivant sur le seuil de la porte?
2. **Que fit** alors la foule des danseurs?
3. Le petit chacal **fut-il** reconnu tout de suite?
4. **Était-il** heureux ne de pas être reconnu?
5. **Que lui offrit** une marquise?
6. **A quoi** cette marquise le reconnut-elle?
7. Le petit chacal **essaya-t-il** de se déguiser une troisième fois? **pourquoi** y renonça-t-il?

3. — Exercice :

Conjugaison. — Au présent (maintenant) : « Ne pas se déguiser en garde champêtre et ne pas grossir sa voix. »

30. — Le meilleur déguisement



En se plaçant devant son armoire à glace, le petit chacal s'admira sincèrement.

« Quelle idée ai-je eue de vouloir me déguiser en garde champêtre et en pierrot! »

Vite, vite, le petit chacal reprit pour la troisième fois le chemin de l'hôtel. La foule y était toujours plus nombreuse et plus animée. De nouveaux invités venaient d'arriver, qui portaient des déguisements inattendus. L'un était costumé en ours des Pyrénées•, un autre en lion de l'Atlas•.

Tout à coup, un cri d'admiration emplit la salle : le petit chacal venait d'apparaître dans sa belle veste rouge et ses pantalons bleu pâle.

« Bravo, bravo! criait-on de toutes parts.

— C'est le plus beau déguisement, dit un pierrot.

— Que dirait le vrai petit chacal s'il se voyait aussi bien imité? demanda en riant un arlequin.

— Vive le lion de l'Atlas! Vive l'ours des Pyrénées! Vive le petit chacal! »

Malgré ses protestations, ce dernier fut félicité pour son « déguisement ».

« Il imite même la voix du vrai petit chacal, dit l'arlequin. C'est merveilleux! »

Le petit chacal répondit :

« Je n'imite aucune voix, je me sers de la mienne. Je suis le petit chacal, vous entendez, le vrai petit chacal!

— C'est merveilleux, répéta l'arlequin. On pourrait s'y tromper, si on n'avait pas vu tout à l'heure le vrai petit chacal déguisé en pierrot et en garde champêtre.

— Où vous êtes-vous procuré ce beau costume et cette tête si vivante? demanda une marquise.

— Je voudrais bien connaître l'adresse de votre fournisseur*, dit le faux lion de l'Atlas. Je crois que votre fourrure est d'une qualité supérieure à la mienne. »

En disant ces mots, il tira les poils de la moustache du petit chacal qui poussa un cri de douleur.

« Oh! Excusez-moi, dit le faux lion. Je crains de vous avoir fait vraiment mal. Vous êtes le vrai petit chacal!

— Vous auriez dû me reconnaître plus tôt, dit le petit chacal.

— C'est de plus en plus merveilleux, dit l'arlequin. Vive le petit chacal. Nous allons lui donner le prix du plus beau costume. »

La fête qui avait mal commencé pour le petit chacal se termina très bien, grâce au succès que lui valut son déguisement involontaire.

1. — Mots ou expressions :

• **Pyrénées** : chaîne de montagnes qui sépare la France de l'Espagne.

• **Atlas** : chaîne de montagnes de l'Afrique du Nord.

• **le fournisseur** : celui qui a fourni, procuré le déguisement.

2. — Elocution :

1. **Quels regrets** éprouvait le petit chacal après s'être admiré dans la glace?
2. **Que fit-il** pour la troisième fois?
3. **Quels** nouveaux déguisements vit-il dans la salle?
4. **Comment fut-il** accueilli à son entrée?
5. **Quelle** erreur commirent tous les danseurs en le voyant?
6. **Le crut-on** lorsqu'il protesta?
7. **Comment finit-on** par reconnaître qu'il était le vrai petit chacal?
8. **Quelle** récompense lui accorda-t-on?

3. — Exercice :

Orthographe. — Remplacez les points dans les mots par le son **oi, oie, ois, oix,** qui convient :

Une arm..re. — La troisième f.... — Le m... de mai. — La v... du chacal. — Je cr... que votre fourrure est de qualité supérieure. Excusez-m.... — La v... du chemin de fer. — Un habit de pierrot en s....

31. — Le livre et l'arrosoir

Un jour, le petit chacal voulut lire un livre dont on lui avait dit beaucoup de bien. Mais cet ouvrage ne se trouvait pas dans sa bibliothèque•. Le commander à un libraire de la ville et le faire venir par la poste, c'était possible, mais cela prendrait du temps. Mieux valait l'emprunter• au gros chacal qui, depuis qu'il savait lire, avait une bibliothèque très rare et très complète.

« Je voudrais bien te faire plaisir, répondit le gros chacal, lorsque son cousin lui eut adressé sa demande, mais j'ai l'habitude de ne pas laisser sortir mes livres de chez moi. Je ne peux donc pas te prêter l'ouvrage que tu désires. Mais si tu veux venir le consulter chez moi, ma bibliothèque et ma maison te sont ouvertes. »



Le petit chacal, mécontent de cette réponse, s'en retourna chez lui sans protester.

Quelques jours plus tard, ayant reçu le livre par la poste, le petit chacal était plongé dans une lecture très intéressante quand il entendit sonner le domestique du gros chacal.

« Que veux-tu, mon ami? lui demanda le petit chacal.

— Mon maître m'envoie chez toi, répondit le domestique, parce qu'il a besoin d'un arrosoir. Celui dont nous nous servons d'habitude est percé, et comme le rétameur est malade, l'arrosoir ne sera pas réparé avant quelques

jours. En attendant, veux-tu nous prêter le tien, car nos salades ont besoin d'eau. »

Le petit chacal écouta le jardinier, en souriant, comme s'il était insensible au malheureux sort des salades de son cousin. Puis il répondit :

« Va dire à ton maître que je n'ai pas l'habitude de prêter mon arrosoir. Je n'aime pas que les objets qui m'appartiennent sortent de chez moi. Mais si tu veux venir arroser les salades de mon jardin, je te prêterai volontiers mon arrosoir. »

Le jardinier rapporta la réponse à son maître.

Bientôt le gros chacal se présenta lui-même chez son cousin.

« J'ai compris, dit-il, la nouvelle leçon que tu as voulu me donner. Une autre fois, je te prêterai tout ce que tu voudras. Mais aujourd'hui, aie pitié de mes salades.

Le petit chacal répondit :

« Si tu n'étais pas venu, je serais allé moi-même te porter mon arrosoir. Car je n'avais pas parlé sérieusement à ton jardinier. Mais je suis heureux de savoir qu'à l'avenir nous pourrons compter l'un sur l'autre. »

1. — Mots ou expressions :

- **bibliothèque** : meuble renfermant des livres, ou bien l'ensemble des livres qui y sont contenus.
- **emprunter** : se faire prêter.

2. — Elocution :

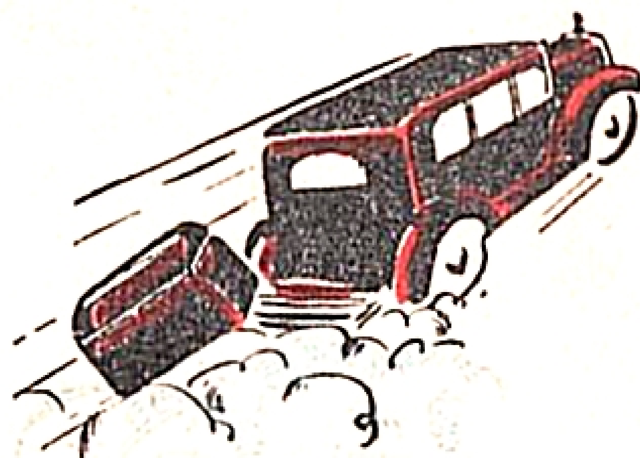
1. **Quel objet** le petit chacal voulut emprunter un jour au gros chacal?
2. **Quelle réponse** lui fit ce dernier?
3. **Que fit** demander à son tour le gros chacal à son cousin?
4. **Quelle fut** la réponse du petit chacal?
5. Ce dernier **avait-il** vraiment l'intention de refuser l'arrosoir? **Pour quelle** raison le refusa-t-il?
6. Le gros chacal **comprit-il** la leçon?

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Donnez deux noms, deux adjectifs, deux verbes auxquels vous fait penser le mot *bibliothèque*.

32. — Une belle course

Klaxon, imprudemment, — **lettre nulle :** faubourg.



Un jour, le gros chacal décida d'acheter une voiture automobile. Il demanda conseil au petit chacal qui lui dit :

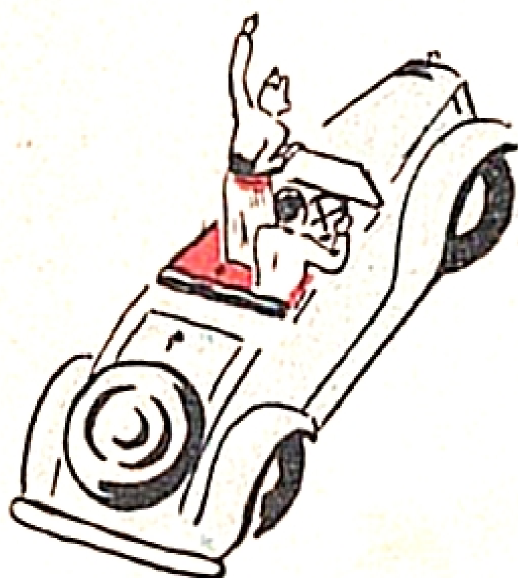
« Achète une petite voiture. Elle sera suffisante pour toi, puisque tu n'as pas une grande famille.

— Non, je veux une grosse voiture. »

Le gros chacal fit comme il l'avait dit, et il acheta une voiture d'occasion, très grande, un peu vieille, avec une belle malle à l'arrière. Tout fier, le nouvel automobiliste monta dans sa voiture et partit pour la ville, à toute vitesse.

Tout à coup, le gros chacal entendit un klaxon•. Il regarda dans son rétroviseur• et aperçut derrière lui une voiture qui voulait le dépasser.

Au lieu de se ranger sur le côté droit de la route, le gros chacal appuya sur la pédale de l'accélérateur•. Le compteur• indiqua bientôt quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure, puis cent, cent dix, cent vingt....



Derrière l'automobile du gros chacal, l'autre voiture suivait à toute allure, sans pouvoir le dépasser, et l'on entendait de temps en temps son klaxon.

Par chance, aucune des deux voitures ne provoqua d'accident. Seule une poule qui traversait imprudemment la

route fut écrasée dans un petit village par le gros chacal.

Enfin, ce dernier aperçut les cheminées d'usine qui annonçaient les faubourgs• de la ville.

« J'arrive bientôt, pensa-t-il. C'est heureux, car je commence à être fatigué par cette course trop rapide. »

A l'entrée de la ville, le gros chacal ralentit son allure et s'arrêta devant un garage pour acheter vingt litres d'essence.

Au même moment, l'autre voiture s'arrêta à côté de lui, et le gros chacal vit avec surprise que son cousin le petit chacal était assis à côté du conducteur.

« Eh bien, dit le gros chacal, vous n'avez pas pu me rattraper!

— Nous ne voulions pas te rattraper, répondit le petit chacal, nous voulions seulement te dire que ta malle d'arrière s'était détachée de ta voiture et était tombée sur la route... Tu n'as pas compris les signaux que nous te faisions et tu as continué ta route comme un bolide•. Aussi j'ai bien peur que tu ne retrouves ta malle. »

1. — Mots ou expressions :

- **klaxon** : appareil avertisseur des automobiles.
- **rétroviseur** : glace qui permet de voir en arrière.
- **accélérateur** : appareil qui augmente la vitesse.
- **compteur** : appareil qui indique la vitesse horaire.
- **faubourgs** : quartiers en dehors de la ville proprement dite.

2. — Elocution :

1. Pourquoi le gros chacal ne suivit-il pas le conseil du petit chacal et acheta-t-il une grosse voiture?

2. Comment était la voiture qu'il acheta?

3. Que fit-il en apercevant une voiture qui voulait le dépasser?

4. Qu'aurait-il pu causer en allant si vite?

5. Que vit-il aussitôt arrêté?

3. — Exercice :

Langage.

Un jour le gros chacal décida d'acheter une voiture automobile.

Construire quatre phrases sur ce modèle pour dire quatre choses que décida de faire le gros chacal.

33. — Le mur

Un jour le petit chacal rencontra son cousin le gros chacal qui avait l'air de mauvaise humeur.

« Qu'as-tu donc, mon cousin? Pourquoi ce visage mécontent?

— Je suis fâché contre le vieux chacal qui habite dans le village voisin. Il a dit que je n'étais pas très intelligent. Quel insolent•!

— Connais-tu le vieux chacal? Es-tu sûr qu'il ait parlé de toi?

— Non, je ne le connais pas, mais je suis sûr qu'il a mal parlé de moi. Je vais aller chez lui et je lui ferai voir qui je suis. »

Ayant dit ces mots, le gros chacal partit sans écouter les conseils qu'essayait de lui donner son cousin.



Il marcha pendant une heure et il arriva au village où demeurait le vieux chacal. A la première personne qu'il rencontra, le gros chacal demanda :

« Voulez-vous m'indiquer la maison du vieux chacal?

— Elle est là-bas, au bout de la rue. Vous la reconnaîtrez facilement parce qu'elle a un toit rouge. »

Sans prendre le temps de remercier la personne qui l'avait renseigné, le gros chacal courut à la maison.

Il tira si fort le cordon de sonnette que celui-ci faillit lui rester dans la patte. Un vieux jardinier lui demanda :

« Pourquoi faites-vous tant de bruit?

— Je veux voir le vieux chacal qui a dit que je n'étais pas très intelligent.

— Il vient de sortir, répondit le

jardinier. Entrez et, en attendant qu'il revienne, ayez l'obligeance de soutenir ce mur qui va tomber. »

Au bout d'un moment, comme il commençait à être fatigué, le gros chacal appela le jardinier :

« Hola! est-ce que le vieux chacal ne va pas rentrer bientôt? »

Personne ne répondit. Une heure passa, puis deux, puis trois. Le gros chacal était à moitié mort de fatigue. Enfin, des gens du village, attirés par ses gémissements, vinrent dans le jardin et lui dirent :

« Que fais-tu là?

— J'attends le vieux chacal qui a mal parlé de moi. Son jardinier m'a demandé de soutenir ce mur qui menace de tomber, mais je n'en puis plus, et il y a trois heures que je suis là!

— Son jardinier? répondirent les gens du village. Le vieux chacal n'a pas de domestique. C'est lui-même que tu as pris pour son jardinier; et c'est lui qui s'est moqué de toi en te faisant rester près de ce mur qui n'a pas besoin d'être soutenu. »

1. — Mot ou expression :

- **insolent** : qui manque de respect.

2. — Elocution :

1. Pourquoi le gros chacal était-il de mauvaise humeur?

2. Était-il sûr que le vieux chacal avait dit du mal de lui?

3. Avait-il donc raison de vouloir aller chez lui?

4. Que demanda-t-il à la première personne qu'il rencontra?

5. A quel détail pouvait-il reconnaître la maison du petit chacal?

6. Comment sonna-t-il à la porte?

7. Que lui dit le vieux jardinier et quel service lui demanda-t-il?

8. Combien de temps le gros chacal resta-t-il à attendre l'arrivée du vieux chacal? **En auriez-vous** fait autant?

9. Qui était le jardinier?

10. Comprenez-vous pourquoi le vieux chacal a fait soutenir si longtemps le mur par le gros chacal?

3. — Exercice :

Grammaire. — Parmi les expressions suivantes relevez d'abord celles qui sont au singulier et écrivez-les au pluriel; relevez ensuite celles qui sont au pluriel et écrivez-les au singulier.

Un visage mécontent. — Le vieux chacal. — Deux villages voisins. — Des toits rouges. — Un mur fleuri. — De bons conseils. — Un chacal intelligent. — Des renseignements utiles.

34. — Le poulet retrouvé

différence du son **tien** dans *impatienté* et *t'appartient.*

Le petit chacal avait, dans sa basse-cour, un superbe poulet, à la crête rouge, au plumage vert et noir. Chaque matin il chantait très fort, il réveillait le village et tout le monde l'admirait. Le petit chacal, devant la grosseur de l'oiseau, pensait surtout au bon repas que sa famille ferait bientôt.

Malheureusement, des voleurs pénétrèrent dans le poulailler et s'emparèrent du poulet pendant la nuit. Le petit chacal entendit quelques « cocoricos » étouffés; il se leva en toute hâte, mais quand il arriva au poulailler, les voleurs étaient déjà partis.

Le lendemain, le petit chacal alla au marché, avec l'intention d'acheter un poulet pour remplacer celui qu'on lui avait pris.

Tout à coup, il aperçut un superbe poulet, à la crête rouge, au plumage vert et noir. Pas de doute, c'était le sien.

« Où ce poulet a-t-il été volé? » demanda le petit chacal.

Le vendeur protesta avec indignation :

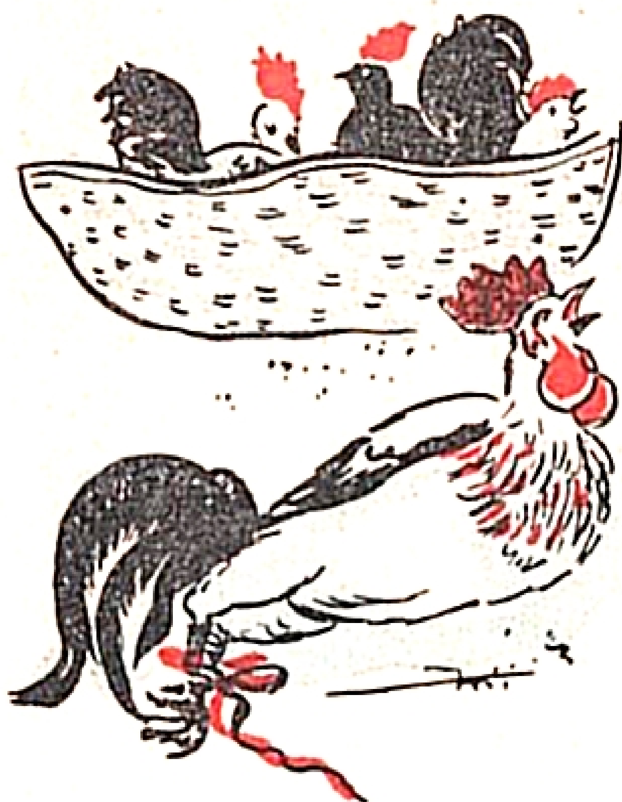
« Je ne suis pas un voleur, et je ne vous permets pas....

— Je ne sais pas si vous êtes un voleur, reprit le petit chacal, mais je suis sûr que ce poulet a été volé. Allons chez le cadi*. »

Arrivés devant le juge, le petit chacal et le vendeur parlaient tous les deux à la fois et personne n'y comprenait rien. Le poulet, qu'on avait amené aussi, était tout surpris de ne plus se trouver dans la basse-cour et il ne faisait plus entendre ses joyeux « cocoricos ».

Le cadi, impatienté par les cris et le bruit, voulut renvoyer le petit chacal et le vendeur sans les écouter davantage.

« Je ne comprends rien à votre affaire. Vous me brisez la tête avec vos paroles. Une dernière fois, petit chacal, peux-tu me prouver que ce poulet t'appartient? »



Le petit chacal eut alors une idée. Il prit rapidement le poulet et le cacha sous le manteau du cadi.

« De quel œil le poulet est-il borgne*? » demanda-t-il au vendeur.

Ce dernier hésita, puis il répondit, d'une voix embarrassée :

« De.... De l'œil gauche. »

Le petit chacal, triomphant, montra au cadi le poulet qui n'était borgne ni de l'œil gauche, ni de l'œil droit.

« Vous voyez bien, dit-il, que cet homme est un menteur et que le poulet est à moi. »

Le voleur prit aussitôt le chemin de la prison entre deux moghaznis, et le petit chacal rentra chez lui avec son poulet, après avoir été félicité par le cadi.

1. — Mots ou expressions :

• **cadi** : juge musulman chargé de fonctions civiles et religieuses.
• **borgne** : qui ne voit que d'un œil.

2. — Elocution :

1. **Que possédait** le petit chacal dans sa basse-cour?
2. **A quoi pensait-il** devant la grosseur de l'oiseau?
3. **Qu'arriva-t-il** malheureusement pendant la nuit?
4. **Où** le petit chacal retrouva-t-il son poulet?
5. Le vendeur le **lui rendit-il?**
6. **Devant** quel juge allèrent le petit chacal et le vendeur?
7. **Quelle** décision voulut prendre le cadi? **pourquoi?**
8. **Quelle** idée eut alors le petit chacal?

3. — Exercice :

Conjugaison. — L'interrogation au présent (maintenant).

« Ai-je un poulet dans ma basse-cour et suis-je libre de le tuer pour le manger?
je, tu, il, nous, vous, ils ....

35. — Le tapis volant


zigzags, muezzin.

Un jour le petit chacal fit un merveilleux voyage. Il était assis confortablement sur un beau tapis de haute laine, un tapis chichaoua* d'un rouge éclatant avec des dessins noirs en zigzags. Ce tapis volait dans les airs comme un avion, sans moteur ni hélice.

Au-dessous de lui, le petit chacal voyait défiler des paysages variés. Les plaines verdoyantes arrosées par des rivières argentées succédaient aux pics* neigeux autour desquels des aigles planaient. Çà et là, des maisons blanches se groupaient autour d'un minaret*.



Au loin, la mer brillait, sous les feux du soleil. Des bateaux chargés de blé entraient dans le port où s'affairaient des ouvriers. Dans un grand parc, des enfants jouaient sous la surveillance de leurs mamans et d'un gardien à barbiche blanche.

De temps en temps, le tapis s'élevait dans l'air pour éviter une montagne, de temps en temps il descendait pour ne pas traverser un nuage blanc.

Le petit chacal était très content de se promener sur le tapis volant. Jamais il n'avait fait un

aussi beau voyage. Tout à coup, en passant au-dessus d'un jardin, il aperçut son cousin le gros chacal qui mangeait des groseilles•.

« Comme il est gourmand! pensa le petit chacal. Il devrait m'en offrir quelques-unes. »

Au même moment, le tapis descendit, et se rapprocha de la terre. Le petit chacal, en se penchant un peu, cria :

« Hé! gros chacal, ne mange pas toutes les groseilles, laisse-m'en quelques-unes. »

Surpris, le gros chacal leva la tête et aperçut son cousin au-dessus de lui.

Mais au lieu d'offrir des groseilles au voyageur, il continua de manger.

De plus en plus mécontent, le petit chacal se pencha pour adresser des reproches à son cousin. Il se pencha tellement qu'il tomba... et se retrouva par terre devant son lit, avec une bosse au front.

Le beau voyage sur le tapis volant n'était qu'un rêve. Dans la chambre à coucher, il n'y avait ni groseilles, ni tapis chichaoua, ni gros chacal. Mais en se frottant le front, le petit chacal se promit de ne plus se mettre en colère contre personne, même en rêve.

1. — Mots ou expressions :

• **tapis chichaoua** : tapis marocain de la région de Mogador de teinte généralement rouge ou tirant sur le rouge.
• **pics** : montagnes élevées et pointues.
• **minaret** : tour qui surmonte la mosquée.
• **groseilles** : fruits.

2. — Elocution :

1. **Sur quoi** le petit chacal fit-il un jour un merveilleux voyage?
2. **Quelles** choses merveilleuses voyait-il au-dessous de lui?
3. **Qui aperçut-il** tout à coup?
4. **Que cria-t-il** au gros chacal?
5. **Que fit** ce dernier au lieu de lui offrir des groseilles?
6. **Pourquoi** le petit chacal tomba-t-il tout à coup?
7. **Où** se retrouva-t-il?
8. Le beau voyage **était-il** réel?

3. — Exercice :

Orthographe. — Les lettres nulles : Écrire les mots suivants en soulignant les lettres nulles, c'est-à-dire celles qui ne se prononcent pas : Ex. : *dans trois, soulignez seulement* s.

Deux, trois, quatre, sept, huit, vingt, cent; un tapis; un chacal grand, gros, gourmand; le lit; le front.

36. — La chouette et le gros chacal

Comme il n'avait pas plu depuis des mois et des mois, le gros chacal ne pouvait plus nourrir sa vache et il décida de la vendre avant qu'elle ne meure de faim.

Mais il arriva trop tard au souk*. Tout le monde était déjà parti. Tristement le gros chacal s'assit près d'un vieux mur et se demanda ce qu'il devait faire. Tout à coup il entendit derrière lui :



« Hou! Hou! »

Il se retourna et vit une vieille chouette qui le regardait avec des yeux ronds.

« Est-ce que tu m'achètes ma vache? demanda le gros chacal.

— Hou! Hou! dit la chouette.

— J'en veux deux cents douros.

— Hou! Hou!

— Me payeras-tu bientôt?

— Hou! Hou!

— C'est bon, je te laisse ma vache. Je reviendrai la semaine prochaine chercher l'argent. »

Quand il fut de retour chez lui, le gros chacal raconta à sa mère qu'il avait vendu la vache, mais qu'il n'avait pas l'argent.

« Va vite rechercher la vache, dit la mère. Tu n'obtiendras jamais un seul douro d'une vieille chouette. »

Le gros chacal courut au souk, mais la vache n'y était plus. Des voleurs l'avaient emmenée. Furieux, le gros chacal appela la chouette:

« Rends-moi ma vache!

— Hou! Hou! » répondit la chouette.

Le gros chacal sauta par-dessus le mur pour essayer d'attraper la chouette. Il heurta une pierre branlante• qui bascula• et découvrit une cachette où brillaient des pièces d'or.

« Ah! je savais bien que tu me payerais », dit-il.

Ayant mis les pièces dans sa sacoche, il s'en revint chez lui.

En le voyant revenir sans la vache, sa mère s'apprêtait à le gronder. Mais quand il lui eut montré les pièces d'or, elle lui sauta au cou, et tout de suite elle lui prépara un bon couscous avec des amandes bien blanches et beaucoup de gros raisins, car le gros chacal était gourmand et ses deux courses lui avait donné faim.

Pendant la nuit, il réfléchit, et reconnut que la chouette ne pouvait pas acheter une vache. C'était par hasard qu'il avait découvert un trésor. Il comprit qu'il devait être plus rusé à l'avenir, et imiter le petit chacal, qui était à la fois honnête et intelligent.

1. — Mots ou expressions :

- **souk** : marché.
- **branlante** : qui menaçait de tomber; qui n'était plus solidement soutenue.
- **bascula** : tomba.

2. — Elocution :

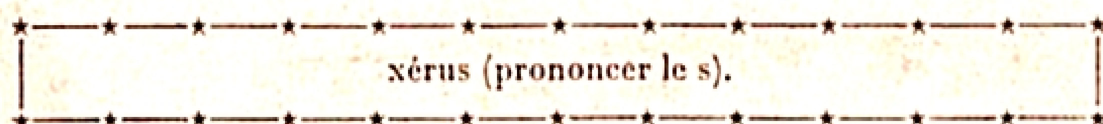
1. **Pour quelle** raison le gros chacal décida-t-il de vendre sa vache?
2. **A qui** la vendit-il et de quelle façon?
3. **Que lui dit** sa mère quand il revint du souk?
4. **Pourquoi** ne retrouva-t-il pas sa vache en retournant au souk?
5. **Que découvrit-il** en essayant d'attraper la chouette?
6. **Que s'apprêtait** à faire sa mère en le voyant revenir sans la vache?
7. **Que fit-elle**, au contraire, quand il eut montré les pièces d'or?

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Dites, en changeant les verbes soulignés, le contraire des actions exprimées dans les phrases suivantes :

La vache maigrit. — *Le gros chacal la* vend. — *Il* encaisse *une forte somme.* — *Il* gagne *beaucoup d'argent.* — *Sa mère le* complimente. — *Elle* apporte le *plat de couscous pour le* récompenser.

37. — L'alphabet des animaux


xérus (prononcer le s).



Aujourd'hui, en classe, on a joué à l'alphabet des animaux. Les trois fils du petit chacal ont été intéressés par ce jeu nouveau et ils le racontent le soir à leur papa.

« L'alphabet des animaux, dit le petit chacal, ce n'est pas difficile. Ane, Brebis, Chacal, Dindon, Éléphant....

— Oh papa, ce n'est pas cela, dit l'aîné des fils. Le jeu que le maître a inventé est plus difficile.

— Qu'est-ce donc ce que vous avez fait?

— Le maître a écrit les vingt-six lettres de l'alphabet, sur vingt-six petits morceaux de papier. Après les avoir pliés en quatre, il les a mis dans une boîte en carton. Ensuite il nous a demandé à chacun de tirer une lettre au hasard, et d'écrire une ou deux phrases sur un animal dont le nom commence par cette lettre.

— Je n'ai pas eu de chance, dit le cadet. J'ai tiré la lettre X, et je ne connaissais aucun animal dont le nom commence par X.

— Xérus, murmura le petit chacal en souriant.

— Que dis-tu papa? tu connais donc un animal dont le nom commence par X?

— Il n'y en a pas beaucoup, mes enfants, mais j'ai joué autrefois à un jeu qui ressemble au vôtre, et je me souviens du xérus.

— Qu'est-ce que c'est? un insecte? un serpent? un oiseau?

— Non, répondit le petit chacal. Le xérus ressemble à un petit

écureuil. Sa fourrure est soyeuse• et son museau est pointu. On le trouve en Amérique et en Afrique, mais je vous avoue que je n'en ai jamais vu, sauf dans le dictionnaire.

— Moi, dit le plus jeune, j'ai tiré la lettre T, et j'ai écrit quelques phrases sur les tortues. J'ai parlé aussi du lièvre qui s'est laissé battre par la tortue. Faut-il qu'il ait été distrait! A sa place, j'aurais atteint tout de suite le but, et j'aurais gagné le pari.

— Revenons au jeu, dit le petit chacal. Quelle lettre as-tu tirée? demanda-t-il à l'aîné de ses fils.

— Je n'ai pas eu de chance, moi non plus, j'ai tiré la lettre U...

— Nous allons regarder ensemble dans le dictionnaire, et nous trouverons bien un animal dont le nom commence par U.... Va me chercher mes lunettes, dit le petit chacal au plus jeune de ses fils, et apporte-moi de quoi écrire. Je vais jouer moi aussi à l'alphabet des animaux.

1. — Mot ou expression :

• **soyeuse** : douce au toucher comme de la soie.

2. — Elocution :

1. A quoi les enfants ont-ils joué en classe aujourd'hui?

2. Expliquez ce jeu.

3. Pourquoi le cadet dit-il qu'il n'a pas eu de chance?

4. Quel nom d'animal commençant par X, le papa fait-il connaître? **Comment** l'a-t-il connu lui-même?

5. Quelle lettre a tirée le plus jeune et **quel** animal a-t-il cité?

6. Connaissez-vous la fable à laquelle a pensé le plus jeune en trouvant le mot tortue?

7. Quelle lettre a tirée à son tour l'aîné?

3. — Exercice :

Langage. — Répondre par des phrases aux questions suivantes, d'après la lecture :

Dans quoi le maître a-t-il mis les vingt-six petits morceaux de papier? — Qu'a-t-il demandé ensuite à chacun? — A quel animal ressemble le xérus? — Dans quel livre peut-on trouver facilement le nom d'un animal commençant par u?

38. — L'urubu

lettres nulles : vingtaine — yack.

« Voyons la lettre U… dit le petit chacal après avoir ajusté ses lunettes*, il n'y a pas beaucoup d'animaux dans cette partie du dictionnaire.

— J'en vois un, dit le plus jeune des fils, l'umbre, qui est un poisson d'une vingtaine de centimètres.

— J'en vois un autre, dit le cadet, l'uraète, qui est un oiseau rapace de la taille d'un aigle.

— J'en vois un, moi aussi, dit l'aîné, l'uranie, qui est un papillon aux vives couleurs.

— Et j'en aperçois un quatrième, dit le petit chacal, l'urubu, qui est un vautour d'Amérique. Attendez un instant…. Que peut-on écrire sur l'urubu? »

Le petit chacal réfléchit, écrivit quelques phrases et les lut à haute voix :

« Les premiers Européens qui mirent le pied en Amérique avaient avec eux des chevaux qui étonnèrent fort les habitants du nouveau monde. Quelques jours plus tard, les indigènes*, en manière de politesse*, montrèrent à leurs visiteurs des urubus qui sont inconnus en Europe. L'urubu a un plumage noir et des pattes rouges. Il ressemble au vautour et, comme lui, il accepte de nettoyer les rues des petites villes sud-américaines. C'est un balayeur qui ne demande jamais d'augmentations*.

— Je crois que tu te moques un peu des urubus, dit le cadet.

— Je n'aurais pas voulu tirer la lettre Y, dit le plus jeune.

— Y…, Y… répondit le petit chacal. Tu oublies donc le yack?

— Qu'est-ce que cet animal? demanda l'aîné.

— Le yack, mes enfants, se trouve dans tous les dictionnaires, comme l'urubu et le xérus. On rencontre aussi des yacks dans les



montagnes de l'Asie Centrale, mais le voyage est coûteux et difficile. D'ailleurs avec sa tête de bœuf, sa queue de cheval et sa bosse de chameau, le yack est un animal qui manque de personnalité. Il ne possède en propre que les longs poils de sa fourrure.

— C'est très joli, dit le plus jeune, mais, moi, je ne veux écrire des phrases que sur des animaux que je connaisse.

— C'est le plus sûr moyen, répondit le petit chacal, de ne jamais faire de progrès. »

1. — Mots ou expressions :

• **avoir ajusté ses lunettes** : les avoir placées devant ses yeux de manière à y voir avec netteté.
• **les indigènes** : les habitants du pays.
• **en manière de politesse** : pour montrer leur politesse.
• **qui ne demande jamais d'augmentations** : il s'agit d'augmentations de salaires.

2. — Elocution :

1. **Citez** les noms d'animaux commençant par **u** que le petit chacal et ses enfants ont trouvés dans le dictionnaire

2. **Comment** l'urubu peut-il nettoyer les rues des villes?

3. **Quel** nom d'animal commençant par **y** a cité le petit chacal?

3. — Exercice :

Grammaire. — (Cas particuliers du nombre dans les noms et les adjectifs).

Écrivez au pluriel les expressions suivantes :

Un animal fougueux. — Le gros chacal. — Un caillou rond. — Un beau dessin. — Un travail difficile. — Un café doux. — Un nez long. — Un tapis cher.

39. — Les dents de sagesse

Le plus jeune fils du petit chacal était resté seul à la maison ce jour-là, car il était un peu grippé*.

Tout à coup, le jeune chacal entendit du bruit dans la maison. « C'est le vent, sans doute », se dit-il.

Mais ce n'était pas le vent. Il entendit bientôt des pas, puis des voix. La porte s'ouvrit lentement et le jeune chacal aperçut deux hommes au visage masqué. Il comprit que c'étaient des voleurs, mais, comme il était très courageux, il n'essaya pas de se sauver. Au contraire, il s'approcha des inconnus et leur dit :

« Vous devez avoir faim et soif. Asseyez-vous, buvez le thé qui reste dans la théière et mangez les beignets que ma maman a préparés pour le dîner.

— Comme ce jeune chacal est aimable! dit l'un des voleurs. Cela doit cacher un piège.

— Mangeons et buvons, puisqu'il y a du thé et des beignets, mais ouvrons l'œil, dit l'autre voleur.

— Voulez-vous que je vous raconte une histoire pendant que vous buvez et que vous mangez? demanda le jeune chacal.

— Oh! les histoires me font bâiller*, dit le premier voleur.

— Tu n'es pas poli, dit l'autre; raconte-nous ton histoire chacal, nous t'écoutons. »

Le jeune chacal, après s'être assuré d'un coup d'œil que la fenêtre était ouverte, commença son histoire :

« Quand j'étais tout petit, j'avais sept dents de sagesse....



— Ce n'est pas possible, dit le premier brigand.

— En tout cas, c'était très gênant, dit le jeune chacal. Ces dents énormes me faisaient mal et m'empêchaient de manger. Aussi mes parents décidèrent-ils de les faire arracher. Ils me conduisirent chez le dentiste, mais cet homme m'effraya avec ses instruments. Quand il m'ouvrit la bouche, pour m'arracher la première dent, je criai de toutes mes forces : « Au secours! Au secours! » Quand il voulut m'arracher la seconde, je criai encore plus fort : « Au secours! Au secours! »



Les voleurs écoutaient cette histoire avec étonnement. Mais ils furent encore plus étonnés lorsqu'en se retournant, ils virent la maison pleine de gens attirés par les cris. Sans essayer de se défendre, ils se laissèrent arrêter et conduire chez le pacha, qui félicita vivement le jeune chacal de son ingéniosité• et de son courage.

1. — Mots ou expressions :

- **grippé** : malade de la grippe.
- **me font bâiller** : m'ennuient.
- **dents de sagesse** : dernières grosses molaires (les enfants ont-ils des dents de sagesse?)
- **ingéniosité** : qualité qui a permis au petit chacal de trouver le moyen de faire arrêter les voleurs.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** le plus jeune fils du petit chacal était-il resté à la maison?
2. **Que comprit-il** quand il aperçut deux hommes au visage masqué?
3. **Que fit-il** au lieu de se sauver?
4. Après avoir invité les voleurs à boire et à manger **que leur proposa-t-il?**
5. **Pourquoi** s'assura-t-il que la fenêtre était ouverte?
6. **Par quels cris** se termina l'histoire qu'il raconta aux voleurs?
7. **Pourquoi** les poussa-t-il si fort?
8. **Comment** se termine cette histoire?

3. — Exercice :

Conjugaison. — Passé composé (hier) : « Je suis resté à la maison parce que j'ai eu la grippe. »

tu, il, nous, vous, ils ....

40. — La maison du cantonnier

Sur la table de la chambre des enfants, il y a trois petits pots de colle, trois paires de ciseaux, trois boîtes de crayons de couleur, et trois grandes feuilles de papier cartonné.

« Soyez bien sages, a dit le petit chacal. Nous vous laissons seuls à la maison parce que je vais en visite avec votre maman.

— Nous serons bien sages, nous allons faire des découpages.

— Je vais construire un château fort comme il y en avait en Europe au Moyen Age•, dit l'aîné.

— Moi, dit le cadet, je vais construire un aérodrome•. Il y aura deux hangars• pour les avions, une belle gare pour les voyageurs et pour la douane, un poste de police et un restaurant.

— Et toi, que feras-tu? demanda le cadet en se tournant vers le plus jeune des fils. Tiens! Tu travailles déjà?

— J'essaie de faire une maison de cantonnier, au bord d'une grande route, avec un ou deux tas de cailloux.

— Vraiment, tu n'as pas beaucoup d'imagination! Tu vas t'ennuyer dans ta maison de cantonnier, dit l'aîné. Tandis que moi, dans mon château, je donnerai de belles fêtes.

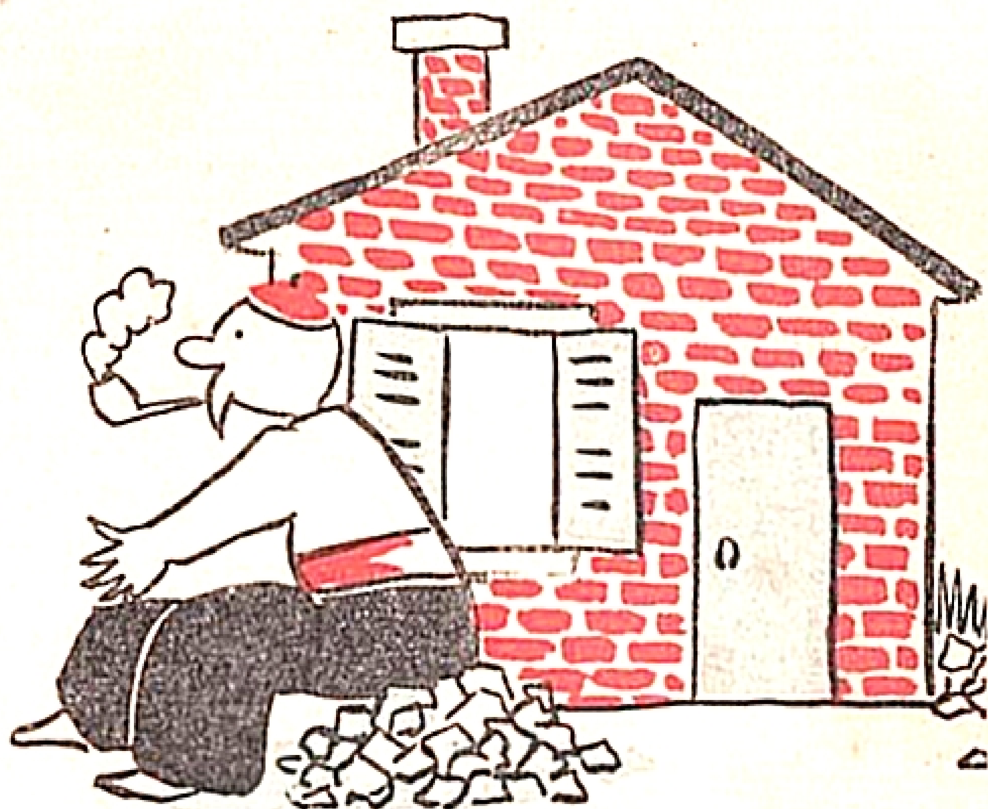
— Et moi, sur mon aérodrome, dit le cadet, quelle animation il y aura! Que d'avions! Que de voyageurs!

— Eh bien, mes enfants, avez-vous fait de belles constructions? demanda le petit chacal en rentrant.

— Heu! dit l'aîné, je voulais construire un château du Moyen Age, mais je n'ai pas su faire le pont-levis, ni le donjon.... J'ai travaillé deux heures pour rien.

— Qu'est-ce que cette grande feuille de papier? dit le petit chacal en s'adressant au cadet.

— C'est mon aérodrome, mais il manque les hangars, le restaurant et le poste de police. C'était trop difficile.



— Et toi, qu'as-tu fait? dit le petit chacal en s'adressant au plus jeune. Oh! que c'est joli! Cette petite maison avec son toit rouge et ses volets bleus, et ce cantonnier à moustaches qui fume sa pipe sur son tas de cailloux! Je te félicite! »

Les deux autres frères admirèrent eux aussi la maison du cantonnier, et ils prirent, sans rien dire, les bonnes résolutions que vous devinez.

1. — Mots ou expressions :

- **Moyen Age** : partie de l'histoire comprise entre le ve et le xve siècle.
- **aérodrome** : terrain d'aviation avec ses installations pour recevoir les avions et les voyageurs.
- **hangars** : vastes bâtiments pour abriter les avions.

2. — Elocution :

1. **A quoi** serviront la colle, les ciseaux, les crayons et le papier cartonné?

2. **Quelle** construction chaque enfant va-t-il essayer de réaliser?

3. **Que pense** l'aîné de la construction du plus jeune et de la sienne? **Que pense** à son tour le cadet de la sienne?

4. Les deux aînés **réussirent-ils** leur construction?

5. **Quelle** fut la mieux réussie d'après le père?

3. — Exercice :

Orthographe. — Complétez les mots en remplaçant les points par une des formes du son **c** : **c, qu, ch, q, k.**

Le petit cha..al va en visite. — Plusieurs personnes faisant ensemble de la musi...e forment un or...estre. — Le ...o...e est du charbon. — Le ...o... chante de bon matin. — Ma mère a acheté un ...ilo de sucre et du cho...olat.

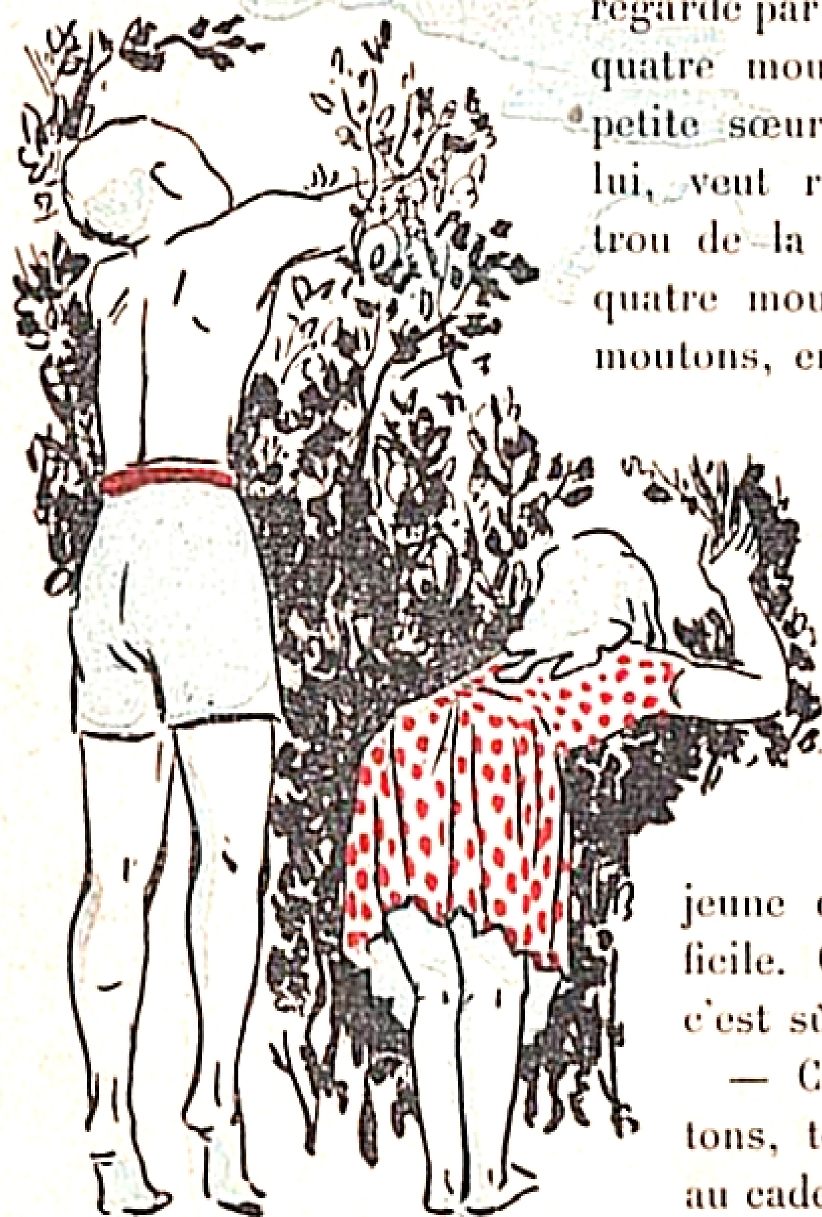
41. — Quatre moutons dans un champ

Le petit chacal se promenait sur la route avec ses trois fils.

« Arrêtons-nous un instant et asseyons-nous sur l'herbe, leur dit-il. Vous voyez ce champ là-bas, qui est entouré d'une haie....

— Qu'y a-t-il dans ce champ? demanda le plus jeune des fils.

— Nous irons le voir demain. Aujourd'hui, nous avons assez marché. Avant de rentrer à la maison, je veux vous raconter une histoire. Il y avait une fois un champ entouré d'une haie comme celui que je viens de vous montrer. Un petit garçon s'approche du champ et regarde par un trou de la haie. Il voit quatre moutons dans le champ. Sa petite sœur, qui est curieuse comme lui, veut regarder, elle aussi, par le trou de la haie. Elle voit, comme lui, quatre moutons. Combien y a-t-il de moutons, en tout, dans le champ?



— Ce n'est pas une histoire, c'est un problème, dit l'aîné des fils.

— Peu importe, dit le petit chacal. Combien y a-t-il de moutons, en tout, dans le champ?

— Huit, répondit le plus jeune des fils. Ce n'est pas difficile. Quatre et quatre font huit, c'est sûr.

— Combien trouves-tu de moutons, toi? demanda le petit chacal au cadet.

— Je ne sais pas, je réfléchis.

— Et toi? demanda le petit chacal en se tournant vers l'aîné.

— J'ai failli tomber dans le piège•, répondit l'aîné. Il n'y a que quatre moutons dans le champ.

— Quel piège? demanda le plus jeune. Il n'y a pas de piège. Deux fois quatre font huit. C'est connu.

— Papa a dit « en tout » pour nous faire croire qu'il fallait additionner les moutons du petit garçon et ceux de la petite fille. Mais ce sont les mêmes.

— Tu as raison, mon fils. Mais je ne vous ai pas tendu de piège. Une autre fois, ne répondez pas tout de suite comme a fait le plus jeune d'entre vous. Ne réfléchissez pas trop longtemps comme a fait le cadet. Mais écoutez ce qu'on vous dit, et vous répondrez bien comme tu as fait toi-même.

— J'ai compris! J'ai compris! dit le plus jeune en gambadant joyeusement. Je suis content d'avoir un papa qui nous pose des questions amusantes!

— Et moi, dit le petit chacal, je suis content d'avoir des enfants qui m'écoutent bien et qui s'efforcent de profiter de mes leçons. »

1. — Mots ou expressions :

• **tomber dans le piège** : ici, se laisser tromper.

• **en gambadant** : en sautant, en agitant ses jambes.

2. — Elocution :

1. **Quelle histoire** leur raconta le petit chacal? **Essayez** de la raconter à votre tour.

2. **Qu'est-ce** qui fit dire à l'aîné que c'était un problème et non pas une histoire?

3. **Quelles** furent les réponses des trois enfants?

4. **Quel est** celui d'entre eux qui répondit le mieux?

5. **Quel est** le mot qui a trompé le plus jeune et qui a fait hésiter le cadet?

6. **Quels conseils** le petit chacal donna-t-il à ses fils?

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Une petite fille est une **fillette**. En employant le diminutif **ette**, dites comment s'appellent :

Une petite voiture, une petite table, une petite serpe, une petite corde, une petite tarte, une petite cloche, une petite maison.

42. — Les problèmes amusants

« Papa, est-ce que tu connais encore d'autres histoires comme celle des quatre moutons? dit l'aîné des fils du petit chacal.

— Des histoires ou des problèmes? demanda le petit chacal.

— Cela n'a pas d'importance, pourvu que cela nous amuse », dit le plus jeune.

Le petit chacal, après avoir écouté ses enfants en souriant, dit :

« Trois cyclistes vont ensemble de Paris à Beauvais...

— Beauvais, la ville de Jeanne Hachette•, dit l'aîné.

— Tais-toi, dit le cadet, tu nous embrouilles.

— Chaque cycliste met deux heures pour faire le parcours de Paris à Beauvais. Combien d'heures ont-ils mis à eux trois?

— Trois fois deux six! dit le plus jeune. Ils ont mis six heures, c'est facile à trouver.

— Tu as dit, papa, qu'ils étaient partis en même temps? demanda le cadet.

— Ils ont mis deux heures en tout, dit l'aîné, puisqu'ils roulaient tous les trois ensemble.

— C'est très bien, dit le petit chacal. Essayez d'inventer vous-mêmes des problèmes de ce genre pour les faire comprendre à votre plus jeune frère. »

L'aîné prenant un air grave, pencha la tête, et le cadet réfléchit en levant les yeux au ciel. Mais ils ne trouvaient rien.

« Papa, dit le plus jeune, timidement, je crois que j'ai trouvé un problème....

— Ha! Ha! Ha! dit l'aîné en riant, comment peux-tu inventer un problème quand tu ne peux pas trouver la solution!

— Dis-nous plutôt ton problème. Nous t'écoutons.

— Merci, papa.... Trois bougies sont allumées en même temps. Chacune d'elles met trois heures pour brûler complètement. Combien d'heures faudra-t-il pour qu'elles soient brûlées toutes les trois?



— Trois fois trois,... dit le cadet qui brusquement s'arrêta, en se mordant la langue.

— Tu as raison, dit l'aîné. Ton problème ressemble à celui des cyclistes. Les trois bougies brûleront en trois heures puisqu'elles ont été allumées au même moment.

— Et même s'il y avait trois millions de bougies, dit le cadet, le total serait toujours trois heures, si elles ont été allumées toutes ensemble.

— Bravo, dit le petit chacal. Grâce aux bougies de votre plus jeune frère, nous voici tous éclairés! »

1. — Mot ou expression :

• **Jeanne Hachette** : héroïne française qui défendit vaillamment Beauvais, sa ville assiégée, sous Louis XI.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** les enfants du petit chacal demandent-ils à leur père d'autres histoires comme celle des quatre moutons?

2. **Énoncez** le nouveau problème posé par le petit chacal.

3. **Pourquoi** demande-t-il ensuite à ses deux aînés d'inventer eux-mêmes des problèmes?

4. **Quel est** le premier des enfants qui en invente un?

5. **Énoncez** ce problème.

6. **Pourquoi** le cadet se mord-il la langue dès qu'il commence à donner la réponse?

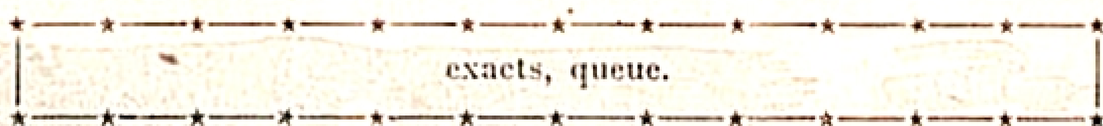
3. — Exercice :

Langage. — L'interrogation par l'expression « *Est-ce que.* »

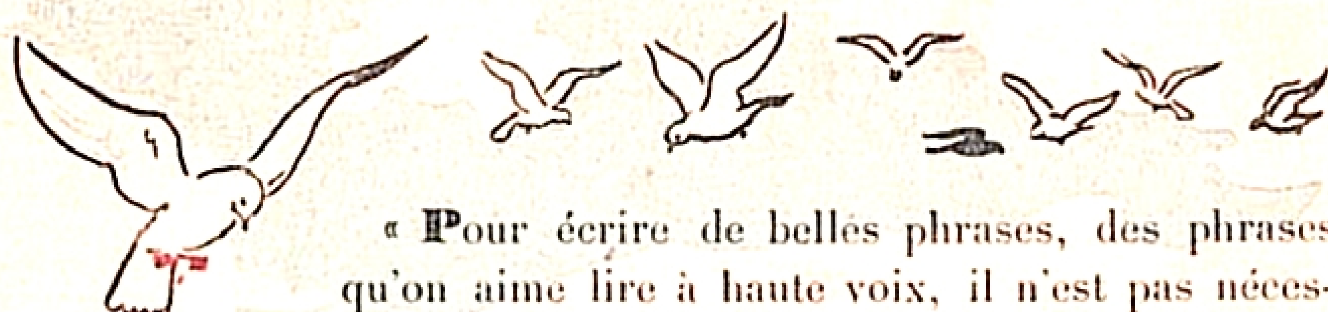
« Papa, est-ce que tu connais d'autres histoires? »

En imitant cette phrase adressez-vous à un camarade et posez-lui quatre questions.

43. — Les belles phrases



exacts, queue.



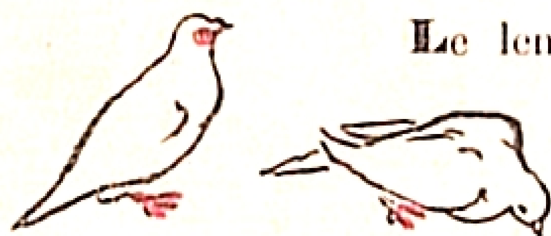
« Pour écrire de belles phrases, des phrases qu'on aime lire à haute voix, il n'est pas nécessaire d'être un grand écrivain. Il suffit de bien observer ce qui se passe autour de vous et de le raconter avec des mots très simples, mais exacts. »

Le petit chacal vient de lire ces conseils dans le cahier de l'aîné de ses fils.

« Votre maître a raison, dit-il. Pour bien écrire, il faut d'abord ouvrir l'œil. Quand j'allais en classe, j'ai eu un jour une très bonne note pour avoir décrit une corde.

— Une corde? répète le plus jeune des fils. Est-ce possible?

— Mais oui, une corde, une simple corde, que j'avais bien regardée avant d'écrire la phrase suivante : « Dans la cour, une corde grise se balance au vent, et par terre son ombre se balance aussi. » Le maître m'a félicité. Tout d'abord, j'ai été surpris d'entendre ses compliments. Plus tard, j'ai compris.... »



Le lendemain l'aîné des fils revint de l'école tout joyeux.

« Je suis sûr que tu rapportes une bonne note, lui dit le petit chacal.

— Tu as deviné juste, papa. Nous avons joué de nouveau ce matin au jeu des belles phrases. J'ai regardé par la fenêtre les pigeons qui se promènent dans la cour; ils sont si beaux que j'aimerais jouer avec eux....

— J'aimerais mieux en croquer un, dit le cadet.

— Avec des petits pois, dit le plus jeune.

— Taisez-vous, dit l'aîné, vous ne pensez qu'à votre ventre.

— Revenons à nos pigeons, dit le petit chacal.

— J'ai écrit quelques phrases sur les pigeons et le maître m'a félicité. Il les a corrigées un peu, il en a ajouté quelques-unes qu'il a composées lui-même et il les a fait copier par tous les élèves.

Les voici : « La cloche a sonné et les pigeons qui n'attendaient « que ce signal ont pris possession de la cour de l'école. La queue « traînant presque par terre, ils vont à droite et à gauche. En réa- « lité, ils savent ce qu'ils font : toutes les miettes de pain semées « par les écoliers gonflent peu à peu leur jabot• couleur d'ardoise. « Ils s'arrêtent parfois pour écouter la table de multiplication par « huit que récitent les élèves du cours élémentaire. Mais bien vite « ils repartent, car ils ne sont pas sur terre pour s'amuser. »

1. — Mot ou expression :

• **jabot** : sorte de poche que les oiseaux ont sous la gorge et dans laquelle ils amassent les aliments qui passent ensuite dans leur estomac.

2. — Elocution :

1. **Quels conseils** le maître a-t-il écrit sur le cahier du fils aîné du petit chacal?
2. **Pourquoi** le petit chacal a-t-il eu un jour une très bonne note?
3. **Citez** la phrase qu'il a écrite.
4. **Comment** l'aîné revint-il de l'école le lendemain?
5. **Que comprit** son père en le voyant?
6. **Pourquoi** l'aîné fut-il félicité par son maître?

3. — Exercice :

Grammaire. — Le sujet du verbe.

Composez une phrase avec chacun des noms suivants que vous emploierez comme sujets (soulignez ces noms sujets) :

Une corde, l'aîné, le cadet, les pigeons, la maman.

44. — La pastèque merveilleuse

un œuf, des œufs.



Un jour le gros chacal se rendit au marché dans un village de la montagne. La terre de cette région était très fertile et produisait de très beaux fruits.

Le gros chacal, après s'être promené dans le souk, s'arrêta devant un tas de pastèques*. Ces fruits étaient énormes, et le marchand n'avait pas besoin de les vanter.

Mais le gros chacal qui n'avait jamais vu de pastèques se demandait quel goût pouvaient avoir ces fruits merveilleux. Il s'approcha du marchand et lui dit :

« Combien vends-tu ces fruits?

— Ce ne sont pas des fruits, dit le marchand qui voulait se moquer de l'acheteur naïf. Ce sont des œufs de jument!

— Combien coûte ce fruit... je veux dire, cet œuf? demanda le gros chacal.

— Quatre douros! Ce n'est pas cher. »

Le gros chacal réfléchit un instant. Quatre douros pour un poulain*, ce n'était pas cher en effet. Il fouilla dans sa sacoche et donna quatre pièces au marchand. Puis il plaça l'œuf de jument dans un panier, attaché sur le dos de son âne, et reprit le chemin de la

maison. Mais dans la montagne, les sentiers ne sont pas larges, et l'âne faillit tomber dans un ravin.

Le gros chacal le retint à temps, heureusement, mais la pastèque elle, sortit du panier et roula dans le ravin. Elle heurta un petit rocher et une touffe de palmiers nains°, à l'abri desquels dormait un lièvre. Ce dernier réveillé par le choc, s'enfuit à toutes jambes, effrayé, et disparut dans la montagne.

Devant ce spectacle inattendu, le gros chacal poussa un cri de désespoir. L'œuf de jument s'était brisé, et le petit poulain s'était sauvé. Les quatre douros étaient perdus!

Arrivé chez lui, il raconta sa mésaventure au petit chacal. Celui-ci expliqua à son cousin que le vendeur avait voulu plaisanter.

« Si jamais je retrouve celui qui m'a trompé, je le grifferai et le mordrai pour le punir, dit le gros chacal.

— Le marchand qui s'est moqué de toi est coupable, répondit le petit chacal, mais tu es plus coupable encore d'avoir cru aussitôt ce qu'il te disait. Les menteurs nous tromperaient moins souvent si nous faisions bien attention à leurs paroles. »

1. — Mots ou expressions :

pastèques : fruits, dits aussi melons d'eau.

poulain : petit de la jument.

palmier nain : plante qui pousse en Afrique du Nord dont on tire le crin végétal, et que les Arabes appellent « *doum* ».

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** le marchand n'avait-il pas besoin de vanter ses pastèques?
2. Le gros chacal **avait-il raison** de les appeler « des fruits? »
3. **Que lui** fit croire le marchand?
4. **Vous seriez-vous** laissé tromper comme le gros chacal?
5. **Qu'arriva-t-il** pendant que le gros chacal retournait à sa maison?
6. **Pourquoi** celui-ci poussa-t-il un cri de désespoir?
7. **Que lui expliqua** le petit chacal quand il lui eut raconté sa mésaventure?

3. — Exercice :

Conjugaison. — Au passé composé (hier).

« *J'ai acheté une pastèque, mais je n'ai pas pensé que c'était un œuf de jument.* »

je, tu, il, nous, vous, ils ....

45. — Le gros chacal et les villageois

Un jour, le gros chacal partit se reposer dans un village de la montagne. Au bout d'une semaine, après avoir causé avec les uns et les autres, il s'aperçut que les villageois étaient très ignorants. Ils n'avaient jamais vu de bateaux sur la mer, ni de trains passant sous un tunnel, ni de garages avec d'énormes voitures.

« O villageois, vous ne devez pas rester ignorants comme vous l'êtes. Je vais vous instruire, si vous me prenez en pension gratuitement* pendant le reste de mon séjour.

— Nous acceptons ta proposition, gros chacal; mais que faudra-t-il faire?

— C'est très simple, vous répéterez tout ce que je vous dirai.

— Nous répéterons tout ce que tu diras, et nous nous instruirons grâce à toi.

— Demain, je vous réunirai pour la première leçon, à neuf heures du matin, dans la plus grande maison du village. »

Le lendemain, à l'heure dite, beaucoup de villageois étaient réunis pour écouter la première leçon.

Le gros chacal avait découpé quelques images dans un vieux livre, et il dit aux villageois :

« Regardez, c'est un train.

— C'est un train, dirent les villageois en criant tous ensemble.

— Voici un bateau à vapeur, dit le gros chacal.

— Voici un bateau à vapeur, dirent les villageois.

— Et maintenant voici une automobile, dit le gros chacal.

— Et maintenant voici une automobile », crièrent les villageois.

Quand le gros chacal n'eut plus rien à leur montrer, il s'approcha d'une armoire avec l'espoir d'y trouver au moins un vieux journal. Il chercha dans tous les coins, sans rien découvrir. Soudain il se prit le museau entre deux portes et cria :

« Oh! mon museau!

— Oh! mon museau! répétèrent les villageois.

— Au secours! cria le gros chacal.

— Au secours! répétèrent ses élèves.

— Venez donc me délivrer! supplia le gros chacal.

— Venez donc me délivrer! » dirent les villageois, attentifs à ne rien perdre de la leçon.

A la fin, le gros chacal réussit à se dégager. Son museau saignait abondamment. Les villageois comprirent alors leur erreur et soignèrent leur maître avec empressement.

Mais le gros chacal, très mécontent, rentra chez lui le soir même.



1. — Mot ou expression :

• **si vous me prenez en pension gratuitement** : si vous m'assurez la nourriture et la chambre sans que j'aie rien à payer.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** les villageois parurent-ils si ignorants au gros chacal?
2. **A quelle** condition se chargea-t-il de les instruire?
3. **Que leur montra-t-il** au cours de sa première leçon?
4. **Que faisaient** les villageois chaque fois que le gros chacal leur montrait une image?
5. **Que firent-ils** quand il se mit à crier après s'être pris le museau entre les deux portes de l'armoire?

3. — Exercice :

Orthographe. — Remplacez les points par **g** ou **ge** suivant le cas :

Les villa...ois. — Les bour...ois. — Une ...ifle. — Nous ...agnons. — Nous man...ons. — La ...or.... — En bou...ant. — La ...irafe. — La ...ibecière. — Je na...e. — Il a ran...é ses affaires.

46. L'associé malhonnête

Un jour, le petit chacal s'associa* avec un marchand pour faire du commerce. Ils achetèrent beaucoup de fer qu'ils entassèrent dans la maison du marchand.

« Nous le revendrons plus tard, dit le petit chacal, et nous nous partagerons le bénéfice. »

Mais le marchand n'était pas honnête. Sans rien dire au petit chacal, il vendit le fer à ses clients et garda tout l'argent pour lui.

Au bout de quelques mois, le petit chacal vint chez son associé et lui dit :

« Je crois que nous pourrons vendre le fer maintenant; on va construire beaucoup de maisons dans notre ville, et nous aurons un joli bénéfice.

— Hélas! dit le marchand, nous n'aurons aucun bénéfice, car notre fer a disparu.

— Que dis-tu? s'étonna le petit chacal. Pourquoi notre fer a-t-il disparu?

— C'est très simple : les rats l'ont mangé.

— Les rats ne mangent pas le fer. Je vais demander au juge de punir ta malhonnêteté. »



Le marchand, en entendant ces mots, courut chez le juge. Ce dernier n'était pas un juge véritable, mais un remplaçant. Le marchand lui raconta toute l'histoire et lui donna un sac de douros.

Quand le petit chacal présenta sa plainte, le mauvais juge lui dit :

« Le marchand a raison, les rats mangent le fer. Il y a quelques mois, dans ma propre

maison, ils ont dévoré une marmite où ma cuisinière avait mis du beurre; quand elle a voulu le prendre, tout avait disparu, le beurre, la marmite et même le couvercle. »

Le petit chacal protesta :

« Ce n'est pas vrai, les rats n'ont jamais mangé le fer.

— Comment, dit le mauvais juge, tu oses me traiter de menteur! Je vais te condamner à payer une amende• si tu ne t'en vas pas tout de suite.

— Je m'en vais, dit le petit chacal, mais je reviendrai. »

Le jour même, après avoir embrassé sa femme et ses enfants, le petit chacal monta dans le car en se disant :

« Je vais aller voir le Sultan. »

Arrivé dans la capitale, il se rendit tout droit au palais du Sultan.

Un secrétaire, qui le connaissait, le présenta au souverain.

« Que veux-tu, petit chacal? dit le Sultan avec bonté.

— Je voudrais être nommé caïd de la tribu des rats.

— C'est une idée surprenante, mais il sera fait selon ton désir. »

1. — Mots ou expressions :

• **s'associa** : s'unit, se joignit à lui pour faire du commerce.

• **une amende** : somme d'argent qu'on est condamné à payer en punition d'une faute contre la loi.

2. — Elocution :

1. **Dans quel but** le petit chacal et le marchand s'associèrent-ils?
2. **Que fit** le marchand du fer qu'ils avaient entassé?
3. **Quelle** explication de la disparition du fer donna-t-il au petit chacal?
4. **Celui-ci** admit-il cette explication?
5. **A qui** demanda-t-il justice?
6. **Pourquoi** le juge ne lui donna-t-il pas raison?
7. **Chez qui** se rendit-il alors?
8. **Quelle** fonction sollicita-t-il chez le sultan?

3. — Exercice :

Vocabulaire : — **Citez autant de noms de commerçants que vous en connaissez.**

Ex. : l'épicier, etc....

47. — La punition du marchand



Le petit chacal revint tout joyeux de son voyage, et le lendemain il réunit une douzaine de robustes ouvriers.

« Prenez des pioches et des pelles, leur dit-il, j'ai du travail pour vous. »

Il les conduisit jusqu'à la maison du marchand.

« Vous voyez cette maison. Je veux que vous démolissiez ses fondations•. Piochez et creusez! Vous serez bien payés. »

Les ouvriers se mirent tout de suite au travail parce qu'ils aimaient bien le petit chacal.

Tout à coup, le marchand qui était allé se promener arriva devant sa maison. Il vit les ouvriers qui avaient déjà creusé de grands trous dans les murs.

« Que faites-vous là? cria le marchand. Arrêtez! arrêtez! vous allez jeter par terre ma maison.

— Nous obéissons au petit chacal », dit le plus âgé des ouvriers.

Le marchand courut chez le petit chacal qui faisait tranquillement les cent pas dans son jardin.

« Vite, cria le marchand, venez vite. Vos ouvriers font des trous dans ma maison.

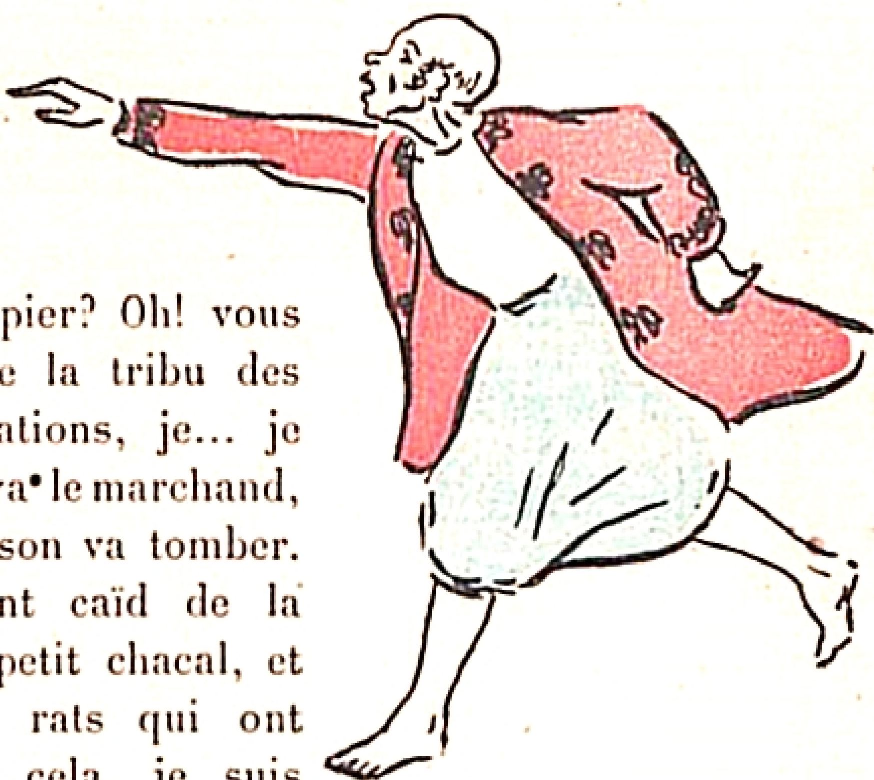
— Qu'y a-t-il, mon cher associé? demanda le petit chacal. Est-ce que par hasard vous avez retrouvé le fer que les rats ont mangé?

— Non, il ne s'agit pas de cela. Vos ouvriers vont jeter par terre ma maison. Il faut les en empêcher.

— Pourquoi les en empêcher? demanda le petit chacal. Ils ne font qu'obéir à mes ordres.

— Mais pourquoi voulez-vous démolir ma maison? gémit le marchand.

— Regardez ce papier, dit le petit chacal, en montrant au marchand un parchemin signé par le Sultan.



— Qu'est-ce que ce papier? Oh! vous avez été nommé caïd de la tribu des rats. Toutes mes félicitations, je... je suis très heureux... bégaya* le marchand, mais venez vite, ma maison va tomber.

— Je suis maintenant caïd de la tribu des rats, dit le petit chacal, et je veux rechercher les rats qui ont mangé notre fer. Pour cela, je suis obligé de démolir un peu les caves de ta maison, où ils se cachent. Mais que veux-tu? La punition des méchants rats est nécessaire. N'es-tu pas de mon avis? Des rats qui mangent le fer, je ne peux pas le supporter plus longtemps! »

1. — *Mots ou expressions :*

- **fondations** : tranchées pour recevoir les murs qui soutiendront la maison.
- **bégaya** : prononça en hésitant.

2. — *Elocution :*

1. **Que fit** le petit chacal dès qu'il revint de voir le sultan?
2. **Quel travail** ordonna-t-il aux ouvriers?
3. **Que cria** le marchand en voyant les grands trous creusés par les ouvriers?
4. **Que lui** répondirent les ouvriers?
5. **Chez qui** courut le marchand et que cria-t-il en arrivant?
6. **Quelle question** lui posa le petit chacal?
7. Ce dernier lui **promit-il** d'empêcher les ouvriers de jeter la maison par terre?
8. **Pourquoi** lui montra-t-il un papier? Qu'était-ce que ce papier?
9. **Que bégaya** le marchand?

3. — *Exercice :*

Langage. — Réunir en une seule phrase, par l'emploi du pronom **qui**, les couples de phrases suivantes :

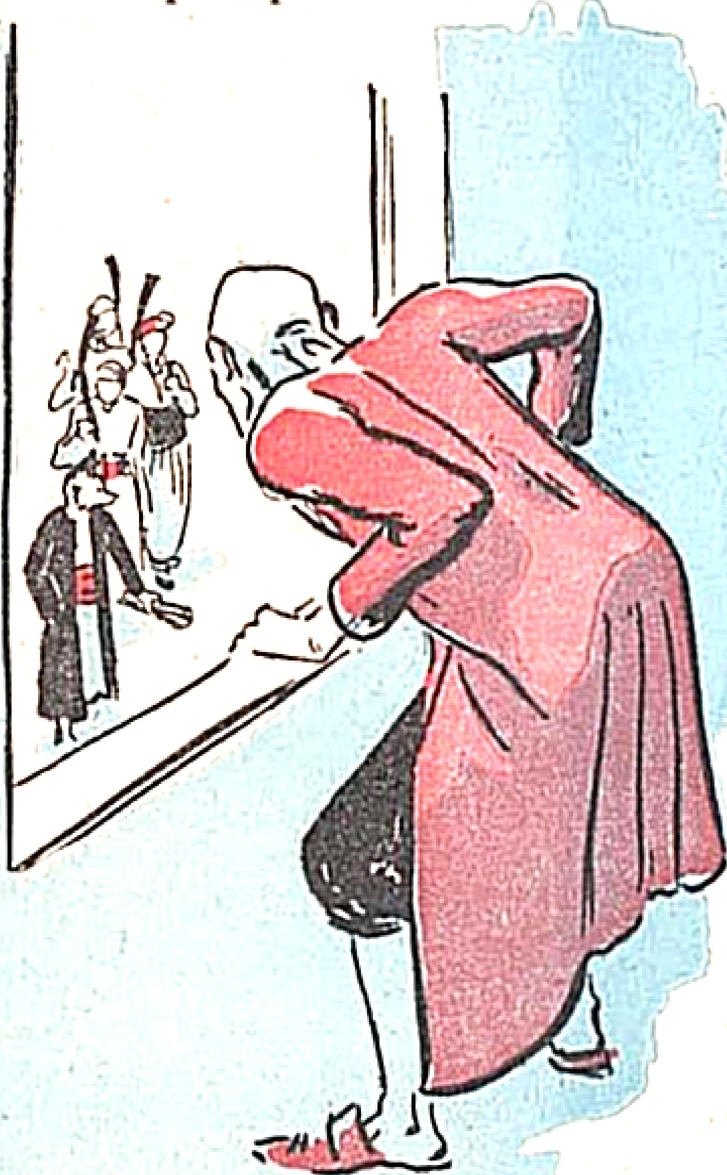
Le marchand courut chez le petit chacal. Le petit chacal se promenait dans son jardin. — Ce sont les rats. Les rats ont mangé le fer. — Voici un papier. Ce papier est signé par le sultan. — Le petit chacal ne peut pas supporter les rats. Ces rats mangent le fer.

48. — Le mauvais juge puni

« Tu as raison, petit chacal, dit le marchand. Il faut punir les méchants rats. Mais, je t'en prie, ordonne à tes ouvriers de cesser leurs travaux. Pour sauver ma maison, je vais te payer le prix du fer qui t'appartenait.

— Je veux aussi une somme d'argent égale aux bénéfices que j'étais en droit d'espérer, dit le petit chacal.

— Tu auras tout ce que tu voudras, pourvu que je n'entende plus ces affreux coups de pioche. Je te donnerai même un sac de douros pour acheter des jouets et des livres d'images, car tu as trois fils, n'est-ce pas, petit chacal? Tu as trois fils, et tu as bon cœur•. Tu ne veux pas que la maison où je suis né soit démolie.



— Soit, dit le petit chacal.

— Voici l'argent, dit le marchand, vérifie si le compte est exact. »

Quand le petit chacal eut compté attentivement les douros, il s'adressa aux ouvriers :

« Holà! mes amis, votre travail ici est fini. Venez avec moi jusqu'à la maison du juge. »

Arrivé devant la maison du mauvais juge, le petit chacal dit :

« Avec vos pioches et vos pelles, démolissez les fondations de cette maison. »

Le mauvais juge, en

entendant les premiers coups de pioche, mit le nez à la fenêtre :

« Que faites-vous devant ma maison? cria-t-il aux ouvriers. Vous n'avez pas le droit.... »

Voyant que les coups de pioche redoublaient, le mauvais juge descendit, furieux. Le petit chacal lui dit poliment :

« Je suis le caïd de la tribu des rats, et je vais faire des fouilles• dans ta maison pour chercher les rats qui ont mangé le beurre, la marmite et le couvercle. Il faut que je les trouve et que je les punisse. Le Sultan m'en a donné le droit. »

Le mauvais juge regarda le parchemin que lui montra le petit chacal, et il se tut, ne sachant que dire.

Pendant ce temps, les ouvriers donnaient de grands coups de pioche dans les murs de sa maison.

« Arrêtez, cria soudain le mauvais juge. Je t'en prie, petit chacal, dis-leur de s'arrêter, je te donnerai tout ce que tu voudras.

— Je ne veux rien pour moi, puisque le marchand m'a payé tout ce qu'il me devait. Mais il faut que tu rembourses tout l'argent que tu as pris aux gens de la ville, pendant que tu remplaçais le vrai juge. »

1. — Mots ou expressions :

• **Tu as bon cœur** : Tu es bon.
• **faire des fouilles** : creuser pour chercher, pour découvrir.

2. — Elocution :

1. Qu'offrit le marchand au petit chacal pour sauver sa maison?

2. Qu'exigea en plus le petit chacal?

3. Chez qui ce dernier conduisit-il ensuite ses ouvriers?

4. Que cria le mauvais juge en entendant les premiers coups de pioche?

5. Que lui répliqua le petit chacal et comment lui prouva-t-il qu'il était en droit de faire des fouilles?

6. Qu'exigea-t-il de lui?

3. — Exercice :

Grammaire. — Trouver un sujet qui convienne à chacun des verbes dans les phrases suivantes :

... punit les rats. — L'... reçoit son salaire. — ... entends les coups de pioche. — ... mettez le nez à la fenêtre. — ... de pioche redoublaient. — ... n'ont pas mangé le fer. — ... nous réjouissons du départ du juge.

49. — Le jardin potager

Le gros chacal avait un grand jardin qu'il ne cultivait pas. Le petit chacal lui dit un jour :

« Si tu veux, je cultiverai ton jardin et au moment de la récolte, je te donnerai la moitié des légumes.

— J'accepte, répondit le gros chacal, à la condition de choisir moi-même la moitié qui me reviendra.

— C'est ton droit, dit le petit chacal.

— Je sais que tu es rusé, aussi je veux choisir maintenant...

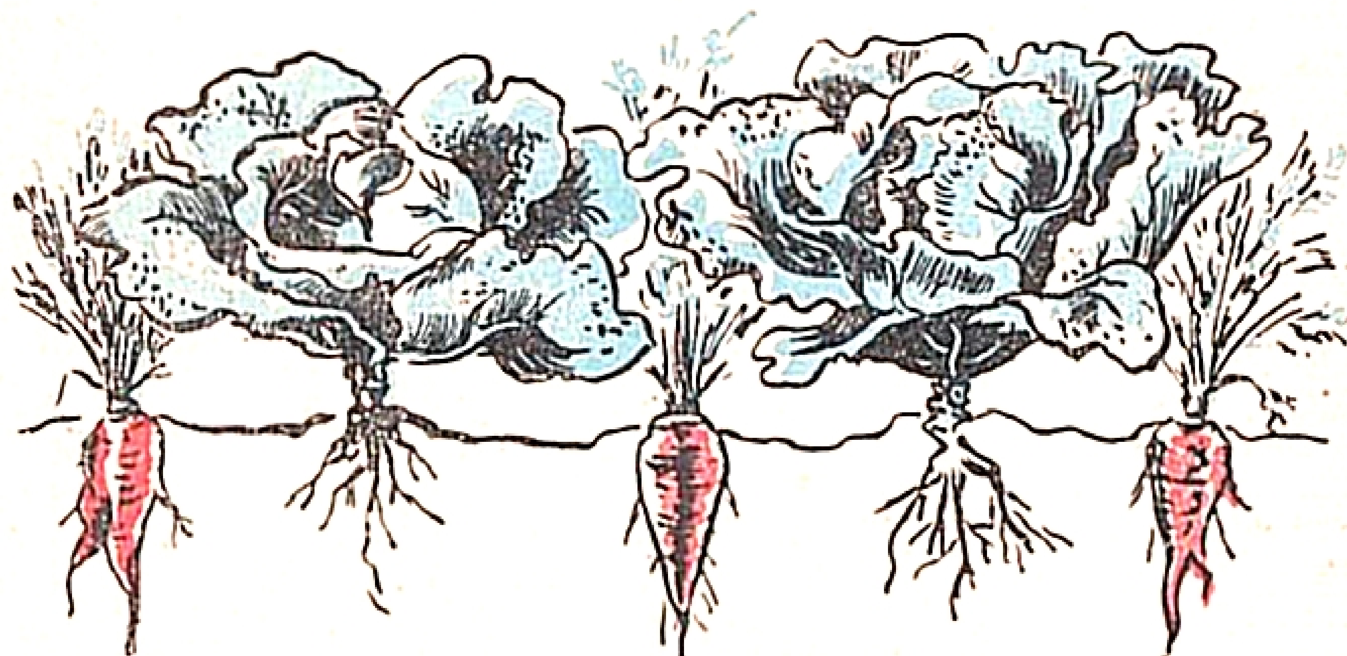
— Bien, dit le petit chacal. Tu sais que les légumes sont à la fois sous la terre et sur la terre. Veux-tu la moitié de la récolte qui sera sous la terre ou celle qui sera au-dessus du sol?

— Je préfère celle qui sera au-dessus du sol. Gare à toi si tu ne me donnes pas toute ma part! »

Quand le moment de la récolte fut venu, le petit chacal apporta à son cousin plusieurs brouettées de fanes* de carottes.

« Que veux-tu que je fasse de ces mauvaises herbes? demanda le gros chacal, d'un ton mécontent.

— C'est la récolte qui te revient, mon cher cousin, puisque



tu as voulu la partie des légumes qui serait au-dessus du sol. »

Le gros chacal se mordit les pattes, mais il ne pouvait pas protester. Son cousin lui avait donné bel et bien toute sa part.

« Veux-tu me louer ton jardin pour l'année prochaine? demanda le petit chacal.

— J'accepte, dit le gros chacal, mais à condition que tu me donnes cette fois la partie de la récolte qui sera sous la terre.

— C'est entendu », répondit le petit chacal.

Quelques mois plus tard, il rapporta chez son cousin plusieurs brouettées de racines de choux, dures comme du bois.

« Que veux-tu que je fasse de ces racines? demanda le gros chacal. Est-ce que tu te moques de moi?

— Pas du tout. Je t'apporte ce qui te revient, puisque tu as voulu la partie de la récolte qui pousserait sous la terre. »

Le gros chacal faillit étouffer de rage, en voyant qu'il s'était laissé tromper deux fois de suite par son cousin. Mais son cousin, s'il était rusé, n'était pas malhonnête. Il donna au gros chacal la moitié des choux, et voulut ajouter aussi quelques douros pour les carottes de l'année précédente. Mais le gros chacal n'accepta pas l'argent.

« Donne-le à tes enfants, petit chacal. Je mérite bien d'être puni pour avoir parlé deux fois de suite sans réfléchir. »

1. — Mots ou expressions :

- **les fanes** : les feuilles.

2. — Elocution :

1. A quelle condition le gros chacal loua-t-il son jardin à son cousin?
2. Quelle moitié de la récolte choisit-il la première année?
3. Que lui apporta le petit chacal?
4. Quelle moitié choisit-il la deuxième année?
5. Que lui apporta son cousin?
6. A la fin, le petit chacal garda-t-il tout le profit des récoltes pour lui?
7. Que fit-il pour montrer qu'il était honnête?

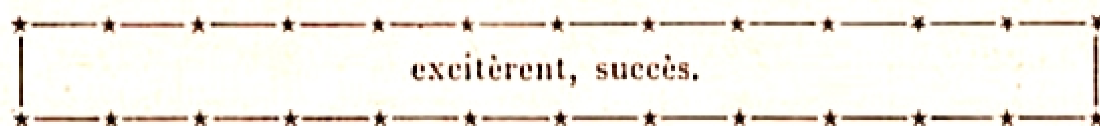
3. — Exercice :

Conjugaison. — Au passé composé (hier) :

« Ai-je choisi la bonne moitié de la récolte?

je, tu, il, nous, vous, ils ....

50. — Le repas du paysan


excitèrent, succès.

Un jour le gros chacal, qui se promenait dans la campagne, vit un paysan qui se préparait à manger son repas de midi. Le pain, les beignets* et les fruits qui étaient dans le panier du paysan excitèrent l'appétit du gros chacal.

Dans l'espoir d'être invité à manger une partie de ces bonnes choses, il s'approcha de l'homme qui lui dit :

« D'où viens-tu gros chacal?

— Je viens du village qui est là-bas, au pied de la montagne.

— Ah! c'est mon village, dit l'homme.

— Je connais ta maison, dit le gros chacal.

— Connais-tu aussi mon fils?

— Oui, je le connais, il va très bien. »

Rassuré, le paysan commença à manger de bon appétit un beignet, puis un autre. Il ne faisait pas attention aux regards d'envie que le gros chacal jetait sur son panier.

« Oh! qu'est-ce que je vois là-bas? dit soudain le gros chacal.

— Où donc? demanda le paysan qui entamait un troisième beignet.

— Là-bas, je vois une maison qui brûle... On dirait que c'est la tienne. N'est-elle pas à l'entrée du village, à droite?

— Non, ma maison est à gauche, dit le paysan, qui s'était levé, un peu inquiet.

— C'est ce que je voulais dire, répondit le gros chacal. La maison qui brûle est à gauche.

— Est-ce possible? Il faut que j'aille voir si ce que tu dis est vrai... »

Le paysan abandonna son panier, et courut sur la route qui conduisait à son village. Le gros chacal, tout heureux du succès de sa ruse, prit aussitôt un beignet. Mais à peine y eut-il mis les

dents qu'il eut honte de son mensonge; il posa le beignet à côté du panier et se précipita à toute vitesse sur les traces de l'homme.

« Reviens, reviens, criait-il. Il n'y a pas d'incendie ».

L'homme s'arrêta, essoufflé.

« Pourquoi m'as-tu raconté cette histoire?

— Parce que j'avais faim, avoua le gros chacal en rougissant.

— Il fallait me le dire, et je t'aurais offert de partager mon repas. »



Heureusement, il restait encore beaucoup de bonnes choses dans le panier. Le paysan en offrit la moitié au gros chacal qui lui promit, en échange, de ne plus inventer de mensonges.

1. — Mots ou expressions :

• **beignet** : friandise faite de pâte frite à la poêle.

2. — Elocution :

1. **Qu'est-ce** qui excita un jour l'appétit du gros chacal?
2. **Qu'espérait** le gros chacal en s'approchant du paysan?
3. **Par quelles** réponses rassura-t-il ce dernier? Disait-il la vérité dans ses réponses?
4. **Quelle idée eut-il tout à coup?**
5. **Que fit-il** pendant que le paysan était allé vers le village?
6. **Pourquoi** s'arrêta-t-il de manger le beignet aussitôt qu'il y eut mis les dents?
7. **Que cria-t-il** au paysan et que lui avoua-t-il?

3. — Exercice :

Orthographe. — **s = z. ss = ç.**

Dans les mots suivants mettez un **s** ou deux suivant le cas :

La mai...on. — Le pay...an. — La moi...on. — Le troi...ième. — En rougi...ant. — Nous sai...i...ons. — Je pè...e. — Vous cou...ez. — Je suis a...is.

51. — La peau de chèvre

Un jour le petit chacal trouva dans le grenier de sa maison une peau de chèvre usée et déchirée. Il décida de la jeter, car il n'aimait pas garder des vieilleries* chez lui. Puis il réfléchit. Peut-être cette peau lui permettrait-elle de jouer un bon tour à un avare du voisinage.

Le petit chacal alla trouver son cousin le gros chacal et lui expliqua ce qu'il voulait faire.

Très fier d'apporter son aide au petit chacal, le gros chacal promit de faire tout ce que son cousin lui demandait.

Ils se rendirent tous les deux au souk, et le gros chacal s'assit par terre, en plaçant la peau de chèvre devant lui.

Les gens qui se promenaient le regardèrent avec curiosité. Que pouvait-il espérer, s'il n'avait à vendre qu'une vieille peau de chèvre usée et déchirée?

Le petit chacal se mêlant à la foule des acheteurs, s'approcha de la peau de chèvre et la regarda avec attention.

« Combien veux-tu de cette peau? demanda-t-il au gros chacal.

— Cent douros.

— Tu es fou. C'est une vieille peau de chèvre usée et déchirée.

— Elle est usée et déchirée, mais son prix est de cent douros.

— Pourquoi en veux-tu cent douros?

— Parce que c'est une peau magnifique, répondit le gros chacal. Tu le sais bien. Sinon tu ne l'aurais pas regardée avec attention.

— Quel dommage que je n'aie pas cent douros! » soupira le petit chacal.

Puis voyant que beaucoup de gens l'écoutaient, il répéta :

« Quel dommage que je ne puisse acheter cette peau magique! »

Il parla si fort qu'un avare l'entendit. C'était justement l'avare à qui le petit chacal voulait jouer un tour.

L'avare, persuadé que cette peau magique lui procurerait des trésors, dit au gros chacal :

« Voici les cent douros que tu demandes. »



Quand le marchand eut empoché l'argent, l'avare lui demanda à voix basse :

« Dis-moi à quoi sert cette peau magique.

— Elle est trop petite pour faire une outre, dit le petit chacal qui s'était approché, mais elle pourra toujours faire un seau pour retirer l'eau de ton puits. »

Les deux cousins s'éloignèrent en riant, et l'avare comprit qu'ils s'étaient moqués de lui.

1. — Mots ou expressions :

- **des vieilleries** : de vieux objets.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** le petit chacal ne jeta-t-il pas la peau de chèvre?
2. **Comprenez-vous** pourquoi le gros chacal se montra fier d'apporter son aide à son cousin?
3. **Où se rendirent-ils** tous les deux?
4. **Pourquoi** les gens regardaient-ils le gros chacal avec curiosité?
5. **Essayez** d'expliquer la ruse dont se servirent les deux cousins pour vendre la peau.
6. **A qui** la vendirent-ils?
7. **De quoi** était persuadé l'avare en l'achetant?
8. **Était-ce** une peau magique? **Que pouvait-on** en faire?
9. **Approuvez-vous** ce tour du petit chacal?

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Le grenier est une partie de la maison. Énumérez les diverses parties de votre maison et ajoutez à chacune un adjectif ou un nom qui la caractérise :

Ex. : un grenier plein de blé, un escalier raide, etc....

52. — Le gros chacal embarrassé

Un soir, en buvant le thé à la menthe avec des amis, le gros chacal affirma qu'il pouvait faire des choses extraordinaires*.

« Je suis plus fort et plus intelligent que les autres chacals, et si vous ne me croyez pas....

— Certainement, nous te croyons, dit le petit chacal en souriant. Nous savons que tu as fait des progrès depuis l'aventure des musiciens, par exemple.

— Quels musiciens? demanda le gros chacal.

— Tu as raison. Il vaut mieux les oublier. Mais je t'assure qu'il y a des choses impossibles, même pour un gros chacal comme toi.

— Des choses impossibles. Tu veux rire, mon cousin.

— Par exemple, reprit le petit chacal sans se troubler, tu ne peux à la fois dormir et veiller, te promener et rester immobile, travailler et te reposer.... »

Le gros chacal hésita un instant, puis il s'écria :

« Tout ce que tu viens de dire te paraît impossible parce que tu es un petit chacal. Mais pour moi ce ne serait qu'un jeu... si je voulais. »

Le lendemain, deux gardes du pacha vinrent frapper à la porte du gros chacal. Celui-ci, mal réveillé, leur demanda ce qu'ils voulaient.

« Notre maître t'ordonne de te présenter chez lui cet après-midi en tenue de cavalier et de piéton, en riant et en pleurant. Si tu ne peux faire cela en même temps, tu paieras cent douros. »

Le gros chacal, tout surpris, se demanda s'il n'était pas en train de rêver. Hélas! les gardes étaient bien réels. Tous deux avaient l'air sévère, et le gros chacal ne pouvait faire semblant de n'avoir pas entendu.

Vite il courut chez le petit chacal et lui raconta l'affaire

« O mon cousin, toi qui es rusé, indique-moi le moyen de sortir de ce mauvais pas.

— Je ne te comprends pas, répondit le petit chacal. Tu disais bien que tu étais capable de faire des choses extraordinaires?

— Je plaisantais, mais le pacha, lui, ne plaisante pas.

— Eh bien, c'est très simple. Emprunte le cheval de l'épicier et marche à côté de la bête en la tenant par la bride : tu seras à la fois cavalier et piéton. Épluche un oignon de l'autre main et pense au bon tour que nous avons joué à l'avare. L'oignon te fera venir les larmes aux yeux, et cependant tu riras au souvenir de la peau de chèvre et des cent douros. »



1. — Mots ou expressions :

• **choses extraordinaires** : choses qui ne se produisent pas couramment et, ici, choses que peu de gens sont capables de faire.,

2. — Elocution :

1. Qu'affirma un soir le gros chacal?
2. Que signifiait le sourire du petit chacal?
3. Le gros chacal ne se rappelait pas l'aventure des musiciens. Pouvez-vous dire pourquoi?
4. Quelles choses sont impossibles à réaliser à la fois, selon le petit chacal?
5. Que répliqua le gros chacal à propos de ces choses impossibles?
6. Qui vint, le lendemain, frapper à sa porte?
7. Quel ordre du pacha les deux gardes apportaient-ils?
8. Pourquoi le gros chacal se demandait-il s'il était en train de rêver?

3. — Exercice :

Langage. — Trouvez, comme dans la lecture, plusieurs choses que vous ne pouvez faire à la fois et exprimez-les sur le modèle de cette phrase :

« *Je ne peux à la fois dormir et veiller.* »

53. — Le gros chacal et l'âne

Un jour le gros chacal se rendit à la forêt voisine pour ramasser du bois. Il faisait beau temps, le soleil brillait dans un ciel presque sans nuages. Aussi le gros chacal, pour avoir moins chaud et pour être plus libre dans ses mouvements, quitta sa veste. Il la plaça sur le dos de son âne en disant :

« Fais attention! Ne bouge pas et ne fais pas tomber ma veste! »

Pendant que le gros chacal ramassait son bois et faisait des fagots•, le ciel se couvrit de nuages.

Le gros chacal se hâta de finir son travail pour rentrer chez lui avant la pluie. Mais quand il revint près de son âne avec ses fagots, le vent avait emporté sa veste au loin.

« Où est ma veste? » demanda le gros chacal.

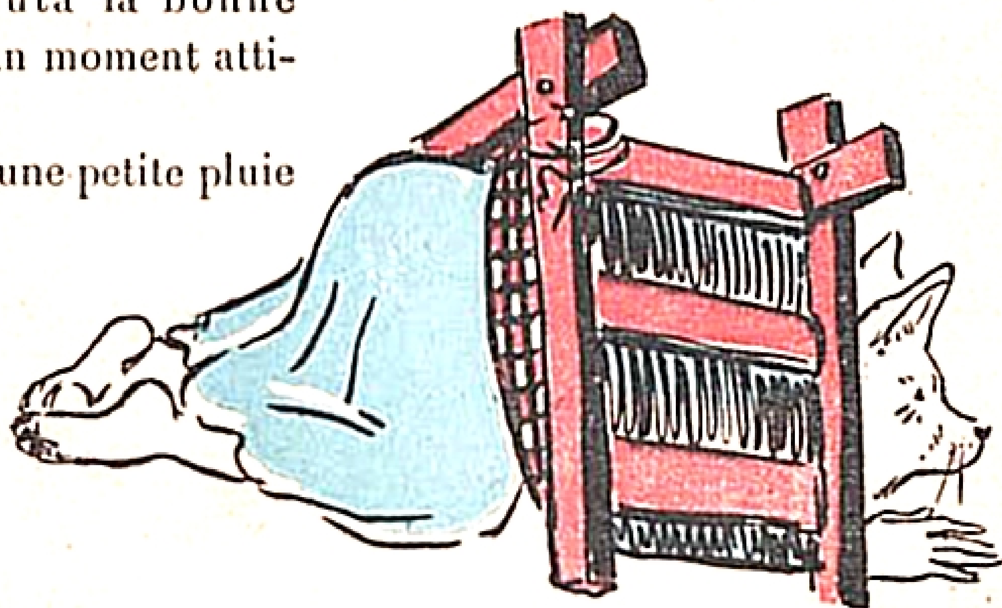
L'âne secoua ses longues oreilles car il venait de recevoir les premières gouttes de pluie.

« Ah! tu ne veux pas répondre. Eh bien, je vais te prendre ton bât•, et je te le rendrai lorsque tu m'auras rendu ma veste. »

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le gros chacal prit le bât de l'âne et le mit sur son propre dos.

L'âne, tout content, fit quelques pas vers le champ voisin de la forêt, et brouta la bonne herbe qui depuis un moment attirait ses regards.

La pluie tomba, une petite pluie fine qui ne dura pas. Bientôt les nuages disparurent et le soleil brilla de nouveau un instant avant de se coucher.





Tout à coup le petit chacal, qui était allé chercher des champignons dans la forêt, aperçut l'âne qui gambadait.

« Tiens, se dit-il, l'âne de mon cousin! Où donc est le gros chacal? »

Il cria plusieurs fois :

« Gros chacal! Gros chacal! Où est-tu? »

Mais personne ne répondit. Le petit chacal continua ses recherches.

En regardant à droite et à gauche, il vit quelque chose qui remuait sous un bât. Il s'approcha, surpris, et découvrit le gros chacal.

« Que fais-tu là, mon cousin?

— Heu! dit le gros chacal, mon âne... ma veste.

— Ta veste, je crois que je la vois là-bas, près d'un arbre.... Le vent l'a emportée. Allons la chercher. Ensuite tu mettras le bât sur ton âne, et les fagots sur le bât. Nous rentrerons ensemble avant la nuit. Mais dis-moi donc ce que tu faisais sous le bât.... »

Le gros chacal finit par raconter ce qui s'était passé et le petit chacal se moqua de lui avec raison.

1. — Mots ou expressions :

- **fagot** : tas de menues branche.
- **bât** : selle de bête de somme.

2. — Elocution :

1. Pourquoi le gros chacal quitta-t-il sa veste?

2. Pourquoi ne la retrouva-t-il pas quand il revint?

3. A qui en reprocha-t-il la disparition?

4. De quelle façon punit-il son âne?

5. Était-ce bien une punition? Citez un mot qui prouve que l'âne ne s'estimait pas du tout puni.

6. Qu'était allé chercher le petit chacal dans la forêt?

7. Comment découvrit-il son cousin?

3. — Exercice :

Grammaire. — L'accord du verbe.

Dans les phrases suivantes, faites accorder au présent le verbe placé entre parenthèses.

Le soleil (briller). — *J'* (avoir) *chaud.* — *Je* (quitter) *ma veste.* — *Les fagots* (être) *lourds.* — *La pluie* (finir) *de tomber.* — *Nous* (aller) *chercher ta veste.*

54. — L'auberge des trois valets

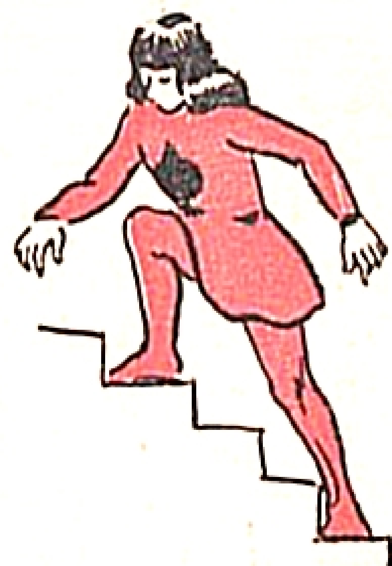
« Connais-tu l'auberge• des trois valets? demanda le petit chacal à son cousin le gros chacal.

— Non, je ne la connais pas. Est-ce qu'on y mange bien?

— Je ne sais pas. Ce n'est pas une auberge ordinaire. La voici.... »

Et le petit chacal montra à son cousin un paquet de cartes à jouer.

« Veux-tu que je t'apprenne un tour de cartes?



— Oui, mais pourquoi me parles-tu de l'auberge des trois valets?

— Voici trois valets, dit le petit chacal.

— En effet, je vois le valet de pique, le valet de cœur et le valet de carreau.

— Regarde bien. Ils sont en train de se promener dans une forêt. Comme il est tard, ils veulent se reposer et aperçoivent une auberge. La voici.... »

Et le petit chacal montra le reste des cartes, posé sur la table.

« Ils arrivent à l'auberge. Ils demandent trois chambres. L'un va au rez-de-chaussée•.... »



Et le petit chacal met une carte à la base du paquet sans la montrer à son cousin.

« Le deuxième va au premier étage. »

Et le petit chacal met une autre carte au milieu du paquet.

« Le troisième va coucher au dernier étage de l'auberge. Tu le vois, il te dit « bonsoir » avant de s'endormir. »

Et le petit chacal ayant montré à son cousin le valet de carreau, le place sur le paquet de cartes.

« Pendant la nuit, les deux valets qui dorment, l'un au rez-de-chaussée, l'autre au premier étage,

entendent du bruit. Vite ils montent rejoindre le valet de carreau. Les voici réunis. »

Et le petit chacal montre à son cousin surpris le valet de carreau accompagné du valet de cœur et du valet de pique. Il les prend tous les trois au sommet du paquet de cartes, et ils sont bel et bien ensemble.

Celui-ci n'y comprend rien et croit que son cousin est un sorcier°.

« Non, je ne suis pas un sorcier, dit le petit chacal. Je vais recommencer. Regarde bien.... Voici les trois valets.... »

Cette fois le gros chacal s'écrie :

« Ah! J'ai compris. Tu me montres trois valets, mais tu caches deux autres cartes derrière eux. Ce sont ces deux cartes que tu places l'une au rez-de-chaussée, et l'autre au premier étage. Ensuite tu n'as pas de peine à réunir les trois valets puisque tu ne les as jamais séparés! »



1. — Mots ou expressions :

• **auberge** : maison où l'on trouve à manger et à coucher en payant.

• **rez-de-chaussée** : partie de la maison située au niveau du sol.

• **sorcier** : homme que l'on croyait autrefois en relation avec le diable et capable de faire beaucoup de mal.

2. — Elocution :

1. Qu'est-ce que l'auberge des trois valets dont parle le petit chacal à son cousin?
2. Quels sont ces trois valets?
3. Que demandent-ils dans l'auberge?
4. Où est située chacune des trois chambres?
5. Que font, pendant la nuit, les valets du rez-de-chaussée et du premier étage?
6. Comment sont-ils placés maintenant tous les trois?
7. Avaient-ils été réellement séparés, et le petit chacal est-il bien sorcier?

3. — Exercice :

Conjugaison. — Présent et passé composé (maintenant et hier) :

« Je ne comprends pas le tour de cartes que j'ai vu faire hier. »

je, tu, il, nous, vous, ils, ...

55. — Le secrétaire brûlé

Le maître avait parlé ce jour-là de Jeanne d'Arc• et tous les écoliers avaient été émus par la mort tragique de l'héroïne.

En rentrant chez lui, le fils du gros chacal entendit un de ses cousins, le fils aîné du petit chacal, qui disait :

« Papa a bien fait de brûler hier le vieux secrétaire. »

Le fils du gros chacal frémit en entendant ces mots. Un secrétaire venait de mourir dans les flammes comme Jeanne d'Arc? Qui aurait cru le petit chacal capable d'un crime pareil? Et son fils qui en parle comme d'une chose toute naturelle! Vite il faut prévenir la police, et le pacha....

« Le petit chacal a brûlé un secrétaire! »

Hors d'haleine•, le fils du gros chacal raconta la chose au domestique du pacha, qui, tout de suite prévient son maître.



Le pacha est un peu surpris. On n'a signalé dans la ville aucune disparition de secrétaire. Cependant, puisque le fils du gros chacal est très affirmatif, il envoie des moghaznis chez le petit chacal.

« Ouvrez, au nom du Pacha! »

Le petit chacal ouvre la porte, et demande :

« Que voulez-vous? »

Le plus ancien des moghaznis renifle.

« Hum! je sens une odeur de brûlé. Je crois que nous avons bien fait de venir. »

Derrière eux, poussé par la curiosité, le fils du gros

chacal regarde et il commence à avoir vraiment peur du petit chacal.

Mais celui-ci répond aux moghaznis d'une voix tranquille :

« Une odeur de brûlé? C'est la tarte• aux pommes que ma femme a laissée dans le four quelques minutes de trop.

— En effet, dit le plus jeune des moghaznis, c'est bien une odeur de tarte aux pommes brûlée.

— Nous ne sommes pas venus pour la tarte aux pommes, reprend l'autre moghazni d'un ton sévère. Petit chacal, réponds-moi. N'as-tu pas brûlé hier un secrétaire?

— Certainement. Ce secrétaire n'était plus bon à rien.

— Tu avoues donc ton crime. Suis-nous chez le pacha.

— Quel crime? demanda le petit chacal. Ce vieux secrétaire était à moi. J'ai seulement conservé les ferrures•. Les voici.... »

Les deux moghaznis, en voyant les ferrures du secrétaire, comprirent leur erreur. Le fils du gros chacal avait pris un meuble pour un homme. Ils présentèrent aussitôt leurs excuses au petit chacal. Quant au fils du gros chacal, il s'était sauvé tout honteux.

1. — *Mots ou expressions :*

• **Jeanne d'Arc** : Jeune fille française qui a sauvé son pays grâce à son héroïsme.
• **hors d'haleine** : très essoufflé; ne pouvant presque plus respirer.
• **tarte** : gâteau.
• **ferrures** : parties en fer d'un meuble.

2. — *Elocution :*

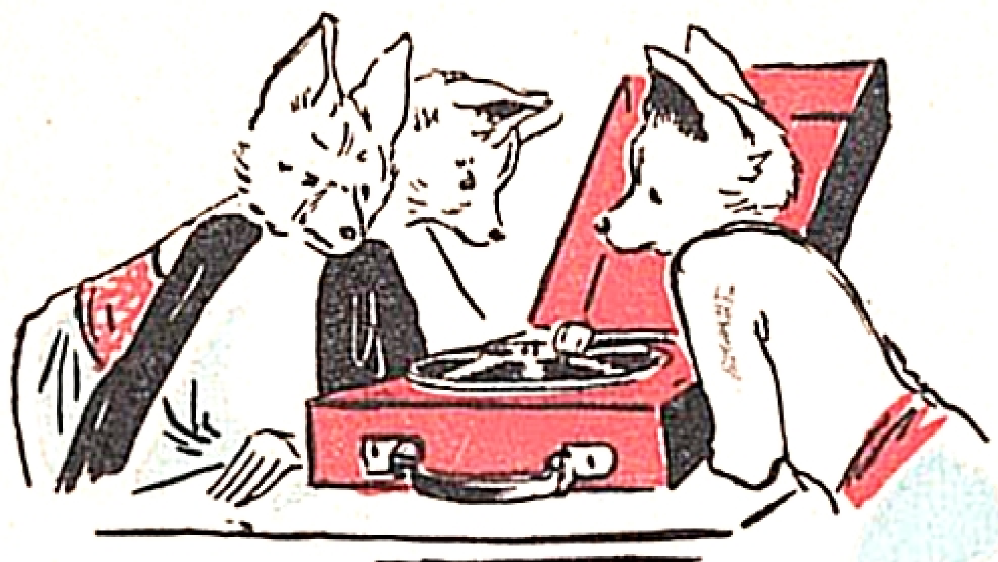
1. **Quels mots** le fils du gros chacal entendit-il prononcer par le fils du petit chacal?
2. **Pourquoi** frémit-il en entendant ces mots?
3. **Qui fit-il** prévenir tout de suite?
4. **Comment** expliquez-vous la surprise du pacha?
5. **Quelle** décision prit ce dernier?
6. **Quelle** odeur sentirent les moghaznis en arrivant chez le petit chacal?
7. **Quel** était le sens du mot *secrétaire* employé par le fils du petit chacal?

3. — *Exercice :*

Orthographe. — Complétez les mots par la forme **sion, ssion, tion** qui convient : *L'opéra.... — La discu.... — L'ascen.... — La récréa.... — la mi.... — La puni.... — La pa.... — La démi.... — La ten....*

56. — La cigale et la fourmi

l'août, Georges Berr.



Pour récompenser ses enfants qui continuent à lui apporter de bonnes notes, le petit chacal a acheté un phonographe.

« Je vais vous faire entendre *La Cigale et la Fourmi.*

Le disque tourna quelques secondes sous l'aiguille, presque sans bruit, puis une voix annonce :

« Deux interprétations* de *La Cigale et la Fourmi....* »

Le petit chacal arrête un instant le disque :

« Lequel de ces deux animaux préférez-vous? demande-t-il.

— La cigale, dit le plus jeune.

— La fourmi », dit l'aîné.

Le petit chacal demanda au plus jeune de ses fils :

« Voudrais-tu être paresseux et insouciant* comme la cigale?

— Oh! non, dit le plus jeune.

— Et toi, demanda le petit chacal en se tournant vers l'aîné, voudrais-tu vraiment être égoïste et avare comme la fourmi?

— Oh! non, dit l'aîné.

— Lequel faut-il donc choisir? demanda le cadet.
— Écoutez le disque », dit le petit chacal.

Les trois fils écoutèrent attentivement la fable qui fut récitée deux fois de suite par le même diseur. La première fois, ils eurent pitié de la cigale, et ils donnèrent ensuite raison à la fourmi.

« Vous avez remarqué, dit le petit chacal, qu'on peut prononcer les mêmes mots de deux façons très différentes. Par exemple, quand la cigale dit : « Je vous paierai avant l'août, foi d'animal! » ou encore lorsque la fourmi répond à « cette emprunteuse ». Essayez vous-mêmes de dire « Je vous paierai... » d'un ton sincère, ou au contraire d'un ton peu sérieux. Essayez de prononcer le mot « emprunteuse » avec sympathie ou au contraire avec mépris.... C'est ce qu'a fait le grand artiste Georges Berr que vous venez d'entendre.

— En somme, papa, la cigale et la fourmi ont chacune des défauts et chacune des qualités, dit l'aîné.

— Tu as raison, dit le petit chacal, il ne faut donc pas préférer l'une ou l'autre, mais imiter leurs qualités et éviter leurs défauts. »

1. — Mots ou expressions :

• **interprétation** : façon de comprendre.
• **insouciant** : sans souci, qui ne pense pas à ses affaires.

2. — Elocution :

1. Pourquoi le petit chacal a-t-il acheté un phonographe?
2. Quelle fable va-t-il faire entendre à ses enfants?
3. Connaissez-vous cette fable? Quel en est l'auteur?
4. Auquel des deux animaux, la cigale ou la fourmi, les enfants donnèrent-ils raison, après avoir entendu la fable deux fois de suite?

3. — Exercice :

VOCABULAIRE. — Choisissez dans la colonne de droite le complément de la colonne de gauche et écrivez le tout en une seule expression :

la manivelle, les cordes, l'archet, le clairon, la voix grave, la peau, la flûte, les clés.	*du violon, de la guitare, du piano, du phonographe, en cuivre, du pâtre, du violoncelle, du tambour.*

57. — La tour Eiffel



Le petit chacal regardait par la fenêtre de la salle à manger. Il était bientôt midi et ses enfants allaient arriver de l'école.

« Tiens, dit le petit chacal, mon cousin vient chez nous.... Ce n'est pas l'heure de faire ses visites.... »

La sonnette de la porte retentit :

« Bonjour, mon cousin, dit le gros chacal. Il faut que je te montre tout de suite un appareil merveilleux.

— Où est donc ce merveilleux appareil?

— Dans cette boîte, regarde! »

Le gros chacal ouvrit la boîte et le petit chacal vit des morceaux de bois et de métal de formes variées.

« Je ne comprends pas, dit le petit chacal.

— Attends, laisse-moi t'expliquer. C'est un appareil pour mesurer l'intelligence. Avec ces morceaux de bois et de métal, il faut construire une petite tour Eiffel. Si on la construit en cinq minutes, on a une intelligence moyenne; si on met moins de cinq minutes, on a une intelligence supérieure. Et si, par malheur, on met plus de cinq minutes, — dix minutes par exemple — alors..., alors....

— Eh bien? demanda le petit chacal.

— Alors, dit le gros chacal, c'est affreux : on n'est vraiment bon à rien.

— C'est vraiment très intéressant. Quand mes enfants seront arrivés de l'école, je vérifierai leur intelligence.

— Tu me remercieras, dit le gros chacal. Mon appareil rend de très grands services. Grâce à lui, on est tout de suite renseigné.

— Il est midi moins dix... Veux-tu, en attendant que mes enfants arrivent, me montrer ta tour Eiffel?

— Volontiers. »

Le gros chacal plaça sur la table les morceaux de bois et de métal qui étaient dans la boite. Pour faire plaisir à son cousin, il voulut construire lui-même la tour Eiffel. Mais ce n'était pas facile.

« Où se place cette pièce? Et celle-ci, je ne sais qu'en faire.... »

Le gros chacal transpirait beaucoup, mais la tour Eiffel ne se construisait pas.

Tout à coup, l'horloge du petit chacal se mit à sonner.

« Ah! C'est midi et mes enfants arrivent, dit le petit chacal. As-tu terminé la tour Eiffel, mon cousin? Je crois qu'il y a dix minutes que tu y travailles.... Que me disais-tu au sujet de ceux qui mettent dix minutes pour construire la tour?

— Hum! Je ne m'en souviens pas très bien, répondit le gros chacal tout rougissant. Permets-moi de me retirer.... Je reviendrai te voir quand mon appareil sera mieux au point. »

1. — Mots ou expressions :

• **Tour Eiffel** : la vraie tour Eiffel est à Paris; elle porte le nom de l'ingénieur Eiffel qui l'a construite.

2. — Elocution :

1. **A quelle** heure le gros chacal vint-il faire une visite à son cousin? **Était-ce** une heure bien choisie?
2. **Pourquoi** venait-il?
3. **A quoi** servait l'appareil qu'il montra?
4. **Expliquez** comment, à l'aide de cet appareil, on pouvait mesurer l'intelligence des enfants.
5. Que demanda le petit chacal à son cousin en attendant l'arrivée des enfants?
6. Le gros chacal **réussit-il** à construire la tour au bout de dix minutes? Qu'est-ce que cela prouvait?

3. — Exercice :

Langage. — *Si on construit la tour en cinq minutes, on a une intelligence moyenne.*

Construisez des phrases sur ce modèle avec les expressions suivantes :

Travailler en classe et rendre heureux ses parents. — Se coucher de bonne heure et bien dormir la nuit. — S'habiller proprement et plaire aux gens.

58. — Le domestique obéissant

Le gros chacal a engagé un jeune montagnard qui lui sert de domestique et de jardinier.

« Tu iras ce matin au souk des potiers lui dit le gros chacal. J'ai besoin de trois marmites et de six bols en terre. Fais attention de ne pas les casser. »

Le domestique aussitôt va au souk, et s'y promène un instant. Après avoir admiré les étalages, il s'arrête devant un potier.



« Mon maître a besoin de trois marmites et de six bols.

— Choisis toi-même les bols et les marmites que tu voudras », dit le marchand.

Après avoir choisi et payé le prix demandé, le domestique fut très embarrassé. Il n'avait que deux mains et il ne pouvait porter six bols et trois marmites. Heureusement, il trouva, en fouillant dans ses poches, un peloton de grosse ficelle. Vite il fit un trou au fond de chaque marmite. En passant la ficelle dans les trous, il put attacher ensemble les bols et les marmites, et il revint tout fier à la maison.

« Voici, ô mon maître, les marmites et les bols que tu désirais. Est-ce que la couleur te plaît? Est-ce que leur grandeur est suffisante? »

Le gros chacal examina les bols et les marmites.

« Oui, la couleur me plaît, et la gran-

deur est suffisante. Mais pourquoi y a-t-il un trou au fond de ce bol? Pourquoi cette marmite est-elle trouée aussi? »

Regardant de plus près les bols et les marmites, le gros chacal fut très mécontent.

« Tu m'as apporté des objets dont je ne pourrai pas me servir. Ne les as-tu pas regardés toi-même avant de les acheter?

— C'est moi qui les ai percés, avoua le domestique, afin de pouvoir les apporter à la maison.

— Oh! est-ce possible! Puisque tu étais embarrassé, tu n'avais qu'à prendre un porteur! »

Le lendemain, le gros chacal envoya son domestique acheter un timbre au bureau de poste.

Au bout d'une demi-heure, le domestique arriva, et le gros chacal lui dit :

« Pourquoi es-tu resté si longtemps absent?

— Ne me gronde pas, ô mon maître. J'ai attendu plus de vingt minutes avant de trouver un porteur... Enfin, j'en ai vu un qui était occupé. Il m'a promis de venir dans un quart d'heure avec le timbre dont tu as besoin. »

1. — Elocution :

1. De quels objets avait besoin le gros chacal?

2. Qui envoya-t-il les lui acheter?

3. Pourquoi le domestique était-il embarrassé?

4. Quel moyen trouva-t-il pour pouvoir transporter les objets?

5. Ce moyen était-il bon?

6. Quelle nouvelle commission le gros chacal confia-t-il à son domestique?

2. — Exercice :

Grammaire.—Les compléments du verbe.

Indiquez entre parenthèses, après chaque verbe, la question que vous posez pour trouver le ou les compléments qui viennent après :

Le gros chacal a engagé (...) un jeune montagnard. — Tu iras (...) au souk, lui dit-il. — Le domestique a choisi (...) des marmites et des bols. — Il est allé (...) à la poste (...) le lendemain. — Il a attendu (...) vingt minutes (...) pour trouver (...) un porteur.

59. — Les convives indiscrets

Le petit chacal aime bien recevoir ses amis et leur offrir de bons repas. Mais il n'aime pas qu'on vienne chez lui sans être invité. Comme il est poli avec tout le monde, il veut qu'on soit poli avec lui-même, et il a bien raison.



Un jour, il fut surpris de voir arriver chez lui une dizaine de cousins éloignés.

« Bonjour, petit chacal, nous ne voulons pas passer dans ta ville sans venir te saluer. »

En réalité, ces cousins avaient grand faim et ils attendaient une invitation à dîner. Le petit chacal résolut de leur jouer un bon tour.



« Entrez mes cousins, entrez, je vais vous faire préparer un dîner ».

Les cousins entrèrent dans la salle à manger et s'assirent sur des coussins en attendant le repas.



Pendant ce temps, le petit chacal ramassa les dix paires de babouches• qu'ils avaient laissées dans l'antichambre. Il les mit dans un sac et alla les porter chez un épicier.



« J'ai besoin d'huile, de thé, de sucre et de farine, dit le petit chacal, mais je n'ai pas d'argent; veux-tu accepter ces babouches en gages•?

— Très volontiers, dit le marchand. Voici l'huile, le sucre, la farine et le thé dont tu as besoin. »



Le petit chacal revint chez lui, et fit confectionner de succulents beignets pour ses hôtes•.






« Mangez, mangez, mes cousins, dit le petit chacal. Ces beignets sont à vous. Vous ne mangez que votre bien! »

Les invités se disaient entre eux, à voix basse :

« Comme ce petit chacal est bien élevé. Comme les phrases qu'il prononce sont aimables. C'est son bien que nous mangeons, c'est sa farine, son huile, son sucre, et il veut par politesse, nous faire croire que nous mangeons notre bien. »

Quand ils eurent fini le plat de beignets et bu trois verres de thé, les cousins se levèrent pour partir.

Mais, à leur grande surprise, ils ne trouvèrent plus leurs babouches.

« Où sont nos babouches? demandèrent-ils au petit chacal.

— Elles sont chez l'épicier. Il vous les rendra quand vous aurez payé l'huile, le sucre, la farine et le thé que vous venez de manger et de boire. Car vous n'avez mangé que votre bien. Adieu, cousins, et bon voyage. »

1. — Mots ou expressions :

- **babouches** : chaussures arabes.
- **en gage** : pour te dédommager dans le cas où je ne pourrais pas te payer les marchandises commandées.
- **ses hôtes** : ici, ses cousins qui sont venus lui rendre visite; on appelle aussi *hôte* celui qui reçoit chez lui.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** le petit chacal n'aime-t-il pas qu'on vienne chez lui sans que l'on soit invité?
2. Ses dix cousins **étaient-ils** réellement venus pour le saluer?
3. **Que résolut** de faire le petit chacal?
4. **Que dit-il** à ses cousins?
5. **Que fit-il** ensuite et **chez qui** alla-t-il?
6. **Que dit-il** à l'épicier?
7. **Que fit-il** offrir à ses hôtes à son retour? **Que leur disait-il** pendant qu'ils mangeaient?
8. **Que pensaient** les invités du petit chacal?
9. **Quelle fut** leur surprise quand ils voulurent partir?

3. — Exercice :

Conjugaison. — Au futur (demain).

« Je n'irai pas manger chez mes amis quand je ne serai pas invité. »

je, tu, il, nous, vous, ils, ...

60. — Tour d'adresse et tour de force



« Maman, veux-tu me prêter deux boîtes vides ? » demanda l'aîné des fils du petit chacal.

Quelques instants plus tard, devant la table de la salle à manger, les trois fils du petit chacal sont réunis.

L'aîné dit à ses deux frères :

« Je vais faire un tour d'adresse que vous n'avez encore jamais vu. Regardez bien ces deux boîtes. Elles sont vides.... Regardez aussi cette bille d'agate•.... Je la mets sous la boîte de gauche.

— Tout le monde peut en faire autant, dit le plus jeune.

— Tais-toi, dit le cadet, le tour d'adresse n'a pas commencé.

— Vous avez vu que j'ai mis la bille sous la boîte de gauche. Maintenant, je vais la faire passer sous la boîte de droite, sans toucher ni aux boîtes ni à la bille.... Où est ma baguette magique?

— La voici », dit le cadet en lui tendant une règle.

L'aîné prit la règle et toucha la boîte de gauche en disant :

« Bille d'agate, au nom de ma baguette magique, va sous la boîte de droite.... Une, deux, trois, ça y est.... »

Voyant que ses deux frères ne le quittaient pas des yeux, l'aîné tourna sa baguette vers la boîte de droite.

« Bille d'agate, retourne maintenant d'où tu viens! Une, deux, trois, ça y est.... »

Après avoir dit ces mots, le jeune magicien souleva la boîte de gauche et montra la bille d'agate à ses frères.

« Voyez, la bille est revenue sur mon ordre.

— Mais elle n'a pas changé de place, dit le cadet. Quand tu l'as fait passer à droite, tout à l'heure, tu as oublié de soulever la boîte pour nous montrer si la bille avait obéi. »

Le cadet prit alors une règle et dit à l'aîné :

« Aurais-tu par hasard la force de sauter par-dessus cette règle si je la pose par terre?

— Bien sûr. Est-ce que tu rêves? Même un chacal nouveau-né pourrait le faire!

— Je crois pourtant que tu seras incapable de réussir ce tour de force. »

Sur ces mots, le cadet posa la règle par terre, tout contre le mur.

« Saute maintenant, dit-il, si tu peux! »

L'aîné qui avait déjà pris son élan s'arrêta net.

« Tu as raison, dit-il. Ce tour de force vaut mieux encore que mon tour d'adresse. »

1. — Mots ou expressions :

• **agate** : pierre précieuse et très dure, avec laquelle, parfois, on fait les billes.

2. — Elocution :

1. **Que se fit** prêter, par la maman, le fils aîné du petit chacal?
2. **Qu'allait-il** réaliser avec les deux boîtes?
3. **En quoi** consistait son tour d'adresse? (racontez).
4. **Était-ce** vraiment un tour d'adresse?
5. **Quel tour** de force proposa le cadet?
6. **Pourquoi** l'aîné ne réussit-il pas à sauter par-dessus la règle?
7. **Quel est** de ces deux tours celui que vous préférez?

3. — Exercice :

Orthographe. — L'accent circonflexe.

Les mots suivants (noms, adjectifs et verbes) doivent porter l'accent circonflexe sur une de leurs lettres. Mettez cet accent.

La boite, la fete, la tete, l'ainé, une ile, le patre, — pale, rougeatre, blanchatre, — preter, paraitre, naitre, connaitre, etre.

61. — La nappe magique

Les enfants du petit chacal aiment beaucoup les histoires que leur raconte leur papa. Celle qu'ils préfèrent s'appelle *Les trois cadeaux*, et ils ne se lassent pas de l'entendre.

Il y avait une fois, il y a très longtemps, un pêcheur qui était très pauvre. Sa femme et ses cinq enfants avaient faim, et il ne savait comment les nourrir. Chaque matin il partait pour attraper du poisson, mais chaque soir il revenait à la maison sans avoir rien pris. Peut-être les bateaux faisaient-ils peur aux poissons? Peut-être les autres pêcheurs étaient-ils plus adroits?



Un jour, le pauvre pêcheur décida d'aller à la chasse au lieu d'aller à la pêche. Il emprunta un vieux fusil à un voisin et il s'enfonça dans la forêt.

Tout à coup il vit une famille de lapins qui jouait dans une clairière•. Vite il épaula son arme, mais, au moment de faire feu, il entendit une voix qui disait :

« Pose ton fusil. Ne fais pas de mal à ces petits lapins qui s'amusent dans ma forêt. »

En même temps, le pêcheur vit à côté de lui un vieillard à longue barbe blanche.

« Qui êtes-vous? demanda le pêcheur.

— Je suis le génie* de la forêt, et je protège ses habitants. Mais si tes enfants ont faim, tu leur apporteras ceci de ma part. »

Et le vieillard tendit au pêcheur un beau linge blanc.

« Prends cette nappe*. Quand tu seras rentré chez toi, tu la mettras sur la table en disant : « ma nappe... nappe! » et tu verras ce qui arrivera. »

Le pêcheur prit la nappe en remerciant le vieillard. Il faisait chaud, il s'arrêta dans une auberge et demanda un verre d'eau.

L'aubergiste, voyant que le pêcheur portait une belle nappe, voulut savoir qui la lui avait donnée. Mis en confiance par un verre de bon vin, le pêcheur raconta ce qui lui était arrivé.

« J'aurais préféré tuer les lapins, conclut-il, mais puisque cette nappe est magique, je n'aurai peut-être pas perdu ma journée. ».

Aussitôt l'aubergiste eut une idée malhonnête. Il dit au pêcheur :

« Buvez un deuxième verre de vin, mon brave homme, et reposez-vous ici jusqu'à ce qu'il fasse moins chaud. Donnez-moi votre nappe, je la mettrai dans mon armoire à l'abri de la poussière, et je vous la rendrai quand vous partirez. »

1. — Mots ou expressions :

• **clairière** : endroit de la forêt dégarni d'arbres.

• **génie** : démon, être surnaturel, qui fait plutôt le bien; mais dans certains contes on parle aussi de génies malfaisants.

• **nappe** : linge dont on recouvre la table aux heures des repas.

2. — Elocution :

1. **Quelle est**, parmi les histoires, celle que préfèrent les enfants?
2. **Pourquoi** le pauvre pêcheur n'attrapait-il pas de poisson?
3. **Où décida-t-il** d'aller, un jour?
4. **Qui** lui apparut au moment où il allait tirer un lapin?
5. **Quel** cadeau lui fit le vieillard?
6. **A qui** le pauvre pêcheur raconta-t-il son histoire?
7. **Pourquoi** l'aubergiste lui offrit-il un deuxième verre?

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Remplacez les points par les noms précisant le genre de nourriture que vous prenez :

Pour me nourrir je mange de la viande de ..., de ..., de ..., etc. — Je mange aussi des légumes : ..., ..., ..., etc... puis du pain de ..., ou de .... — Enfin, je termine mes repas par des fruits : ..., ..., ..., etc....

62. — La jolie poule blanche

Le pêcheur donna sans méfiance la belle nappe à l'aubergiste et but un deuxième verre de vin. Il en but même un troisième en se disant.

« Vraiment, il y a encore des gens secourables sur la terre! »

Puis, voyant qu'il était l'heure de rentrer, il se leva.

« Il faut que je retourne chez moi, dit-il. Je vous remercie beaucoup. Grâce à vous, je me suis bien reposé. »

L'aubergiste lui rendit sa nappe, ou du moins une nappe blanche à peu près semblable à celle du vieillard.



Quand le pêcheur fut arrivé chez lui, sa femme lui demanda :

« As-tu fait bonne chasse?

— Heu! répondit le pêcheur, à vrai dire, je n'ai tué aucun gibier.... Mais je t'apporte une nappe....

— Une nappe! s'écria la femme. Que veux-tu que j'en fasse?

— Ne te fâche pas. Mets la nappe sur la table.... Là comme cela. »

Quand la nappe fut posée sur la table, le pêcheur dit :

— Ma nappe... nappe! Ma nappe... nappe!

— Est-ce que tu es devenu fou? demanda sa femme.

— Ma nappe... nappe! » répéta le pêcheur.

Mais rien ne se produisit, et toute la famille, au bout d'un moment, dut aller se coucher sans souper.

Le lendemain le pauvre pêcheur repartit

avec son fusil, bien décidé cette fois à tuer le premier gibier qu'il rencontrerait.

Après avoir marché pendant deux heures, il vit venir à lui le génie de la forêt.

« Je sais, dit le vieillard, que ta femme et tes enfants ont faim. Aussi je te donne cette jolie poule blanche. Tu ne la tueras pas, mais tu la mettras sur la table, en disant « Ma poule pond! Ma « poule pond! » et tu verras ce qui arrivera. »

Le pêcheur remercia le vieillard et emporta la poule.

« Si elle ne veut pas pondre, se dit-il, nous la mangerons. »

Mais il faisait ce jour-là aussi chaud que la veille, et le pêcheur s'arrêta de nouveau à l'auberge où il avait bu du si bon vin.

L'aubergiste, la veille, en disant : « Ma nappe... nappe! » avait vu sa table se couvrir de mets délicieux. Aussi fut-il content d'apprendre que le pêcheur avait cette fois une poule magique.

« Reposez-vous, et donnez-moi cette poule qui vous embarrasse. Je la mettrai dans mon poulailler jusqu'à ce que vous partiez. »

Pendant que le pêcheur buvait du vin qui lui parut encore meilleur que la veille, l'aubergiste s'enferma dans sa cuisine avec la poule blanche.

1. — Elocution :

1. Le pêcheur se méfiait-il de l'aubergiste? Que pensait-il de lui au contraire?
2. L'aubergiste lui remit-il la vraie nappe magique du vieillard?
3. Dites ce qui se produisit quand le pêcheur arriva chez lui et qu'il essaya la nappe?
4. Que lui donna le vieillard le lendemain?
5. Le pêcheur eut-il raison de s'arrêter de nouveau chez l'aubergiste?

2. — Exercice :

Langage. —

« *Après avoir marché pendant deux heures, il vit venir à lui le génie de la forêt.* »

Sur ce modèle, dites ce que vous faites habituellement :

Après avoir mangé, ... — *Après avoir joué, ...* — *Après avoir appris vos leçons, ...* — *Après être sorti de classe, ...* — *Après vous être rincé le visage à l'eau claire, ...*

63. — Martin Bâton

« Ma poule pond! Ma poule pond », dit l'aubergiste. Aussitôt la poule pondit une demi-douzaine d'œufs d'or.

Vite l'aubergiste les cacha dans son armoire, avec la poule. Puis il alla chercher dans son poulailler une poule blanche toute pareille, qu'il donna au pêcheur.

Quand celui-ci fut arrivé chez lui, sa femme lui sauta au cou :

« Je suis contente que tu nous aies rapporté enfin quelque chose à manger.

— Attends un instant. Il faut mettre la poule sur la table.... Là, comme cela! Ma poule pond! Ma poule pond! » cria le pêcheur.

Hélas! la poule ne pondit rien. Aussi la femme lui tordit le cou et ce soir-là toute la famille mangea un peu. Mais une poule pour sept personnes affamées, ce n'est pas beaucoup!

Le lendemain, le pêcheur repartit avec son fusil et rencontra pour la troisième fois le génie de la forêt.

« Je crois, dit le vieillard, que tu n'as pas su te servir de ma nappe ni de ma poule. Cette fois, je vais te donner un bâton. Quand tu seras rentré chez toi, tu diras : « Martin bâton! Martin bâton! »

Le pêcheur n'osa pas refuser le bâton et il reprit tristement le chemin de la maison. En passant devant l'auberge, il ne voulait pas s'arrêter, mais l'aubergiste l'appela :

« Venez vous reposer un instant et boire un verre de vin. »

Le pêcheur accepta et raconta de nouveau sa rencontre avec le génie de la forêt. L'aubergiste malhonnête prit le bâton comme il avait pris la nappe et la poule.

Puis il courut dans sa cuisine et dit :

« Martin bâton! Martin bâton! »

Aussitôt le bâton se précipita sur l'aubergiste et le frappa à coups redoublés.

« Grâce! Grâce! Pitié! Pitié! » cria le malhonnête homme.



Mais le bâton continua de plus belle.

A la fin les cris de l'aubergiste parvinrent aux oreilles du pêcheur qui entra dans la cuisine. En voyant le bâton en action, il comprit ce qui s'était passé.

L'aubergiste, pour faire cesser les coups de bâton, dut rendre au pêcheur la nappe magique et la poule blanche qui pondait des œufs d'or. En se frottant les côtes, le méchant homme jura d'être honnête à l'avenir.

Le pêcheur rentra joyeux chez lui et put régaler sa famille avec de bons repas. Il acheta une maison et un bateau avec les œufs d'or de la poule blanche. Quant au bâton, il le garda soigneusement pour protéger la nappe et la poule contre les voleurs.

1. — Elocution :

1. **Quelle nouvelle** malhonnêteté commit l'aubergiste à l'égard du pêcheur?

2. **Que dit** la femme du pêcheur en voyant son mari apporter une poule?

3. La poule **pondit-elle** des œufs?

4. **Servit-elle** à quelque chose cependant?

5. **Quel fut** le troisième cadeau du vieillard?

6. **A quoi servit** ce cadeau, cette fois?

2. — Exercice :

Grammaire. — En vous inspirant de la lecture, terminez les phrases suivantes grâce à des compléments (mots ou groupes de mots) qui répondent aux questions entre parenthèses :

La poule pondit (quoi)? — *L'aubergiste chercha une* (quoi?) (où?). — *Il faut mettre la poule* (sur quoi?), *dit le pêcheur.* — *Le pêcheur repartit* (quand?), (avec quoi?). — *A la fin il garda le bâton* (pourquoi?).

64. — Les chercheurs de trésors

« Est-ce que vous croyez, vous, aux histoires de trésors? dit un jour à ses frères le plus jeune fils du petit chacal.

— Quelles histoires? demanda l'aîné.

— Quels trésors? demanda le cadet.

— Notre cousin, le fils du gros chacal, m'a dit qu'autrefois des génies habitaient la forêt voisine. Ils avaient des pièces d'or et des bijoux enfermés dans des cassettes* qu'ils ouvraient au clair de lune. Maintenant les génies ont disparu.

— Où sont-ils allés? demanda l'aîné.

— Je ne sais pas. Le fils du gros chacal ne le sait pas non plus.

— Peut-être n'ont-ils pas emporté avec eux tous leurs trésors, dit le cadet.

— Notre cousin pense qu'ils ont laissé dans la forêt des bijoux et des pièces d'or.

— En cherchant bien, on pourrait les trouver, dit l'aîné.



— Est-ce que nous invitons notre cousin à venir avec nous? demanda le plus jeune. C'est à lui que nous devons cette idée. Il est juste qu'il ait sa part des trésors.

— Je vais le prévenir », dit le cadet, qui s'éloigna en courant.

Le fils du gros chacal fut très heureux de voir que ses cousins s'intéressaient à ses histoires de trésors. Du moins, il fit comme s'il était enchanté de partir avec eux. Peut-être aurait-il préféré aller tout seul dans la forêt, et n'être pas obligé de partager les pièces d'or et les bijoux avec ses cousins....

Chacun des jeunes chercheurs avait sur le dos un sac qu'il espérait rapporter plein de trésors. Le fils du gros chacal avait même pris une pioche pour creuser la terre, au cas où les génies auraient caché profondément leurs précieuses cassettes.

« Que ferons-nous des pièces d'or? » demanda l'aîné des fils du petit chacal, qui se voyait déjà en train de remuer à poignées les piastres• et les douros.

« Nous les partagerons d'abord entre nous quatre, dit le cadet.

— Je m'achèterai une belle serviette en cuir de crocodile avec une serrure de sûreté, dit l'aîné.

— Je préfère une carabine• de précision, dit le cadet.

— Moi, dit le fils du gros chacal, je m'offrirai une motocyclette énorme qui fera beaucoup de bruit.

— Tout ce que je rapporterai de la forêt, dit le plus jeune, je le donnerai à nos parents. »



1. — Mots ou expressions :

- **cassette** : petit coffre.
- **piastre** : monnaie d'argent en usage dans divers pays.
- **carabine** : fusil court et léger.

2. — Elocution :

1. **De quel** genre d'histoire le fils du gros chacal a-t-il parlé au plus jeune fils du petit chacal?
2. **Que lui** a-t-il expliqué?
3. **Que décidèrent** les trois frères?
4. **Qui** invitèrent-ils?
5. Le fils du gros chacal **parut-il** heureux d'être invité?
6. Mais **qu'aurait-il** préféré ?
7. **Comment** chaque enfant comptait-il utiliser la part de trésor qui lui reviendrait?
8. **Quel est**, à votre avis, celui qui fit le meilleur projet?

3. — Exercice :

CONJUGAISON. — Au futur (demain).

« Je ne garderai pas pour moi tout ce que je rapporterai; je le donnerai à mes parents. »
je, tu, il, nous, vous, ils ....

65. — Dans la forêt

Arrivés dans la forêt, les quatre cousins hésitèrent un instant. Il y avait beaucoup de sentiers qui se faufilaient à travers les arbres. Mais quel était celui qui conduisait au trésor?

« Prenons chacun un sentier différent, proposa l'aîné des fils du petit chacal, et le premier qui aura trouvé le trésor criera très fort, pour que les autres l'entendent et le rejoignent.

— Je crois que nous ne devons pas nous séparer, dit le plus jeune. Il est déjà tard et bientôt il fera nuit.

— Ha! Ha! Ha! Il a peur! dit le fils du gros chacal en riant.

— Non, je n'ai pas peur, répondit le plus jeune. Mais vous savez que nos parents seront inquiets si nous rentrons tard à la maison.

— Assez de paroles, dit l'aîné. Cherchons vite les pièces d'or et les diamants•. »

Au bout d'un moment, des cris retentirent dans la forêt. Le fils du gros chacal qui s'était écarté de ses cousins accourut effrayé.

« Au secours! Au secours! Un génie me poursuit.

— Où est donc ce génie qui te fait peur? demanda l'aîné des fils du petit chacal.

— Derrière moi.... Il avait de grandes ailes. Je les entends encore.

— Rassure-toi, dit le plus jeune, j'ai vu ton génie, et il ne m'a pas fait peur : c'est une grosse chouette•. »



Vexé, le fils du gros chacal continua à chercher, mais cette fois, il prit soin de rester assez près de ses cousins.

« Il est tard, maintenant, dit l'aîné, il faut rentrer à la maison.



— C'est dommage, dit le cadet. Je n'ai rien trouvé. »

Tous les trois regardaient leurs sacs vides, et ils regrettaient d'avoir cherché longtemps sans succès. Mais le plus jeune des fils du petit chacal avait un sac qui paraissait bien garni.

« Aurais-tu trouvé le trésor, sans nous prévenir? demanda l'aîné.

— Je ne permettrai pas que tu gardes tout, dit le fils du gros chacal. Il faut partager tout de suite. Je veux ma part des pièces d'or et des bijoux. »

Le plus jeune ouvrit son sac et montra à ses frères et à son cousin de beaux champignons et de grosses noisettes qu'il avait cueillis sans rien dire.

« Nous allons vite les porter à la maison, dit-il, et nous inviterons notre cousin à partager mes trésors. D'ailleurs, je vous avais dit, ajouta-t-il en souriant, que je donnerais à nos parents tout ce que je trouverais dans la forêt. »

1. — Mots ou expressions :

- **diamants** : pierres précieuses.
- **chouette** : oiseau nocturne.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** les quatre cousins hésitèrent-ils un instant?
2. **Quelles** propositions firent l'aîné et le plus jeune des fils du petit chacal?
3. **Quelle** fut alors l'attitude du fils du gros chacal?
4. **Quel parti** prirent-ils finalement?
5. **Pourquoi** le fils du gros chacal poussa-t-il des cris au bout d'un moment? **Que prétendait-il** avoir vu?
6. **Que lui dit** le plus jeune pour le rassurer? **Ne se moquait-il pas** de lui en le rassurant? **Quel mot** le prouve?
7. Les enfants **trouvèrent-ils** les pièces d'or et les bijoux qu'ils cherchaient?
8. **De quoi** était garni le sac du plus jeune?

3. — Exercice :

ORTHOGRAPHE. — Remplacez les points par **eff**, **enn**, **err**.

...rayer, un ...emi, le v...e, ...acer, un ...ort. des êtr...es, la mi...e, la t...e, ...er.

66. — Le roi Patapouf



« **P**ourquoi êtes-vous de mauvaise humeur, mes enfants? demanda le petit chacal à ses fils. Vous n'avez pourtant pas l'air malades.

— Le maître nous a donné un problème trop compliqué*, répondit l'aîné.

— Je dois faire un long exercice de conjugaison, et ensuite étudier une leçon de géographie, répondit le cadet.

— Mon exercice de grammaire est très difficile, répondit le plus jeune.

— Oui, je comprends, vous préféreriez être en vacances....

— Oh, être en vacances tous les jours! dit le plus jeune.

— Comme nous serions heureux! dit le cadet.

— Ce serait trop beau! dit l'aîné.

— **V**ous êtes tous les trois dans l'erreur, mais je ne veux pas vous gronder. Vous avez bien travaillé jusqu'à maintenant, et peut-être êtes-vous un peu fatigués. C'est normal à la fin d'un trimestre, et votre maître lui-même sera heureux de se reposer pendant les vacances. En attendant, je vais vous raconter une histoire.

« Il y avait une fois un roi qui possédait un beau royaume et un beau nom. Son royaume était le royaume des Étourneaux* et son nom Patapouf Ier.

« Tout le monde travaillait dans les villes comme dans les campagnes. Les étrangers qui visitaient le royaume des Étourneaux admiraient ici de belles maisons, de beaux magasins, et là de vastes fermes, de vastes champs. Tous les visages paraissaient

satisfaits, et lorsque le roi se promenait dans sa capitale, les gens l'acclamaient.

« Mais le roi avait un cousin qui aurait voulu être premier ministre. Cette place lui avait été refusée, car le cousin était paresseux : c'était le seul personnage du royaume qui n'aimait pas le travail. Mécontent de n'avoir pas obtenu la place qu'il désirait, le cousin réunit chez lui ses voisins et leur dit :

« — Pourquoi travaillez-vous toute la journée? Pourquoi allez-vous vous enfermer dans des bureaux ou dans des ateliers? Vous seriez tous plus heureux si vous vous reposiez. Vivent les vacances! A bas le travail!

« Le cousin parla pendant deux heures, et à la fin, les voisins crièrent comme lui :

« — Vivent les vacances! A bas le travail! »

1. — Mots ou expressions :

- **de mauvaise humeur** : tristes, mécontents.
- **compliqué** : avec beaucoup de difficultés qui s'entremêlent.
- **étourneaux** : espèce de petits oiseaux; on dit aussi étourneau pour étourdi et c'est ce dernier sens qu'il faut donner au nom des habitants du royaume de Patapouf Ier.

2. — Elocution :

1. **Quelles** choses ennuient chacun des fils du petit chacal?
2. **Que** préféreraient-ils tous les trois au lieu de travailler?
3. Leur père les **gronde-t-il** et les appelle-t-il paresseux?
4. Comment **explique-t-il** leur manque d'ardeur au travail?
5. **Que fait-il** pour leur montrer qu'ils sont dans l'erreur?
6. **Pourquoi** le royaume des Étourneaux était-il beau, riche et prospère?
7. **Quel** discours le cousin du roi tint-il à ses voisins? **Pourquoi?**

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Trouvez des mots (adjectifs qualificatifs) ou expressions qui font connaître dans quelles dispositions de caractères on peut être :

Ex. : « On peut être de mauvaise humeur, gai, etc....

67. — Vivent les vacances!

ien = ian (audience).

Le lendemain chacun des voisins répéta à ses amis et connaissances ce que le cousin du roi lui avait dit. Bientôt, dans tout le royaume, l'on cria sans réfléchir :

« A bas le travail! Vivent les vacances! »



En entendant du bruit le roi Patapouf mit le nez à la fenêtre.

« Vivent les vacances, à bas le travail! » criait le cousin, entouré de ses voisins et de leurs amis.

Le roi les fit monter dans la salle où il donnait ses audiences*.

« Que voulez-vous, mes chers Étourneaux? »



L'un d'eux, qui était pâtissier, répondit après avoir ôté son bonnet blanc :

« Nous avons compris qu'il était pénible de toujours travailler et qu'il était préférable de se reposer.

— Oui, vivent les vacances! crièrent tous les Étourneaux derrière le pâtissier.

— Très bien, mes amis, dit le roi. Je ne veux pas vous contrarier. A partir d'aujourd'hui vous serez en vacances. Chacun travaillera pour lui-même, s'il le veut, mais personne ne travaillera plus pour les autres. »

Bientôt, sur tous les murs de la capitale, la décision royale fut affi-

chée, et tout le monde se reposa. Les Étourneaux mirent leurs habits du dimanche et se promenèrent avec leurs enfants sur les boulevards et dans les jardins publics.

Mais en rentrant chez elle, la femme du pâtissier vit que le talon de son soulier droit était tordu. Elle alla porter le soulier chez son voisin le cordonnier, qui refusa de le réparer.

La femme du pâtissier rentra chez elle en boitillant.

« Notre voisin ne veut pas réparer le talon de mon soulier, dit-elle à son mari.

— Il a raison, dit le pâtissier, puisque nous sommes en vacances.

— Est-ce une raison pour que bientôt je marche pieds nus? »

Quelques instants plus tard, le cordonnier vint lui-même chez le pâtissier.

« Je voudrais, dit-il d'une voix hésitante, je voudrais que vous fassiez un gâteau pour demain, c'est la fête de ma petite fille et chaque année nous lui offrons un gâteau. »

1. — Mot ou expression :

• **où il donnait ses audiences** : où il recevait ceux qui venaient lui exposer leurs affaires.

2. — Elocution :

1. **Que** cria-t-on bientôt dans tout le royaume?
2. **Que fit** le roi en entendant du bruit dans la rue et **quel** signe adressa-t-il aux gens qui criaient?
3. **Qu'ordonna-t-il** pour ne pas contrarier les Étourneaux?
4. **Que firent** alors ces derniers?
5. **De quoi** eut besoin la femme du pâtissier et **chez qui** alla-t-elle?

3. — Exercice :

Langage. — « Le roi leur fit signe de monter dans la grande salle où il donnait ses audiences. »

En imitant cette phrase, complétez les définitions suivantes par une expression commençant par **où** :

La salle à manger est la pièce où .... — La chambre à coucher est la pièce où .... Le grenier est l'endroit de la maison où .... La cour de l'école est la place où :...

68. — Vive le travail!

lettres nulles : sourcils.

« Non, non, cria la femme du pâtissier, vous n'avez pas voulu réparer le talon de mon soulier. Mon mari ne fera pas de gâteau pour votre petite fille!



— Ne te fâche pas, dit le pâtissier à sa femme. Tout va s'arranger.

— Que signifie ce bruit? demanda le cousin du roi qui passait par là.

— Nous sommes très ennuyés, répondit le cordonnier, parce que nous ne pouvons plus travailler les uns pour les autres.

— Comment? Que dites-vous? s'étonna le cousin en fronçant les sourcils*. N'oubliez pas que vous avez tous crié « Vivent les vacances, à bas le travail! »

— Je commence à croire que nous avons eu tort, dit le pâtissier.

— Si nous allions trouver notre bon roi, proposa le cordonnier, peut-être trouverait-il le moyen d'arranger les choses.

— C'est une bonne idée! dit le pâtissier.

— Non, c'est une mauvaise idée », s'écria le cousin.

Mais cette fois, personne ne l'écouta. Le pâtissier et le cordonnier, suivis de leurs amis, furent reçus par le roi Patapouf.

« Je voudrais bien vous aider, dit celui-ci. Je pourrais par exemple signer un ordre qui permette de nouveau à tout le monde de reprendre ses occupations comme par le passé. Mais il faut alors que je travaille pour vous, et cela m'est défendu, comme à chacun de vous. Vous savez bien que nous sommes tous en vacances. »

Le pâtissier et le cordonnier furent très ennuyés en entendant ces paroles, et ils baissèrent la tête comme si la solution de leurs difficultés était inscrite sur le parquet de la salle d'audience.

Mais le roi reprit :

« Je vois que vous êtes assez punis. Si vous me promettez d'être raisonnables à l'avenir, je vais faire déchirer les affiches qui interdisaient le travail.

— Bravo! Vive le travail! Vive Patapouf Ier! »

Le cousin essaya de protester, mais le roi le fit taire et lui ordonna d'aller déchirer lui-même les affiches qui étaient aux abords du palais royal.

« Mon histoire est finie, conclut le petit chacal. Je suis sûr que vous ne voudrez pas ressembler aux Étourneaux et que vous ne m'obligerez pas à jouer le rôle du roi Patapouf. »

1. — Mots ou expressions :

• **en fronçant les sourcils :** en ridant la peau du front pour rapprocher les sourcils.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** le cordonnier et le pâtissier étaient-ils ennuyés?
2. **Que proposa** le cordonnier?
3. **Écoutèrent-ils** le cousin du roi, cette fois?
4. **Que leur dit** le roi?
5. **Que décida** finalement ce dernier?
6. **Par qui fit-il** déchirer les affiches? **Pourquoi?**

3. — Exercice :

Grammaire. — Soulignez les verbes dans les phrases suivantes et indiquez à quel temps ils sont, à l'aide des abréviations suivantes : présent (p), futur (f), passé composé (p. c) :

Le cordonnier n'a pas réparé le talon. — Le pâtissier ne fera pas de gâteau, mais il dit à sa femme : « Tout s'arrangera. » — Le cordonnier répond au cousin du roi : « Nous sommes très ennuyés. » — « Nous avons eu tort », ajoute le pâtissier.

69. — La légende du feu

« Veux-tu nous raconter une autre histoire? Nous avons bien travaillé toute la semaine, dit l'aîné des fils du petit chacal.



— Connaissez-vous la légende• du feu? demanda le petit chacal.

— Non, répondirent ses trois fils d'une seule voix.

— Autrefois, il y a très longtemps, l'homme commandait à tous les animaux. Mais il n'était pas heureux car il ne connaissait pas encore le moyen de faire du feu. Un jour, il apprit qu'un génie, habitant la montagne voisine, possédait le secret du feu. Aussitôt, il appela tous les animaux et leur dit :

« Mes amis, je promets une forte récompense à celui d'entre vous qui ira chez le génie de la montagne voisine et me rapportera une braise• pour allumer du feu. »

Les animaux écoutèrent avec attention, puis le tigre dit :

« Nous voulons bien t'être agréables, mais tu n'ignores pas que le génie de la montagne est très rusé. Il ne nous sera pas facile de lui dérober de la braise pour te l'apporter.

— Nous risquons de nous brûler les pattes, ajouta la tigresse, qui était douillette•.



— Ne les écoute pas, dit le lion. Je n'ai pas peur du génie, et je ne crains pas non plus de me brûler les pattes. Ce soir, j'irai chercher la braise que tu désires. »

Les autres animaux admirèrent le courage du lion et ils rentrèrent chez eux en se moquant du tigre et de la tigresse.

Pendant ce temps, le lion courait à travers la forêt. Bientôt, il arriva chez le génie, qui dormait à l'intérieur d'une grotte tapissée de branchages.

« J'ai de la chance, se dit le lion. Je pourrai prendre de la braise sans être vu. »

Il s'approcha du feu qui brûlait devant la grotte et, avec précaution, il en tira un morceau de braise.

Au même moment, un petit oiseau chanta :

« Génie, génie, réveille-toi! Le lion dérobe le feu! »

Aussitôt, le génie se leva, courut après le lion et l'obligea à rendre la braise.

« Merci, petit oiseau, dit le génie avant de se recoucher, tu fais bien ton métier de guetteur.

— Je ferai toujours bonne garde, répondit le petit oiseau. Tu peux retourner dans ta grotte et dormir tranquille. »

1. — Mots ou expressions :

- **légende** : histoire, conte.
- **braise** : bois réduit en charbon (brûlant ou éteint).
- **douillette** : délicate, sensible, un peu craintive.

2. — Elocution :

1. Pourquoi l'homme n'était-il pas heureux alors qu'il commandait déjà à tous les animaux?
2. Qu'apprit-il un jour?
3. Que fit-il alors?
4. Que répondirent le tigre, la tigresse et le lion?
5. Quelle fut l'attitude des autres animaux?
6. Le lion réussit-il à dérober la braise?
7. Qu'est-ce qui l'en empêcha?

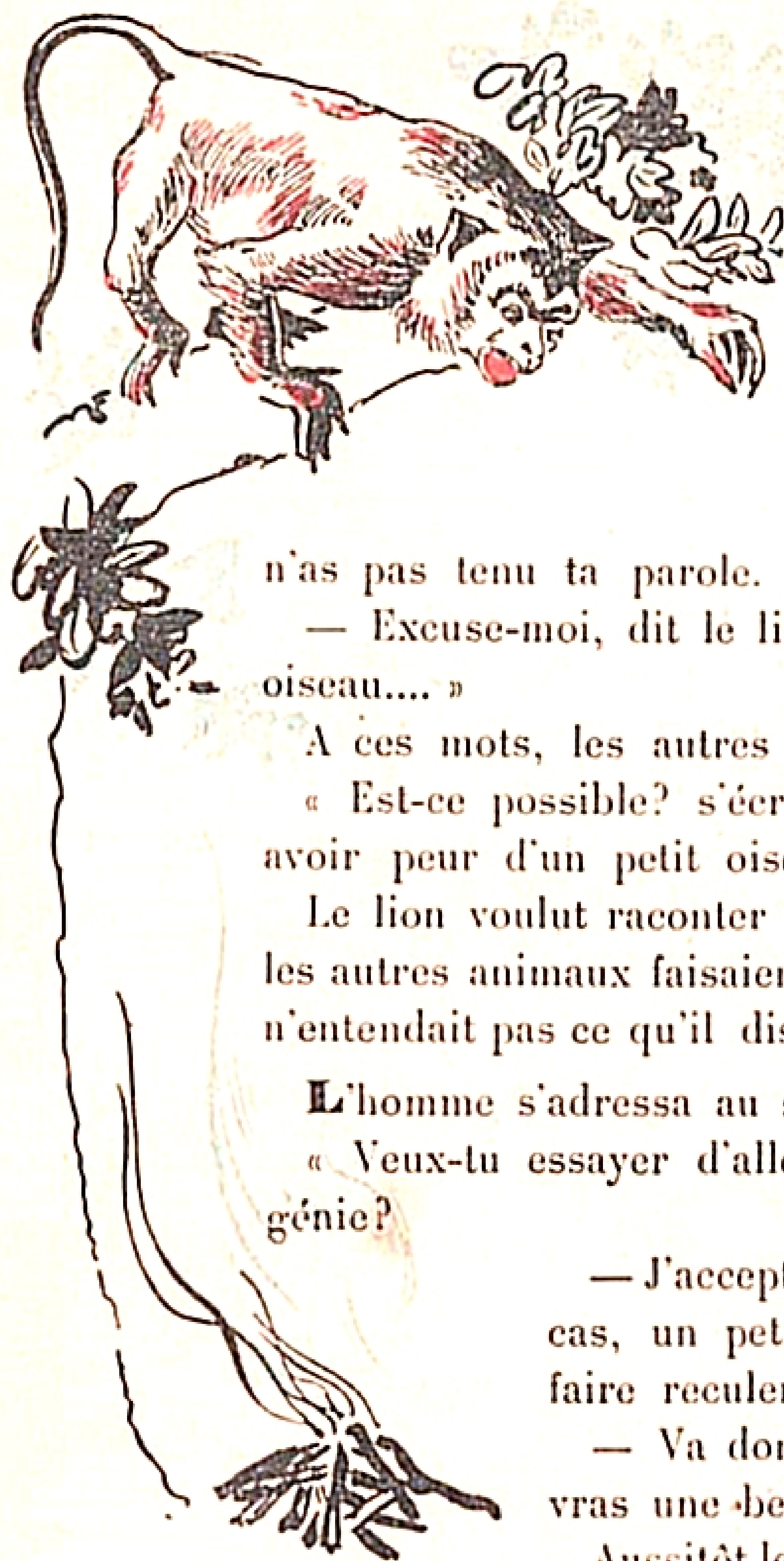
3. — Exercice :

Conjugaison. — Au futur (demain).

« Ferai-je toujours bonne garde? »

je, tu, il, nous, vous, ils ....

70. — Le singe



« **E**h bien! demanda l'homme, est-ce que tu me rapportes la braise que tu m'avais promise? »

Le lion se tenait devant lui, tout penaud•, les yeux baissés.

» Je t'ai attendu toute la nuit, continua l'homme, et je vois maintenant que tu n'as pas tenu ta parole.

— Excuse-moi, dit le lion. C'est à cause d'un petit oiseau.... »

A ces mots, les autres animaux se mirent à rire. « Est-ce possible? s'écria le singe. Un lion peut-il avoir peur d'un petit oiseau? »

Le lion voulut raconter ce qui lui était arrivé, mais les autres animaux faisaient tellement de bruit que l'on n'entendait pas ce qu'il disait.

L'homme s'adressa au singe :

« Veux-tu essayer d'aller chercher du feu chez le génie?

— J'accepte, répondit le singe. En tout cas, un petit oiseau ne pourra pas me faire reculer.

— Va donc, et si tu réussis, tu recevras une belle récompense. »

Aussitôt le singe courut dans la forêt, en direction de la montagne. Quand il aperçut le feu qui brûlait devant la demeure du génie, il grimpa lestement à un arbre et il réfléchit.

« Je vais attendre que le génie soit endormi, et je me laisserai tomber de l'arbre. Vite je prendrai la braise et je me sauverai. »

Quand le génie entra dans la grotte, le singe se dit :

« C'est le moment! »

Avec précaution, il sauta de l'arbre, courut vers le feu, prit une braise et la plaça dans une feuille de bananier• pour ne pas se brûler. Il s'élança ensuite à toute vitesse à travers la forêt, mais il n'alla pas loin.

« Réveille-toi! génie! Réveille-toi! génie! chanta le petit oiseau. Le singe a dérobé le feu. »

En quelques bonds, le génie rattrapa le voleur, et lui dit :

« Rends-moi le feu que tu m'as pris!

— Je ne t'ai rien pris », dit le singe en montrant ses mains vides.

En réalité il s'était assis sur la feuille de bananier et il espérait que le génie le laisserait repartir. Mais ce dernier, devinant la ruse du singe, le souleva de terre et reprit la braise.

« C'est la deuxième fois que tu me préviens à temps, dit le génie au petit oiseau. Tu es vraiment un bon gardien. »

1. — Mots ou expressions :

• **penaud** : embarrassé, honteux.

• **bananier** : plante des pays chauds qui produit les bananes.

2. — Elocution :

1. Quelle fut l'attitude du lion devant l'homme à son retour de la montagne?

2. Que firent les autres animaux quand le lion raconta pourquoi il n'avait pu dérober la braise?

3. Quel nouvel animal se chargea d'aller chercher le feu?

4. Que fit le singe en apercevant le feu, puis que **décida-t-il?**

5. Comment s'y prit-il pour dérober le feu?

6. Que chanta alors le petit oiseau?

3. — Exercice :

ORTHOGRAPHE. — Remplacez les points par les groupes de lettres **ell**, **ett** :

Une b...e récompense. — La s... e. — La p...e. — Les lun...es. — Des nois...es. — Une ru...e. — Une tonn...e. — La din...e. — Une boul...e. — Une omel...e.

71. — La tortue

En voyant le singe revenir les mains vides, l'homme se moqua de lui :

« Toi aussi, tu as eu peur d'un petit oiseau! »

Puis, se tournant vers les autres animaux, l'homme demanda :

« Lequel d'entre vous sera capable de dérober du feu au génie? »

Tour à tour, l'éléphant, le chien, le chat, le cheval, le mouton, la chèvre essayèrent de réussir là où le singe et le lion avaient échoué. Mais chacune de leurs tentatives fut déjouée* par le vigilant petit oiseau.

A la fin, personne n'osa plus prendre le chemin qui, à travers la forêt, conduisait à la grotte du génie.

L'homme était fort mécontent et ne savait que faire. Soudain, il entendit une petite voix qui disait :

« Je veux bien essayer à mon tour de dérober le feu du génie. »

Baissant les yeux, l'homme aperçut une tortue à ses pieds.

« Comment pourras-tu échapper au génie, toi qui marches si lentement?

— Oui, je le sais, répondit la tortue, je ne vais pas vite, mais je suis plus rusée qu'on ne croit. »

Sans perdre de temps, elle partit vers la grotte du génie, et elle y arriva au bout de quinze jours.

La tortue s'approcha lentement du feu, saisit une petite braise qu'elle cacha sous sa carapace*, et repartit aussi vite qu'elle le put.

Mais le petit oiseau l'avait vue.

« Réveille-toi, génie! Réveille-toi, génie! cria-t-il. La tortue a emporté une braise de ton feu. »

Le génie n'eut pas de peine à rattraper la tortue.

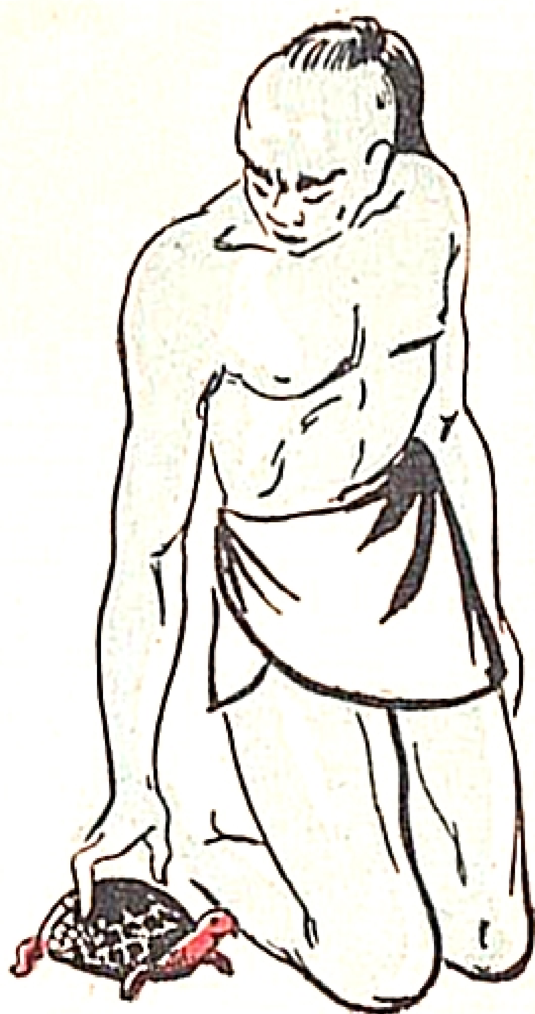
« Rends-moi la braise que tu m'as prise! »

La tortue ne répondit pas; le génie eut beau la prendre et la secouer, il ne trouva pas la braise qui était cachée sous la carapace. Il crut que le petit oiseau s'était trompé et il laissa repartir la tortue.

Au bout de quinze jours, celle-ci arriva chez l'homme. De temps en temps, elle s'était arrêtée pour souffler sur la braise et l'empêcher de s'éteindre.

Tous les animaux l'attendaient et ceux qui avaient échoué se moquaient déjà d'elle. Mais ils se turent lorsqu'ils virent la braise que la tortue apportait.

« Bravo, s'écria l'homme, tu as été plus habile que tous les autres animaux et je te donnerai en récompense tout ce que tu voudras me demander! »



1. — Mots ou expressions :

- **déjouée** : découverte et empêchée.
- **carapace** : enveloppe calcaire qui protège le corps de la tortue.

2. — Elocution :

1. Citez les animaux qui essayèrent, après le lion et le singe, de dérober le feu au génie de la montagne.
2. Y réussirent-ils?
3. Quel est le dernier animal qui voulut essayer d'accomplir cet exploit?
4. Combien de temps mit-elle pour arriver à la grotte?
5. Que vit-elle en arrivant?
6. Où plaça-t-elle la braise après l'avoir dérobée?
7. Le génie réussit-il à retrouver cette braise? Que crut-il?

3. — Exercice :

Vocabulaire. — Le contraire de **échouer** est **réussir**.

Donnez le contraire des verbes suivants :

mourir, vendre, rire, coudre, sortir, récompenser, casser, saisir, allumer, s'asseoir.

72. — Le lièvre et les lionceaux

De son voyage à Tombouctou le petit chacal n'avait pas seulement rapporté des sacs de pièces d'or mais aussi quelques histoires qu'il racontait le soir à ses enfants.

« Écoutez l'aventure d'un lièvre rusé qui joua un bon tour à une lionne....

— Comme notre ancêtre le chacal de la grotte! dit l'aîné.

— Oui, dit le cadet, le chacal du patouk et du falkar!

— Chut! Ne m'interrompez pas au moment où je commence.... Un jour, un lièvre pénétra dans une caverne où des lionceaux jouaient en l'absence de leur maman.

— Je suis envoyé pour vous garder, dit le lièvre. Votre maman ne veut pas que vous sortiez de la caverne sans permission.

— Bien, répondirent les lionceaux. Comment t'appelles-tu?

— Je m'appelle Vous.

— Quel drôle de nom! Mais cela ne fait rien. Nous t'acceptons comme gardien puisque maman l'a décidé ainsi.

— J'étais sûr que nous nous entendrions bien. Vous êtes de bons petits », répondit le lièvre.

Comme il disait ces mots, la lionne apparut à l'entrée de la caverne. Elle apportait à ses petits le produit de sa chasse.

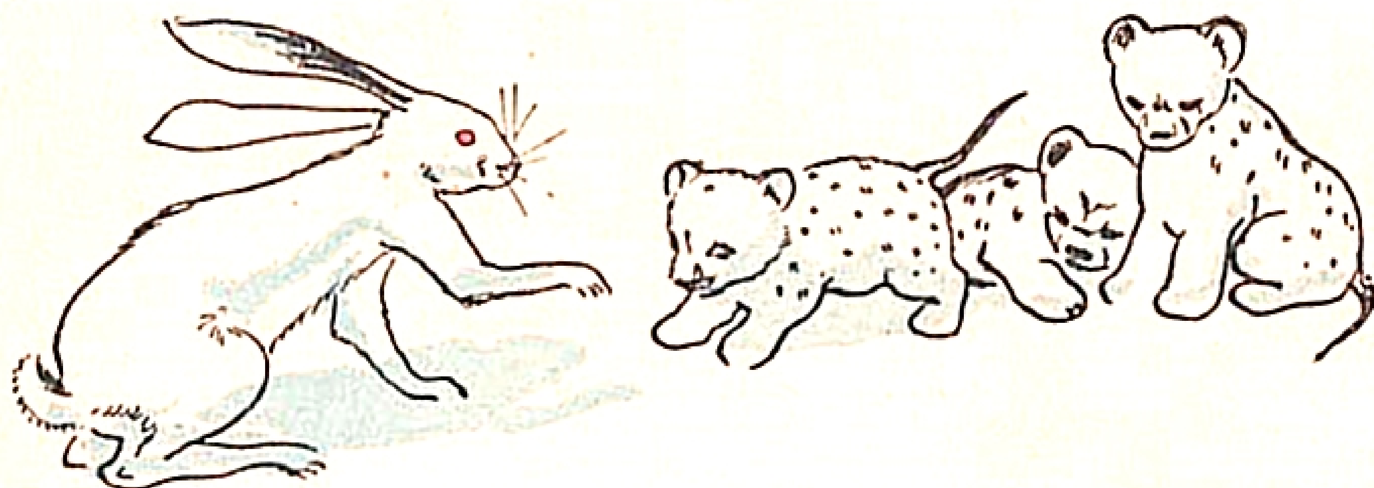
« Voici pour vous », dit-elle.

Elle repartit rapidement et s'enfonça dans la forêt.

Aussitôt le lièvre écarta les lionceaux qui s'approchaient en montrant leurs petites dents blanches :

« Ce que votre mère a apporté est pour moi. Vous avez entendu ses paroles. »

Les lionceaux, un peu surpris, se retirèrent dans un coin de la caverne sans toucher à la nourriture. Ils n'étaient pas contents, mais ils n'osaient pas protester.



Chaque fois que la lionne revint, la même chose se produisit. Le lièvre gardait tout pour lui, il engraissait à vue d'œil. Au contraire, les lionceaux maigrissaient et gémissaient.

« Nous avons faim, notre mère nous oublie! Toute la nourriture qu'elle apporte est pour Vous! »

Un soir, ne pouvant plus rester sans manger, ils sortirent de la caverne dans l'espoir de trouver eux-mêmes quelque nourriture.

Leur mère, qui revenait de la chasse, les aperçut et se fâcha :

« Pourquoi êtes-vous sortis de la caverne? Je vous avais ordonné de rester toujours à l'intérieur. Vous êtes trop petits pour vous aventurer dans la forêt. Plus tard, quand vous serez grands, vous ne craindrez personne. Mais, en attendant, vous devez m'obéir », dit la lionne de sa plus grosse voix.

1. — Elocution :

1. **Qu'avait** rapporté aussi le petit chacal de son voyage à Tombouctou?

2. **Quelle** aventure raconta-t-il à ses enfants?

3. **Où** pénétra un jour le lièvre?

4. **Quelle** explication donna-t-il aux lionceaux et **quel** nom se donna-t-il?

5. **Que dit** la lionne en apportant les produits de sa chasse?

6. **Rappelez** le mot qui permit au lièvre de tromper les lionceaux et de se faire attribuer toute la nourriture.

7. **Pourquoi** le lièvre engraissait-il et les lionceaux maigrissaient-ils?

2. — Exercice :

Conjugaison.

Autrefois (imparfait), *j'étais heureux quand j'écoutais les belles histoires du petit chacal.*

je, tu, il, nous, vous, ils, ...

73. — Les sandales du lièvre

Les lionceaux, très ennuyés d'être grondés, demeurèrent un instant sans pouvoir dire un mot.

Puis l'un d'eux, plus hardi que ses frères, répondit :

« Nous sommes sortis parce que nous avions grand faim; nous ne pouvions plus rester dans la caverne sans manger.

— Sans manger? s'étonna la lionne. Est-ce possible? Je vous apporte tous les jours de la nourriture.

— La nourriture est pour « Vous » et non pour nous!

— Qu'est-ce que vous dites?

— Nous ne pouvons pas manger parce que « Vous » prend tout.

— Qui est donc ce « Vous » qui vous prend tout?

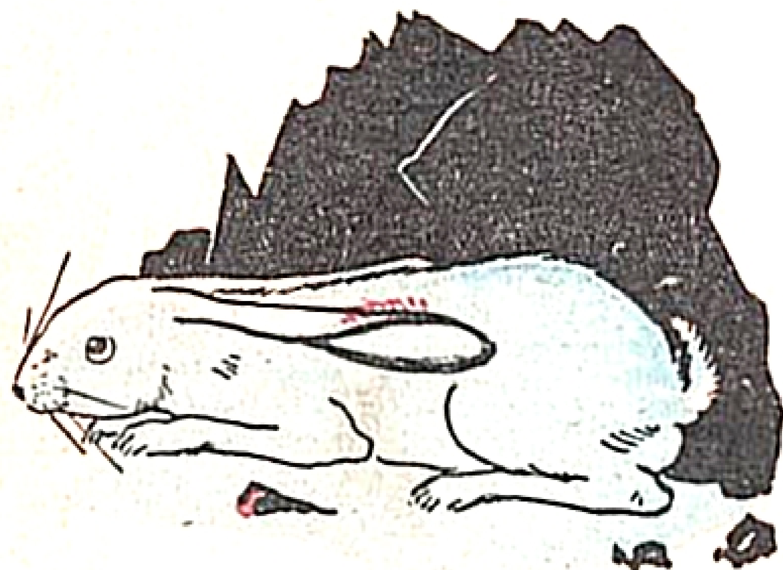
— C'est le lièvre que tu nous as envoyé pour nous garder.

— Je n'ai envoyé personne pour vous garder. Ce lièvre s'est moqué de vous. Où est-il? Je veux le punir. »

Le lièvre, en voyant la lionne arriver, courut se cacher au fond de la caverne, sous un tas de feuilles.

« Lièvre menteur, où es-tu? » demanda la lionne.

Retenant son souffle, le « gardien » ne répondit pas. Il aurait bien voulu s'échapper et bondir hors de la caverne mais l'énorme corps de la lionne en bouchait l'entrée.



« Lièvre menteur, sors de ta cachette! »

Au bout d'un moment, le lièvre montra le bout de son nez.

« Ah! je te vois enfin, dit la lionne. Tu mérites d'être puni pour avoir trompé mes enfants. »



Le lièvre s'était rapproché peu à peu de l'ouverture de la grotte. Au-dessus des épaules de la lionne, à travers les arbres de la forêt, il voyait un peu de ciel bleu.

« Veux-tu tenir d'abord mes sandales•? » demanda le lièvre.

Surprise, la lionne répondit :

« Pourquoi me demandes-tu cela? Je ne suis pas ta domestique. »

D'un geste rapide, elle saisit les sandales du lièvre et les jeta au loin dans la forêt, en disant :

« Tu ne les reverras plus jamais, tes sandales! »

Mais en réalité ce fut la lionne qui ne revit plus jamais le lièvre. Le rusé animal lui avait tendu ses longues oreilles et la lionne, à cause de la demi-obscurité, avait cru saisir des sandales. Elle rendit elle-même la liberté au lièvre, et elle eut beau le chercher ensuite dans la forêt, elle ne put jamais remettre la patte dessus.

1. — Mots ou expressions :

• **sandales** : chaussures formées d'une simple semelle retenue aux pieds par des cordons ou des lanières de cuir.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** les lionceaux demeurèrent-ils un instant sans pouvoir dire un mot à leur mère?

2. **Que répondit** ensuite un lionceau plus hardi que ses frères?

3. **Quelles** explications donna-t-il à sa mère.

4. **Que fit** le lièvre en voyant la lionne arriver?

5. **Qu'aurait-il** bien voulu faire?

3. — Exercice :

Orthographe. — Remplacez les points par la forme **f** ou **ph** qui convient :

Le ...are. — L'orthogra...e. — La ...ade. — Un ...ils. — Le ...onogra...e. — Le ...il. — La ...umée. — Le télé...one.

74. — Les objets qui parlent

Louis XIV — bruyamment.

Le petit chacal regardait chaque semaine les cahiers, les cartables et les livres de ses enfants.

Un jour, il vit que son fils aîné avait dessiné un âne avec de longues oreilles sur la couverture du livre de géographie. Le cadet avait tellement mordillé* son crayon que celui-ci ressemblait à un pinceau. Quant au plus jeune, il avait mis une pipe à la bouche de Louis XIV dans son livre d'histoire.



Le petit chacal gronda ses enfants et leur expliqua pourquoi ils avaient eu tort d'agir ainsi.

« Les objets qui nous entourent paraissent muets, dit-il. Ils nous regardent sans prononcer un mot. Mais si nous prêtions mieux l'oreille, nous découvririons qu'ils ont un langage.

— Est-ce possible, papa? demanda le plus jeune fils.

— J'en suis sûr, répondit le petit chacal. Par exemple, ce livre d'histoire, si je le place tout près de mon oreille, me dit : « J'ai été rédigé* par « des auteurs qui ont passé

« plusieurs mois à composer mes chapitres. J'ai été illustré• par des « dessinateurs qui ont voulu vous intéresser. J'ai été imprimé par des « ouvriers qui ont fait leur métier avec soin pour que je sois un « livre utile. Et voilà qu'un de ces petits élèves pour lesquels tant « de gens ont travaillé me prend brusquement et tourne mes pages « sans précaution. Aujourd'hui, il a défiguré un de mes portraits•; « demain, il déchirera ma couverture ou pis encore! »

Le petit chacal, se tournant vers son fils cadet, lui dit :

« Les crayons ne sont pas faits pour être mordus. Si tu écoutais ton crayon, tu entendrais ses protestations lorsque tu le transformes en pinceau. »

Le fils cadet baissait la tête et l'aîné l'imita, car son tour était venu.

« Tu as eu tort, toi aussi, de ne pas écouter ton livre de géographie. La couverture sur laquelle tu as dessiné un âne n'est pas faite pour être illustrée de cette façon. Elle te dit tout bas : « Si « tu continues à maltraiter tes instruments de travail, bientôt tu « mériteras un bonnet d'âne avec des oreilles aussi longues que « celles de ton dessin! »

1. — Mots ou expressions :

- **mordillé** : mordu à petits coups de dents.
- **rédigé** : écrit.
- **illustré** : orné de dessins, de gravures.
- **Il a défiguré un de mes portraits** : il en a changé l'aspect.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** le petit chacal regardait-il chaque semaine les cahiers, les cartables et les livres de ses enfants?

2. **Pourquoi** gronda-t-il un jour l'aîné, le cadet et le plus jeune?

3. **Que** leur expliqua-t-il?

4. **Qu'affirma-t-il** au sujet des objets qui nous entourent?

3. — Exercice :

VOCABULAIRE. — Dans **mordillé** on reconnaît le verbe **mordre.**

Reconnaissez de même d'autres mots (noms, adjectifs ou verbes) dans les mots de la liste suivante :

Langage, bruyamment, dessinateur, défiguré, soigneux, souriant.

75. — Histoire ou problème?



Un jour, le fils aîné du petit chacal revint de l'école en courant. Sans prendre le temps de dire bonjour, il cria :

« Je suis premier! Je suis premier en calcul!

— C'est très bien, dit la maman.

— C'est très bien, dit le petit chacal, mais cette bonne place ne doit pas t'empêcher de saluer tes parents quand tu rentres.

— Excusez-moi, dit l'aîné des fils en rougissant. J'étais si content, et je pensais que vous aussi vous seriez contents d'apprendre mon succès.

— Tu es pardonné. Montre-moi ton carnet.... Oh! Oh! c'est très bien. Vingt sur vingt! Est-ce que ta composition était difficile?

— Très difficile! Il y avait un problème sur le prix de revient, et un autre sur la surface d'un champ, entouré d'un mur....

— Un mur? dit le petit chacal. Cela me fait penser à un problème dont je vous ferai chercher la solution après dîner. »

Quand la table eut été débarrassée, les trois fils du petit chacal se réunirent près de leur papa.

« Tu nous as promis un problème, dit l'aîné.

— Un problème? s'étonna le cadet. Ce n'est pas un dessert très agréable.

— Tu as déjà pris ton dessert, dit le plus jeune. Moi, j'écouterai le problème parce que je suis sûr que ce sera amusant.

— Écoutez-moi, dit le petit chacal. Il y avait une fois un escargot qui se promenait dans un jardin. Après avoir mangé quelques

feuilles de salade, il arriva près d'un mur qui avait dix mètres de haut. Comme l'escargot était curieux, il commença à grimper le long du mur pour voir ce qu'il y avait derrière.

— Est-ce que c'est une histoire vraie? demanda le plus jeune.

— Je n'ai jamais rencontré de problème de ce genre, dit l'aîné.

— Chut! dit le petit chacal, si vous m'interrompez, je ne pourrai pas arriver au bout de mon histoire.

— Oh! Je savais bien que c'était une histoire, et non un problème, murmura le plus jeune.

— C'est à la fois une histoire et un problème, dit le petit chacal, qui avait l'oreille fine. Mais il faut bien m'écouter car je n'ai pas, comme votre maître, un tableau noir à ma disposition. Voyons, où en étais-je?

— Un escargot commence l'ascension• d'un mur de dix mètres de hauteur, dit l'aîné.

— C'est beaucoup pour un escargot, dit le plus jeune.

— Chut! Écoutons la suite », dit le cadet.

1. — Mots ou expressions :

• **l'ascension** : l'action de monter, de s'élever.

2. — Elocution :

1. **Comment** le fils aîné du petit chacal revint-il un jour de l'école?
2. **Quelle** bonne nouvelle annonça-t-il à ses parents?
3. **Quelle** observation lui fit cependant son père?
4. **Pourquoi** avait-il oublié de saluer ses parents?
5. La composition **avait-elle** été difficile? **Qu'y avait-il** dans cette composition?
6. **A quoi** pensa le père en entendant parler d'un mur?

3. — Exercice :

LANGAGE. — Construisez quatre ou cinq phrases pour dire ce que vous serez heureux d'avoir ou de faire (évitez l'emploi des deux verbes soulignés).

Ex. : Je serai heureux d'obtenir vingt sur vingt en composition de calcul.

76. — L'escargot sur le mur



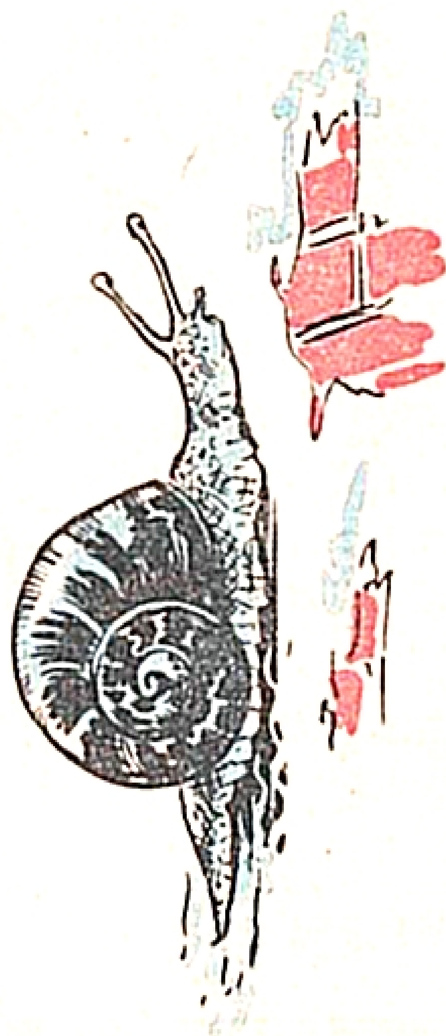
« Si vous restez muets tous les trois pendant deux minutes, vous allez connaître l'énoncé de mon problème. L'escargot, vous vous en doutez, ne grimpe pas vite. Il parcourt une distance de trois mètres pendant le jour, et pendant la nuit, par fatigue ou par distraction, il redescend de deux mètres. Combien de jours mettra-t-il pour arriver au sommet de ce mur de dix mètres?

— Il mettra dix jours », parbleu! dit l'aîné.

Le petit chacal se tourna vers le cadet:

« Tu ne dis rien. Est-ce que ce problème te paraît difficile?

— Difficile? s'écria l'aîné en riant. Il est très facile, au contraire. J'ai tout de suite trouvé la réponse. »



Le cadet réfléchit un instant et dit :

« Je ne comprends pas pourquoi tu affirmes que l'escargot mettra dix jours pour arriver au sommet du mur.

— C'est très simple : il grimpe de trois mètres chaque jour et il redescend de deux mètres chaque nuit. Donc en un jour, il parcourt un mètre. Comme le mur a dix mètres de haut, il faudra donc dix jours à l'escargot pour arriver au sommet. »

Le petit chacal dit alors :

« Il est fâcheux que nous n'ayons pas un tableau noir. Nous pourrions faire un dessin qui nous montrerait si la solution de votre frère est juste. »

Le cadet prit une feuille de papier et traça une ligne verticale qu'il partagea en dix parties égales.

« Voici le mur », dit-il.

Il dessina un petit escargot et dit :

« Je vais marquer l'endroit où arrive l'escargot le premier jour, puis le deuxième, puis le troisième. »

Sous les yeux attentifs de ses frères, il chercha pendant quelques minutes, puis tout à coup, s'écria triomphant :

« J'ai trouvé! J'ai trouvé la bonne solution! L'escargot mettra huit jours pour arriver au sommet du mur.

— Huit jours? Je ne comprends pas », protesta l'aîné.

Le petit chacal sourit :

« Tu as oublié une chose que ton frère, lui, a su voir. C'est que l'escargot, pendant le huitième jour, grimpe de trois mètres. Comme il avait déjà atteint la hauteur de sept mètres en sept jours, le voici au sommet du mur à la fin du huitième jour.

— C'était facile, dit le plus jeune.

— Facile, oui, reconnut l'aîné, mais à condition d'y penser et de ne pas parler trop vite comme je l'ai fait. »

1. — Elocution :

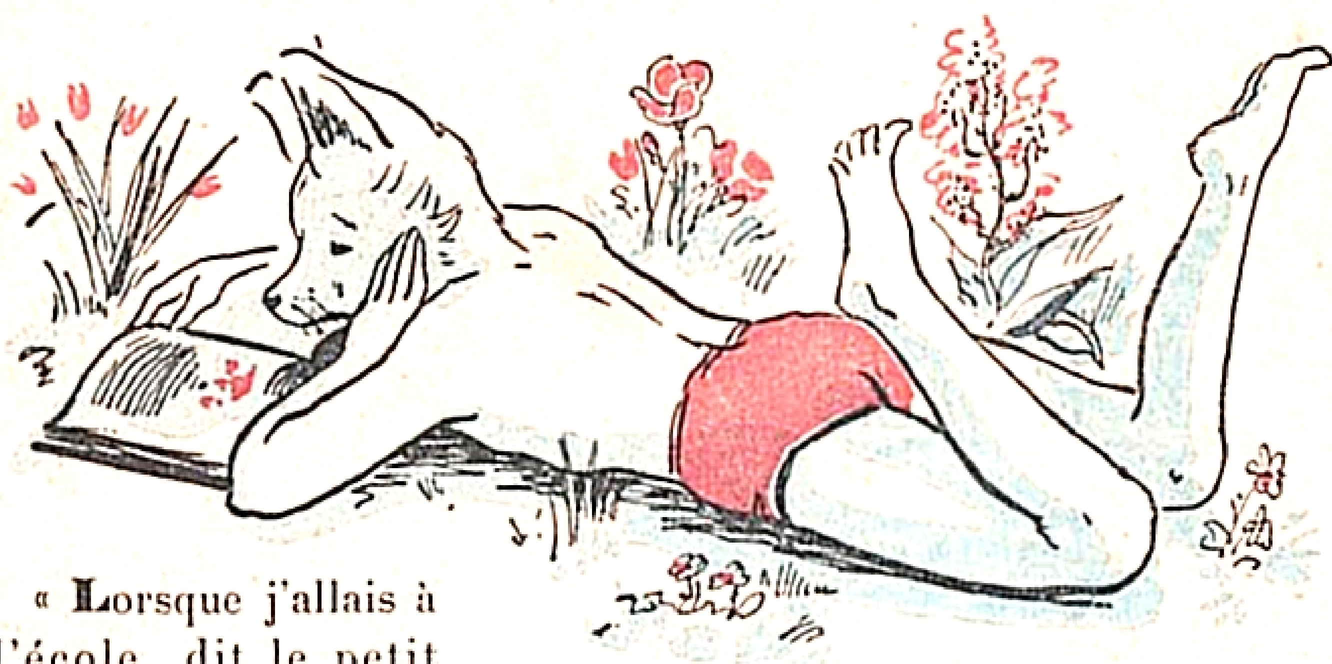
1. **Énoncez** le problème de l'escargot comme l'a fait le petit chacal.
2. **Quelle réponse** l'aîné fournit-il tout de suite?
3. **Pourquoi** le cadet ne disait-il rien? **Trouvait-il** bonne la réponse de son frère aîné?
4. **Comment** ce dernier expliqua-t-il sa solution?
5. **Que dit** alors le petit chacal?

2. — Exercice :

Grammaire. — Dans les phrases suivantes les verbes soulignés sont au présent. Mettez-les au futur en copiant ces phrases.

L'aîné trouve *facilement la réponse du problème : l'escargot* met *dix jours pour grimper. — Avec un dessin, le cadet lui* montre *qu'il se trompe : l'escargot ne* grimpe *que pendant huit jours.*

77. — Les belles vacances



« Lorsque j'allais à l'école, dit le petit chacal à ses enfants, le maître nous demanda au mois d'octobre de lui raconter par écrit « le plus mauvais jour de nos vacances ».

— D'habitude, on nous demande de raconter le meilleur jour de nos vacances, dit l'aîné.

— C'est exact, dit le petit chacal, mais notre maître avait sans doute ses raisons. En tout cas, les devoirs que nous lui avons remis étaient, nous a-t-il dit, les plus intéressantes rédactions qu'il avait jamais lues..

— Vous étiez donc tous de bons élèves? demanda le cadet.

— Non, répondit le petit chacal. Mais nous avons compris ce jour-là, en écoutant le sujet du devoir, que les vacances n'étaient pas continuellement agréables.

Rester deux ou trois mois absolument inoccupé ne serait pas un plaisir, mais une punition. Je me souviens d'ailleurs d'une rédaction que notre maître nous a lue.

— Que contenait donc cette rédaction? demanda l'aîné.

— Un de mes camarades avait écrit à peu près ceci :

« Le plus mauvais jour de mes vacances a été le premier jour.

« J'attendais les vacances avec impatience et je me figurais que le « seul fait d'être en vacances, c'est-à-dire de ne plus avoir de leçons « à apprendre ni de devoirs à faire, me rendrait heureux. Je me suis « levé tout joyeux et au bout d'un moment je me suis ennuyé. Je n'avais « rien préparé pour ce jour-là. J'ai erré* dans toute la maison, de « pièce en pièce, absolument désœuvré*. Ma maman a vu que j'étais « mécontent. Elle n'a pas compris pourquoi les vacances me rendaient « triste. Je ne comprenais pas très bien moi-même ce qui m'arrivait. « Finalement, je me suis énervé et j'ai mal répondu à ma maman « qui m'a puni et qui, le soir, m'a envoyé coucher sans dîner. »

— Ton pauvre camarade n'a pas eu de chance, dit l'aîné.

— Je vous ai raconté son histoire parce que je voudrais que vous soyez plus prévoyants*. Pensez dès maintenant à ce que vous allez faire pendant vos vacances. Si vous êtes intelligents, vous rendrez celles-ci agréables et profitables; vous ne craindrez pas de réserver plusieurs heures chaque semaine à la lecture de quelques bons livres, choisis dans ma bibliothèque ou même parmi vos livres de classe; vous le savez, ils sont, avec vos parents, vos meilleurs amis. »

1. — Mots ou expressions :

- **j'ai erré** : je suis allé sans but.
- **désœuvré** : sans occupation.
- **prévoyants** : ce mot est expliqué dans la phrase qui suit.

2. — Elocution :

1. **Qu'avait** demandé le maître à ses élèves lorsque le petit chacal allait à l'école?
2. Les élèves **avaient-ils** remis de bons devoirs?
3. **Qu'avaient-ils** compris en écoutant le sujet?
4. **Quel** mérite avaient surtout les devoirs?
5. **A quelles** conditions les vacances sont-elles belles d'après le petit chacal?

3. — Exercice :

Conjugaison. — A l'imparfait (autrefois).

« Je ne lisais pas mes livres car je préférais m'amuser. »

je, tu, il, nous, vous, ils, ...

78. — La malchance du Sultan

« Écoutez une dernière histoire, dit le petit chacal :

Dans une grande ville de Turquie, vivait un sultan puissant. Un matin, les portes du palais s'ouvrirent : le sultan partait pour la chasse avec une escorte de serviteurs. Soudain, à un carrefour*, son cheval fit un écart, effrayé par un mendiant.

Le hasard voulut que le sultan ne tuât aucun gibier. Il crut que le vieux mendiant lui avait porté malheur. Aussi ordonna-t-il à ses gardes de chercher le coupable et de lui trancher la tête.

Quand les serviteurs eurent découvert le mendiant, ils lui annoncèrent sa condamnation.

« J'ignore mon crime, dit le vieil homme, mais je me soumets à la volonté de notre maître le sultan. Qu'il me soit permis seulement d'entendre la sentence* de sa propre bouche. »

Un mendiant est considéré en Orient comme un saint homme; c'est pourquoi les gardes le conduisirent auprès de leur maître.

« Est-ce toi qui as effrayé mon cheval? demanda le sultan.

— Oui, Seigneur, répondit le mendiant, vous dites la vérité.

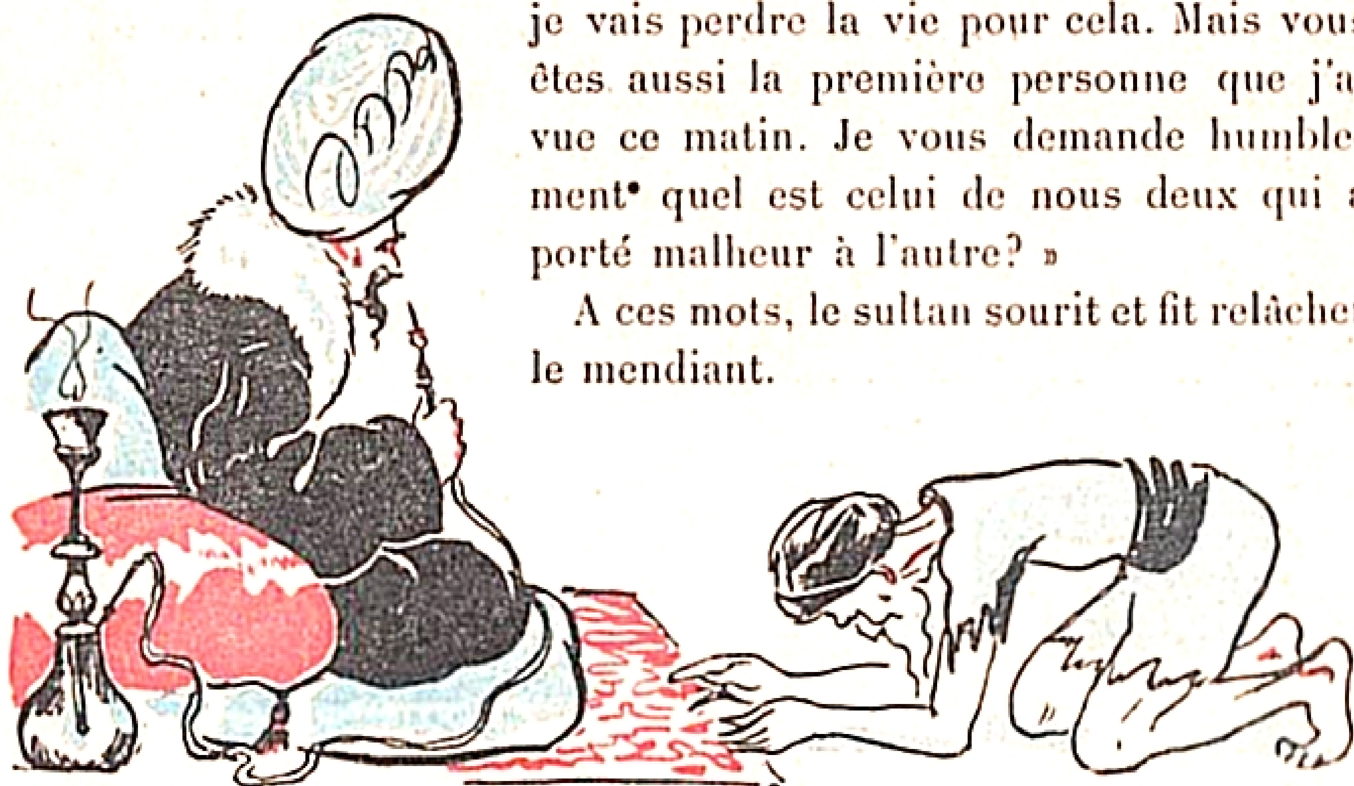
— Comprends-tu le crime* que tu as commis?

— Votre sagesse est très grande et je dois obéir

— Ne m'interromps pas et écoute-moi. Pour pouvoir exercer mes fonctions de sultan je dois être calme, reposé et plein de sang-froid. La besogne que j'accomplis est fatigante car, nuit et jour, le souci des affaires du royaume m'accable. Il faut aussi que je prenne des distractions pour me reposer de mon travail; or, la chasse est celle que je préfère. Ce matin, en passant devant moi, misérable, tu m'as porté malheur et je n'ai point tué de gibier. Je suis revenu irrité et les affaires du royaume ont souffert de ma mauvaise humeur. Comprends-tu maintenant?

— Je me rends compte de ma faute. Mais permettez-moi, Seigneur, d'ajouter encore quelques mots... Je suis la première personne que vous avez rencontrée sur votre chemin et je vais perdre la vie pour cela. Mais vous êtes aussi la première personne que j'ai vue ce matin. Je vous demande humblement• quel est celui de nous deux qui a porté malheur à l'autre? »

A ces mots, le sultan sourit et fit relâcher le mendiant.



1. — Mots ou expressions :

• **carrefour** : lieu où se croisent plusieurs chemins, plusieurs rues.
• **la sentence** : l'arrêt, le jugement.
• **crime** : faute grave commise contre la loi et qui mérite un châtiment sévère.
• **humblement** : en témoignant au sultan beaucoup de respect et de soumission.

2. — Elocution :

1. **Pourquoi** l'escorte du sultan traversa-t-elle la ville lentement ?

2. **Par qui** le cheval fut-il soudain effrayé?

3. **Pourquoi** le sultan ordonna-t-il à ses gardes de rechercher le mendiant et de lui trancher la tête?

4. **Que demanda** le mendiant lorsque les gardes lui annoncèrent sa condamnation?

3. — Exercice :

ORTHOGRAPHE. — Un texte de dictée préparée (les difficultés orthographiques et grammaticales sont soulignées).

« Tu es un homme *nuisible au pays*. *Tu auras donc la tête tranchée*. — *Je me* rends compte *de ma faute* et *je comprends* *que ma mort* est *nécessaire*.

TABLE DES MATIÈRES

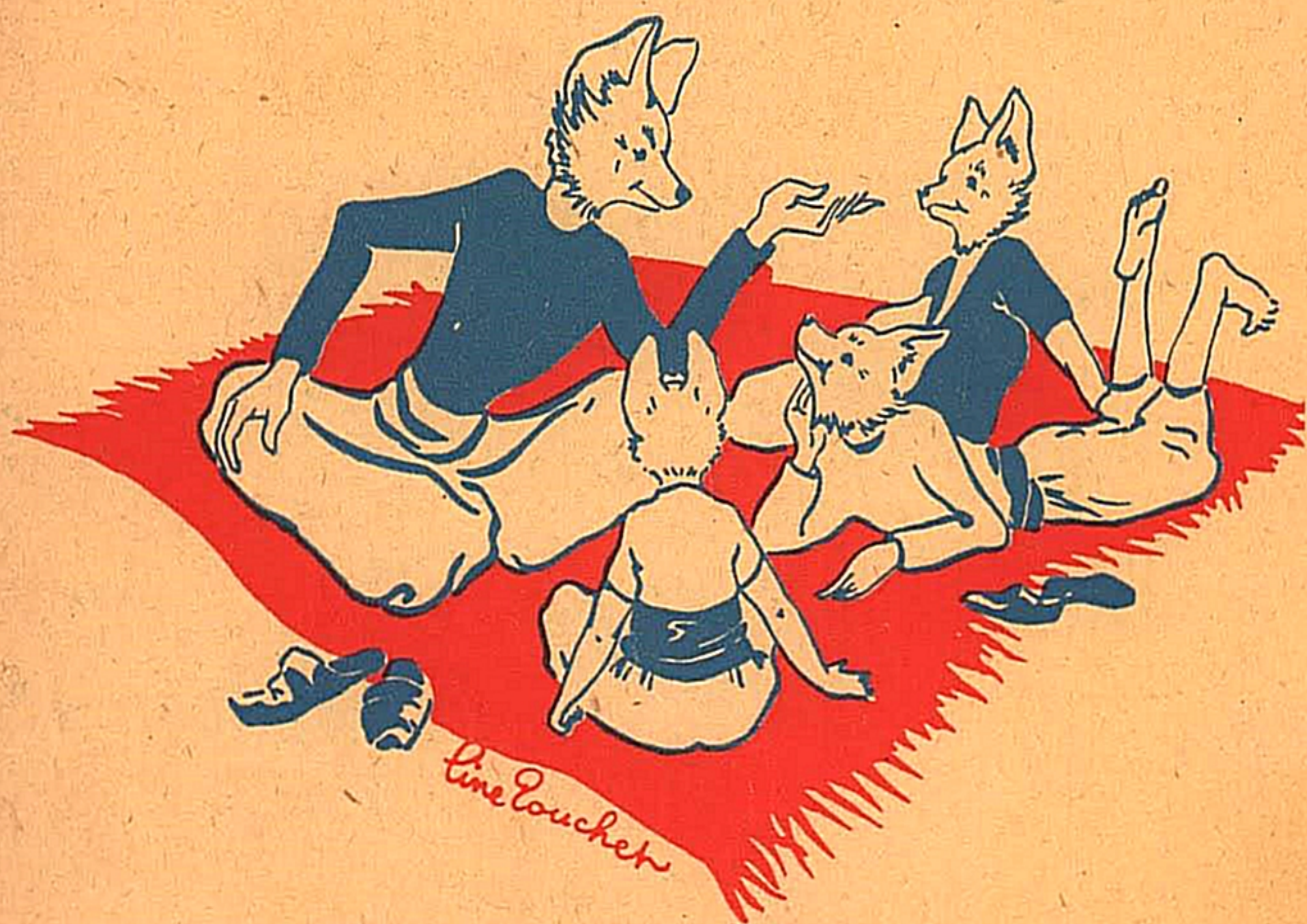
Imprimé en France chez BRODARD ET TAUPIN, Paris-Coulommiers. — 7710-I-3-6448.
Dépôt légal n° 8927.

CH. PENZ F. BIONDI

Les Aventures du PETIT CHACAL

LECTURE COURANTE

Cours élémentaire - Classe de 9e



HACHETTE